

D'ailleurs, tenez-vous toujours à
ma dernière lettre ; nous ne voulons
pas un désastre tout gréou. Je
compte avant tout sur l'assistance,
c'est à dire : sur le jugement de
Mr. Vaubert. Il se croit que
l'affaire puisse marcher, laissons
la marcher sans entraves. Seulement
pour le cas d'une catastrophe imminente,
je voudrais de dernier reserves
pour empêcher le malheur.

J'écris encore à Paddelay, qui
n'a rien de venir. —

Adieu, cher ! Tenez-vous toujours
un peu au courant des affaires,
et voyez encore quelque chose de
votre amitié !

de cœur

Votre

Ant. Wagner

Lui-même
25 Feb. 1869
J

LIBRAIRIE PINAULT

AUTOGRAPHES - MANUSCRITS - DOCUMENTS ANCIENS

184 rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 Paris

Tél. : 01.43.54.89.99

info@librairie-pinault.com

www.librairie-pinault.com

Notre magasin est ouvert du lundi au samedi de 10 h à 19 h

L'authenticité des autographes est garantie

DÉCEMBRE 2021

ACHATS – VENTES – EXPERTISES – PARTAGES – VENTES PUBLIQUES

Conditions de vente :

Les prix sont établis en euros. Toutes nos expéditions se font en recommandé et les frais d'envoi sont à la charge des clients. Les biens restent notre propriété jusqu'au paiement intégral de la facture. Nous acceptons le règlement des sommes dues par carte bancaire, par virement bancaire ou par chèques libellés au nom de Librairie Pinault.

Exportations :

Conformément à la loi française, les documents devant quitter le territoire nécessitent l'autorisation des Archives nationales ou de la Direction du Livre et sont soumis aux formalités douanières. Ces démarches peuvent retarder l'envoi de la commande.

**BANQUE : CREDIT DU NORD AGENCE LUXEMBOURG, 21 rue de Vaugirard. 75006 PARIS – FRANCE.
IBAN (International Bank Account Number) : FR76 3007 6020 3326 3930 0020 040
SWIFT: NORDFRPP**

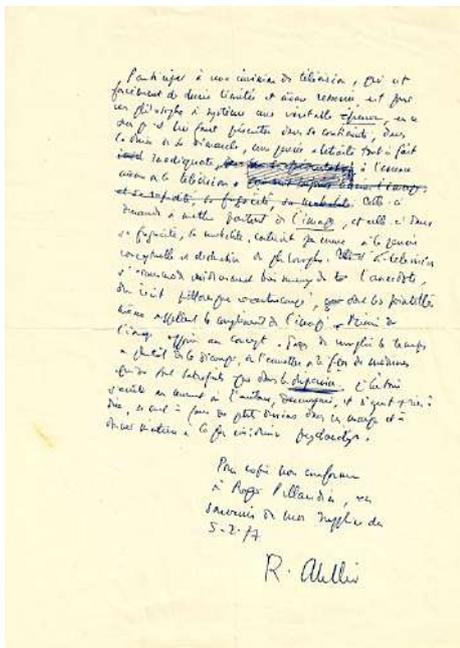
SAS au capital de 50.000 € / SIREN : 582 022 117 RCS Paris / TVA : FR 15 582 022 117

Abréviations :

L.A.S. : Lettre Autographe Signée ou P.A.S. : Pièce Autographe Signée
L.S. ou P.S. : Lettre Signée ou Pièce Signée
L.A. ou P.A. ou M.A. : Lettre ou Pièce ou Manuscrit Autographe
M.A.S. : Manuscrit Autographe Signé – M.S. : Manuscrit Signé
S.l. Sans lieu – S.d. Sans date – *S.l.n.d.* Sans lieu ni date.

Illustration de couverture : N° 136. Lettre Autographe Signée de Richard WAGNER

1. ABELLIO (GEORGES SOULÈS, dit RAYMOND). Né à Toulouse. 1907-1986. Polytechnicien, philosophe. Homme politique. P.A.S. « R. Abellio » à Roger Pillaudin. *S.I.n.d.* [1977]. 1 page in-4. 90 €



CONSULTER EN LIGNE

...Misère de l'image opposée au concept...

BELLE LETTRE dans laquelle le philosophe avoue son désarroi devant une caméra de télévision : **...Participer à une émission de télévision, qui est forcément de durée limitée et même resserrée, est pour un philosophe à système une véritable épreuve, en ce sens qu'il lui faut présenter dans sa continuité, dans la durée de la démarche, une pensée abstraite tout à fait inadéquate, à l'essence même de la télévision. (...) La télévision s'accommode ordinairement bien mieux de l'anecdote, du récit pittoresque entrecoupé, dont les pointillés même appellent le complément de l'image. Misère de l'image opposée au concept.** Façon de remplir le temps ou plutôt de le découper, de l'émettre à si peu de modernes qui ne sont satisfaits que dans la discussion. L'histoire s'arrête au moment où l'auteur, désespéré, et n'ayant + rien à dire, se met à faire de petits dessins dans les marges et à donner matière à la plus insidieuse psychanalyse...

Il ajoute : ...*Pour copie non conforme à Roger Pillaudin, en souvenir de mon supplice du 5-2-77...*

Dans les années 1970, cet ancien activiste politique fonde et dirige une société d'ingénieurs-conseils sans jamais cesser, parallèlement, de se consacrer à la quête de la connaissance, tant à travers la littérature que la philosophie et l'ésotérisme.

Régulièrement invité à exposer ses idées dans des émissions audiovisuelles et radiophoniques, c'est surtout par ses livres que Raymond Abellio a tenté de transmettre la gnose qu'il avait constituée.

2. ACHARD (MARCEL). Né à Sainte-Foy-lès-Lyon. 1899-1974. Écrivain, dramaturge, scénariste et réalisateur. M.A. de deux poèmes sur un seul feuillet. *S.I.*, 26 février (sans date) et février 1928. 2 pages in-folio. Papier à carreaux. 250 €

CONSULTER EN LIGNE

LE PREMIER POÈME ÉVOQUE LE RÔLE DU POÈTE, LE SECOND EST UN POÈME D'AMOUR

*Tant qu'il y aura par le monde
Un vrai poète
Il parlera de Liverpool
Il parlera d'Honolulu
Toute la poésie du monde
Est dans cette île
Et cette ville
Dans les steamers
Et sur la mer*

*Il parlera de Liverpool
(Sale ville, malade du charbon)
d'Honolulu, que la nature
A fabriqué sans industrie
Mais fabriqué tout de même*

*Et ses chants n'auront tout leur sens
Que lorsque l'île sera morte...*

*...Toi qui m'as donné cent sous
Dont vingt pour Natole
Venu quand, comment et d'où
Jusqu'à notre taule
Toi qui m'a donné cent sous
Pour un soir de fièvre...*

*(...). Quand sur moi tu te penchais
Qui as-tu rêvée ?
L'ivresse que tu cherchais
Moi, je l'ai trouvée
Rends-moi mon bon sommeil lourd
Et ma vie baillée*

*Mon cœur sans espoirs d'amour
De fille payée...
Quelle femme pleurais-tu
En en prenant une ?... etc.
(...) J'ai perdu tout sens moral
Tout cœur à l'ouvrage...*

Marcel Achard compose une ode amoureuse sous la forme de poème. Il vit une relation profonde et passionnée avec sa femme Juliette Achard, qu'il a rencontrée en 1925. Ils resteront ensemble jusqu'à leur mort.

3. ACHARD (MARCEL). Né à Sainte-Foy-lès-Lyon. 1899-1974. Écrivain, dramaturge, scénariste et réalisateur. M.A. - S.L., 26 février et 10 mars [1925], sans date. 1 page 1/3 in-folio. Papier à carreaux. 400 €

MARCEL ACHARD RÉDIGE TROIS POÈMES D'AMOUR POUR SA NOUVELLE COMPAGNE

CONSULTER EN LIGNE

*...Je n'entends que par ta voix
Je ne vois que par tes yeux
L'amour rend aveugle et sourd.
Entends-tu les « couac »*

*Mon pauvre amour a fait « couic ! »
Demandez-moi ma romance,
Demandez, demandez
L'amour a les yeux bandés*

*Je n'entends que par ta voix
Je ne vois que par tes yeux
L'amour rend aveugle et sourd.
Entends-tu le « couic » ?...*

*Les poètes ont tort de nous livrer leur âme
Comme les fleurs ont tort de donner leur parfum ?
Pourquoi les dieux ne sont-ils qu'un
Et l'enfer n'est-il qu'une flamme ?
Tu ne dois ne te laisser pas prendre
Chérie, Sache ne pas te rendre
Ne mets pas ton cœur sur tes mains
Ne définis pas les demains
Je voudrais tant ne pas comprendre...*

*... (...) Tu ne me comprends pas, parce que tu m'aimes
Tu es toujours prête au plaisir, parce que tu m'aimes
Tu es pudique, parce que tu m'aimes
Je te respecte, parce que tu m'aimes
Je te comprends, parce que tu m'aimes...*

4. [ALAIN-FOURNIER (HENRI)]. RIVIÈRE (JACQUES). Né à Bordeaux. 1886-1925. Homme de lettres, directeur de *La Nouvelle Revue française*. Beau-frère d'Alain-Fournier par son mariage avec sa sœur Isabelle. L.A.S. « Jacques Rivière » à « Cher Monsieur » [l'écrivain Louis Artus]. S.L.n.d. [mardi]. 1 page 3/4 in-8. 250 €

CONSULTER EN LIGNE

...Je vais vous faire envoyer un exemplaire des Miracles d'Alain-Fournier, pour qui votre sollicitude, au moment où vous vous occupiez de la collection Larousse, m'avait tellement touché...

5. ANOUILH (JEAN). Né à Bordeaux. 1910-1987. Dramaturge. L.A.S. de « Jean Anouilh » à « Cher Reybaz ». S.L.n.d. 1 page in-4. 300 €

CONSULTER EN LIGNE

...Je viens de faire Richard III (...), je conserve un vague espoir de me remettre à écrire ce printemps et je ne veux pas me lancer dans une autre adaptation...

André Reybaz est un acteur et metteur en scène qui a longtemps collaboré avec Jean Anouilh.



6. ARVERS (FÉLIX). Né à Paris. 1806-1850. Auteur dramatique, poète, CÉLÈBRE POUR SON *SONNET*, L'UNE DES POÉSIES LES PLUS POPULAIRES DE SON TEMPS. L.A.S. « F. Arvers » à « Mon cher Alfred » [Alfred Tattet]. *S.l.n.d.*, Mardi [octobre ou début novembre 1845 ?]. 2 pages 1/2 in-12 à ses initiales gaufrées. 400 €

TRÈS RARE LETTRE DU POÈTE FÉLIX ARVER

CONSULTER EN LIGNE

...Rien de nouveau dans ma vie... signale-t-il, une vie ...si peu accidentée, comme on dit aujourd'hui, et qui continue à être d'une monotonie affligeante...

Il évoque sa mère, âgée de 77 ans, *...je ne peux me dissimuler que les jours que je dois passer avec elle me sont comptés, et elle partie, je reste seul, absolument seul au monde...*

Je ne veux pas m'arrêter plus longtemps sur ces idées qui sont fort tristes. Il y a bien un remède à la situation que je redoute, le mariage ; mais le remède est pire que le mal. Tu sais que penser des femmes mariées. Quant aux enfants, il me répugne de procréer des êtres qui, dans leur contrat de mariage, appelleront ma mort une espérance...

Il s'est rendu plusieurs fois chez Tattet, en vain, désire savoir encore si Guttinguer se trouve à Paris, *...j'y regarde à deux fois avant de risquer une course qui peut être inutile...*, et annonce fièrement : *...Je n'ai rien perdu sur les Chemins de Fer, resultat superbe et que je m'empresse de t'annoncer. Il y a, à l'heure qu'il est une débâcle dont je me suis fort prudemment sauvé...*

Il termine : *...Je te recommande toujours pour le printemps prochain le billard que tu m'as fait espérer...*

Alfred Tattet était un riche érudit, intime de Félix Arvers et d'Alfred de Musset, qui tous deux lui dédièrent plusieurs poèmes. Le salon du riche financier était fréquenté par le cénacle romantique : Nodier, Vigny, Lamartine et Gérard de Nerval y figuraient en bonne place, aux côtés des hugoliens.

Arvers écrivit de nombreuses pièces de théâtre et, en 1833, publia un recueil de poèmes, "*Mes Heures perdues*", dans lequel se trouve le *Sonnet d'Arvers* écrit, semble-t-il, pour la fille de Charles Nodier, et qui fit sa célébrité.

Serge Gainsbourg le chantera au début des années 1960.

7. [AVIATION] - CONSTANTIN (LOUIS). Né dans le Vaucluse. 1877-1956. INGÉNIEUR AÉRONAUTIQUE, IL FUT L'UN DES PRÉCURSEURS DES ÉOLIENNES MODERNES. 2 L.A.S. « Constantin ». *Paris*, 11 et 19 janvier 1929. 2 pages in-4 sur papier bleu. 170 €

CONSULTER EN LIGNE

- 11 janvier : après la catastrophe aérienne de St Raphaël, Constantin avance une hypothèse : *...si comme vous l'expliquez, il y a eu a piquage brutal, le mémoire dont je vous communique ci-joint le texte pourra peut-être produire quelque lumière...*

- 19 janvier : son hypothèse se trouve confirmée, *...Campardon et Fisbach ont été, après tant d'autres, victimes de la « perte de vitesse », (...) c'est là un accident parfaitement, et aisément, évitable, (...) les Pouvoirs Publics ont été, et sont encore bien coupables, et (...) l'institution de l'« Office d'étude de la Sécurité » s'impose plus que jamais, à condition qu'il ne soit pas conçu comme une nouvelle manifestation de gérontocratie et d'égoïsme...*

8. BARBET DE JOUY (HENRY). Né à Canteleu. 1812-1896. Archéologue, historien d'art, conservateur de musées. DIRECTEUR DU LOUVRE. L.A.S. « Barbet de Jouy » à « Mon cher ami » [le conservateur Alfred Darcel]. *Paris, Musée du Louvre*, 23 août 1875. 2 pages in-12 sur papier de deuil. 70 €

LE DIRECTEUR DU LOUVRE AU DIRECTEUR DES GOBELINS :

CONSULTER EN LIGNE

Barbet, *...retenu dans la grande maison [le Louvre]...* lui adresse une lettre de Reiset, *...Si vos ouvriers viennent à la galerie d'Apollon (il est 2 heures ils ne sont pas arrivés) Je leur confierai le pli au quel je joins pour Madame Darcel l'expression de mes sentiments respectueux, pour vous mon cher ami, celle d'une cordiale estime...*

Henry Barbet de Jouy dirigea le Musée du Louvre dans les années 1875-1880, et fut élu à l'Académie des Beaux-arts en 1880.

En 1857, Alfred Darcel (1818-1893) fait ses premiers pas au Musée du Louvre ; il est alors chargé d'inventorier les dessins du musée, sous la direction de Frédéric Reiset. Promu attaché à la conservation en 1862, il travaille aux côtés de Barbet de Jouy, alors conservateur du musée des Objets d'art du Moyen Âge et de la Renaissance.



9. BATAILLE (GEORGES). Né à Billom. 1897-1962. Écrivain, poète, essayiste. L.A.S. « Georges Bataille » à « Mon cher ami » [son secrétaire Jacques Pimpaneau ou son éditeur ?]. *Orléans*, 15 septembre 1959. 2 pages in-8. 750 €

CONSULTER EN LIGNE

GEORGES BATAILLE TRAVAILLE À CE QUI FUT SON DERNIER LIVRE : *LES LARMES D'ÉROS*, OUVRAGE ABONDAMMENT ILLUSTRÉ DE REPRODUCTIONS D'ART, PUBLIÉ AU TERME DE PLUSIEURS ANNÉES DE RECHERCHES ET DE TRAVAIL, PAR L'ÉDITEUR JEAN-JACQUES PAUVERT (1961).

Bataille l'instruit de ses recherches iconographiques. Il a découvert ...deux très beaux dessins de Picasso. J'ai demandé à Kahnweiler d'en faire faire deux clichés. Je pense que vous êtes d'accord. J'ai vu d'autre part Pierre Klossowski. Je voudrais reproduire trois de ses dessins, plus une des illustrations de Roberte ce soir. Les dessins sont tous, 3 rue du Canivet et je vous serais reconnaissant si vous pouviez aller les voir. Une autre chose encore : je trouve très belle l'image de Jeanne Moreau costumée en « ange bleu » qui a paru dans Marie Claire de décembre...

Je voudrais maintenant vous demander comment nous pourrions procéder. Je vous propose en tout cas de commencer par le Kunsthistorisches Museum de Vienne, pour lequel je vous donne ci-joint des références. J'ai trouvé récemment un certain nombre de tableaux qui, pour nous, me semblent de premier ordre. Ils ont en tout cas le mérite d'être, en France, à peu près inconnus...

N'oubliez pas Girodias dès que vous le pouvez...

je crains fort de vous avoir fait perdre votre temps...



10. BEAUVOIR (SIMONE DE). Née à Paris. 1908-1986. Écrivaine, compagne du philosophe Jean-Paul Sartre. L.A.S. « S. de Beauvoir » à « Cher Monsieur » [M. Chattard]. *S.l.n.d.* [9 décembre 1983]. 2 pages in-8 sur papier à carreaux. Enveloppe jointe. **700 €**

CONSULTER EN LIGNE

Simone de Beauvoir renvoie son correspondant à la lecture de *Tout compte fait*, l'avant-dernier tome de ses Mémoires, publié en 1972 : ...*Le Mops était la fille de Mme Morel et Boudy la fille du Mops - Sorokine, mon amie russe que j'ai appelée Lise dans mes Mémoires – celle-ci est morte en Amérique (voir Tout Compte fait). Mops vit en Argentine, Boudy à Paris : elle est grand-mère...*

La comtesse était, je crois une réfugiée russe blanche – elle est sûrement morte - Mme Morel est morte voici environ 15 ans...

Dans un *Entretien avec Sartre* par John Gerassi, le philosophe se souvient : « Castor [Simone de Beauvoir] raconte dans ses mémoires, que nous allions souvent dans la maison de campagne [de Mme Morel], pique-niquer avec elle et son enfant et des amis... ». Mme Morel fut une grande amie de Jean-Paul Sartre dans sa jeunesse. Sartre et Beauvoir lui restèrent fidèles en amitié toute leur vie. Pendant la Seconde guerre mondiale, ils se rendirent souvent à La Pouëze dans le Maine-et-Loire où les Morel possédaient une maison de campagne. Beauvoir y écrivit en partie *Pyrrhus et Cinéas* et Sartre y composa *Huis clos*.

Nathalie Sorokine avait été une de ses élèves favorites en 1937, lorsque Beauvoir enseignait au Lycée Molière à Paris.

11. BÉDOUIN (JEAN-LOUIS). Né à Neuilly-sur-Seine. 1929-1996. Critique littéraire, plasticien et poète surréaliste. L.A.S. « JL Bédouin » à « Cher René Alleau ». *Paris*, 6 novembre 1959. 2 pages 1/2 grand in-4. **400 €**

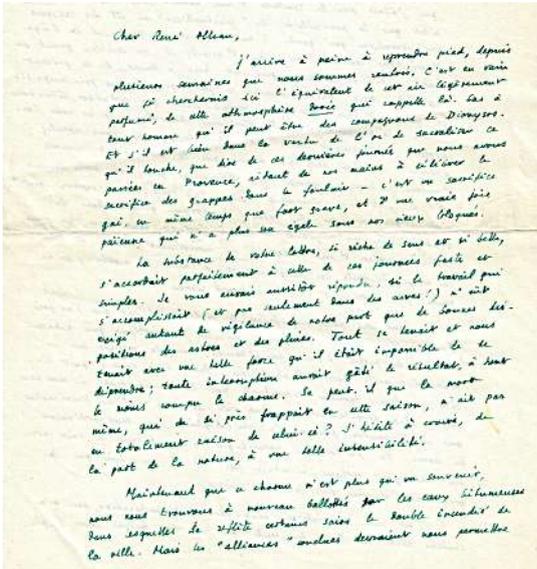
CONSULTER EN LIGNE

SUPERBE ET IMPORTANTE LETTRE À SON AMI RENÉ ALLEAU DANS LAQUELLE IL ABORDE LA QUESTION DE L'ÉTERNITÉ...

« Ne pourrait-on parler d'une éternité en mouvement, faite de tous les temps, de toutes les naissances et de toutes les morts »

...J'arrive à peine à reprendre pied, (...). C'est en vain que je chercherais ici l'équivalent de cet air légèrement parfumé, de cette atmosphère (sic) dorée qui rappelle là-bas à tout homme qu'il peut être des compagnons de Dionysos. Et s'il est bien dans la vertu de l'or de sacrifier ce qu'il touche, que dire de ces dernières journées que nous avons passées en Provence, aidant de nos mains à célébrer le sacrifice des grappes dans le fouloir...

La substance de votre lettre, si riche de sens et si belle, s'accordait parfaitement à celle de ces journées fastes et simples. Je vous aurais aussitôt répondu, si le travail qui s'accomplissait (et pas seulement dans les cuves !) n'eût exigé autant de vigilance de notre part que de bonnes



dispositions des astres et des pluies (...).

Maintenant que ce charme n'est plus qu'un souvenir, nous nous trouvons à nouveau ballotés par les eaux bitumeuses (...).

L'éternité, m'assurez-vous, est seule à compter, non cet avenir que je croyais devoir invoquer comme un miracle toujours

possible (...). Il n'en reste pas moins que le mot n'est, comme d'autres, nullement exempt de résonances qui, très probablement, me l'on fait inconsciemment rejeter. (...), il évoque quelque chose de statique, de contraignant, propre à freiner tout essor. Ne pourrait-on parler d'une éternité en mouvement, faite de tous les temps, de toutes les naissances et de toutes les morts (je ne pense pas forcément à l'« éternel retour ») ?...

Tout ceci pour manifester le profond intérêt que j'ai pris à vous lire, plutôt que pour discuter un problème qui échappe en grande partie à mes compétences, dans la mesure où je suis plus poète que métaphysicien. Pour être tout à fait sincère, je dois ajouter cependant que la poésie peut, à mon sens, saisir plus étroitement et plus vite certaines réalités spirituelles, que ne le pourra jamais la philosophie (...). C'est cette conviction, peut-être fort subjective, qui m'a soutenu tout au long du texte que je vous envoie sous ce pli. Je n'aurais pas tant tardé à vous l'adresser, si je n'avais pensé que Monsieur Canseliet vous le communiquerait...

René Alleau (1917-2013) est un historien des sciences occultes. Il fut un proche d'André Breton. Franc-maçon, il a été membre de la loge de Paris de tendance guénonienne *Thebah*, appartenant à la *Grande Loge de France*. L'ouvrage de René Alleau *Aspects de l'alchimie traditionnelle* fut préfacé par Eugène Léon Canseliet (1899-1982) auteur et alchimiste, disciple de Fulcanelli).

12. BELMONDO (PAUL). Né à Mustapha (Algérie). 1898-1982. Sculpteur. PÈRE DE L'ACTEUR JEAN-PAUL BELMONDO. B.A.S. « Belmondo ». *S.l.n.d.* [1966]. 1/4 page in-8. 100 €

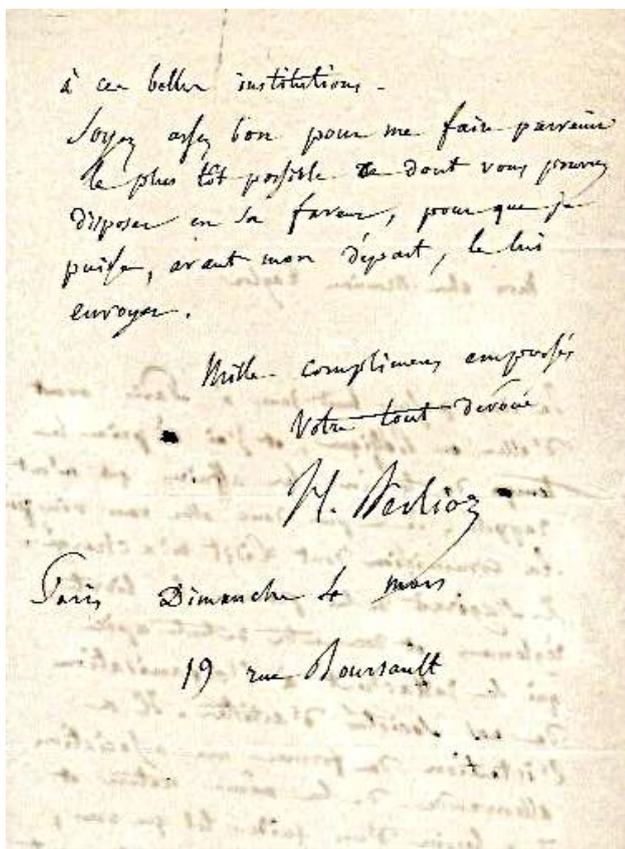
CONSULTER EN LIGNE

CARTE DE VŒUX POUR LA NOUVELLE ANNÉE (illustrée en couverture de la gravure de Picasso « *Le Repas frugal* ») : ...*Toute ma famille se joint à moi pour vous présenter nos vœux les meilleurs...*

13. BEMINDT (ÉMILE, dit DELAROCHE). 1830-1894. Peintre, dessinateur et lithographe, travaillant dans la seconde moitié du XIX^e siècle. L.A.S. « Bemindt Delaroche » à « Monsieur ». *Paris*, 23 juin [18]70. 2 pages in-8. 80 €

CONSULTER EN LIGNE

Le peintre souhaite l'avis de son correspondant : ...*Ayant été tenté de traduire en peinture la superbe scène de la sorcière du Faust, un désir immense me saisit de connaître votre opinion sur ce travail (...). Les raisons pour vous décider à un refus sont nombreuses je le sais c'est pourquoi, j'essaierai de vous rassurer sur certains points...* Il précise ...1^o *Subir votre jugement est bien mon seul et unique but.* 2^o *L'opinion favorable de quelques artistes sur cette composition me porte à penser qu'un spectacle trop pénible ne nous sera point réservé. Et enfin j'ajouterai, un seul étage à franchir...*



14. BERLIOZ (HECTOR). Né à La Côte-Saint-André. 1803-1869. Compositeur romantique. L.A.S. « H. Berlioz » à « Mon cher Monsieur Taylor » [le Baron Taylor]. *Paris*, 19 rue Boursault, 4 mars (sans date) [1855]. 1 page 1/2 in-8.

2 700 €

BERLIOZ EST CHARGÉ D'UNE COMMISSION PAR FRANZ LISZT

CONSULTER EN LIGNE

Berlioz s'affaire avant son départ pour la Belgique ...*Je ne puis donc aller vous voir pour la commission dont Liszt m'a chargé. Il s'agirait de lui procurer les livrets, réglemens, et documents de toute espèce qui se rattachent à l'organisation de nos sociétés d'artistes. Il a l'intention de former une association allemande de la même nature et il a besoin d'un guide tel que vous ; car c'est vous qui avez en quelque sorte dicté page à page tous les écrits relatifs à ces belles institutions...*

Fondée en 1843 et présidée par le baron Taylor (1789-1879), l'*Association des artistes musiciens* se constituait afin de pourvoir à l'amélioration du statut social du musicien, notamment par un fonds de pension et de secours, et à la promotion de l'art musical. Réunissant plusieurs milliers de membres partout en France mais aussi à l'étranger, elle organise, pour alimenter sa caisse, diverses manifestations dont de nombreux concerts, et parvient à fédérer dans un esprit fraternel d'entraide les actions des artistes musiciens.

15. BONFILS (ROBERT). Né à Paris. 1886-1972. Peintre, graveur sur bois et aquafortiste, illustrateur et relieur. Carte-Lettre A.S. « Robert Bonfils » à Charles Miguet. [Paris], 11 février 1926. 1 page in-12. Adresse. Timbres et cachets postaux. 250 €

[CONSULTER EN LIGNE](#)

Sont joints :

- 1 Dessin à la mine de plomb, préparatoire à l'illustration (90 x 150 mm).
- 3 Bois gravés en deux tons, dont une épreuve annotée par Bonfils : « Important. Modèle des couleurs pour le tirage »
- 2 Bois gravés en un seul ton (bleu).
- 2 Bois gravés en noir servant de cul-de-lampe et bandeau.

Correspondance relative à l'illustration du recueil « *Chansons populaires de 1870 à nos jours* », projet initié par le bibliophile Charles Miguet pour la *Société de La Gravure sur Bois Originale*. Chaque graveur sollicité devait choisir au préalable une chanson parmi celles du recueil pour l'illustrer d'une gravure sur bois, de culs-de-lampe et bandeaux.



Bonfils prévient : ...Voici en hâte une épreuve du cul de l(ampe) de la chanson S.G.B.O. Je termine les 2 couleurs qui vont avec et je remets ces bois à Frazier-Soye demain après-midi...

Charles Miguet fut un important bibliophile de l'entre-deux-guerres. Sa bibliothèque personnelle fut dispersée par la librairie Giraud-Badin en 1953.

16. BRASILLACH (ROBERT). Né à Perpignan. 1909 - fusillé en 1945. Écrivain et journaliste. L.A.S. « Robert Brasillach » à « Cher ami ». Sens, 23 novembre 1943. 2 pages in-4. 450 €

[CONSULTER EN LIGNE](#)

En plein démêlés avec le journal *Je Suis Partout* que Brasillach dirigeait, et dont il allait bientôt démissionner ...*la guérilla avec J.S.P. me prend beaucoup de temps. Je ne vais pas entrer dans des détails fastidieux. Sachez seulement qu'il y a un interminable procès entre J.S.P. d'une part et Georges Blond et Henri Poulain de l'autre. Je suis témoin de ces derniers, il y a des sessions aussi longues que Les Grands Jours d'Auvergne, des rebondissements, etc. C'est bien ennuyeux et généralement fort sordide. Ça a comme avantage que pendant ce temps on pense moins au terrorisme, au communisme et au front de l'Est...*

Je n'ai pas encore répondu aux « Heures ». C'est d'abord que je cherche un sujet de conférence. C'est ensuite que je suis effrayé par le froid et les voyages. Je viens de passer trois jours à Sens, qui est à deux heures de Paris, et je suis épouvanté par le trajet. Mais je vais me secouer un peu...

Georges Blond est dans le Lot, travaillant à un roman d'aventures. – Je vais publier un de ces jours un choix de mes articles littéraires de l'a.f. [l'Action française]. Le raccourcissement du front de l'amitié ayant eu lieu, je n'ai plus guère de rapports avec le Cousteau des Epinay et le Retenez-moi de Neuilly...

Il ajoute en p.-s. : ...*Est-ce que de zone ex-libre on peut encore correspondre légalement avec les pays avec lesquels nous n'avons pas rompu les relations diplomatiques : Espagne, Argentine, Suisse ? Je crois que non, mais je ne m'en souviens plus...*

Georges Blond collabora à *Je Suis Partout* à partir de 1940. Pierre-Antoine Cousteau succéda à Brasillach à *Je Suis Partout* après sa démission en 1943. Henri Poulain, un anarchiste, collabora au journal aux côtés de Brasillach et de Georges Blond.



17. BRASSAI (GYULA HALÁSZ). Né à Brasov (Hongrie). 1899-1984. Photographe, peintre, écrivain. L.A.S. « Brassaï » à « Mon cher Léo ». Paris, 12 avril 1976. 1 page in-4 (déchirure transversale renforcée au dos). 450 €

[CONSULTER EN LIGNE](#)

Brassaï remercie vivement son ami Léo pour son aide financière : ...*Babeth et toi vous êtes toujours là quand on en a besoin. Ton geste généreux m'a ôté un grand souci. Ci-inclus le reçu. J'espère te rembourser le plus tôt possible...*

Il ajoute un p.-s. signé « B. » : ...*Gilberte t'envoie ci-inclus l'adresse de M. Mann...*

18. CARCO (FRANCIS). Né à Nouméa. 1886-1958. Poète et romancier. L.A.S. « Francis » à Monsieur et Madame Goddet. Nice, *Hôtel Plaza*, 2 janvier 1941. 3/4 page in-4. Enveloppe jointe affranchie portant cachets postaux. 120 €

[CONSULTER EN LIGNE](#)

Hôtel Plaza
N°22 janvier 1941

Merci, mon cher Maurice,
pour vos bons vœux ! Nous vous
embrassons les nôtres - les plus
affectueusement sincères - à
tous trois... sans oublier Coco.
Je pense que l'héritier a déjà
oublié les vicissitudes de l'an
40 et qu'il affronte, d'un cœur
joyeux, cette seconde année.
Nous vous embrassons

Maurice

VŒUX DE BONNE ANNÉE : ...*Merci mon cher Maurice, pour vos bons vœux ! Nous vous adressons les nôtres - les plus affectueusement sincères - à tous trois... sans oublier Coco. Je pense que l'héritier a déjà oublié les vicissitudes de l'an 40 et qu'il affronte d'un cœur joyeux, cette seconde année...*

Ayant épousé Eliane Négrin, une jeune femme d'origine juive, Carco fut contraint à l'exil dès l'exécution des premiers décrets anti-juifs imposés par le gouvernement de Vichy. Le couple se rendit d'abord dans le midi avant de se réfugier en Suisse.

19. CASADESUS (MARIUS). Né à Paris. 1892-1981. Violoniste et compositeur. L.A.S. « Marius Casadesus » à « Mon cher ami ». *S.l.n.d.* 1 page in-4. En-tête de *L'Académie Internationale des Beaux-Arts*. 50 €

CONSULTER EN LIGNE

Après l'avoir remercié pour les renseignements donnés, ...*J'y joins des extraits de presse de 1909. Vous y retrouverez un article de Jean d'Udine qu'à cette époque je ne connaissais pas. Il faisait la critique musicale des Concerts au Courrier. Quel serait son avis aujourd'hui ? Je serais curieux de le savoir...*

La famille Casadesus, des émigrés catalans au début du XX^e siècle, comprend de nombreux musiciens dont Robert Casadesus (1899-1972), célèbre pianiste, oncle de Marius Casadesus, un ami de Ravel.

20. CÉLINE (LOUIS-FERDINAND DESTOUCHES, dit L.-F.). Né à Courbevoie. 1894-1961. Médecin, écrivain. Manuscrit Autographe pour d'*Un château l'autre*. 1 page in-folio. 1 000 €

CONSULTER EN LIGNE

J45) plus loin que nous. juste
vers notre chemin... enfin
notre Berge. Bridoux le
general Bridoux sans s'apercevoir
qu'on s'égaille. il était
cavalier Bridoux, la tactique
de l'arche contre la pile... personne avait
peur non ! non !... mais des avis différents...
combien on était sous [le pont
de fer] l'arche contre la pile ? peut être une trentaine... J'avais
raison le carrousel d'en l'air des [maraudeurs voltait plus pres...]
bombes serrait de plus pres [serrait le pont... les bombes]...

Fragment du manuscrit autographe du roman *D'Un château l'autre*, publié en 1957 aux éditions Gallimard, dans lequel Céline fait le récit de son séjour à Sigmaringen en Allemagne, pendant la déroute allemande.

...plus loin que nous. Juste [vers] notre chemin... enfin notre berge. Bridoux le general Bridoux était d'avis qu'on s'égaille. Il était cavalier Bridoux, la tactique de la cavalerie... personne avait peur, non ! non !... mais des avis différents... combien on était sous [le pont de fer] l'arche contre la pile ? peut être une trentaine... J'avais raison le carrousel d'en l'air des [maraudeurs voltait plus pres...] bombes serrait de plus pres [serrait le pont... les bombes]...

À 64 ans, Céline a trouvé son style. Tout aussi populaire que dans *Voyage au bout de la nuit*, aussi éruçant que dans *Mort à crédit*, mais construit, élaboré, trituré. Ce ne sont que phrases inachevées, points de suspensions, ruptures de logique. Les manuscrits et moutures

successives d'*Un Château l'autre* montrent que Céline a volontairement déconstruit la phrase initiale pour faire comme les peintres de son siècle : éliminer le sujet au profit de l'expression.

21. CHABRIER (EMMANUEL). Né à Ambert. 1841-1894. Compositeur, pianiste. L.A.S. « Emm. Ch » à « Mon cher Collègue ». Paris, 17 mars 1891. 1 page in-8 (traces de collant au dos). 200 €

CONSULTER EN LIGNE

AMUSANT BILLET DANS LEQUEL CHABRIER SE PLAINT DE L'ORTHOGRAPHE ERRONÉE DE SON PRÉNOM SUR LES AFFICHES PUBLICITAIRES PARISIENNES DES COLONNES MORRIS : ...*Je m'y prends peut être un peu tard, mais Morris peut rectifier, et s'il s'était trompé je vous prierai de l'en faire prévenir. C'est une faiblesse, la voici : je ne veux pas que l'on suppose que je me nomme Emile. Veuillez donc, à l'affiche, faire mettre ou : Emmanuel Chabrier ou Emm. Chabrier ou E. Chabrier, mais pas Em. Chabrier...*

Emmanuel Chabrier est l'auteur d'œuvres orchestrales comme *España* ou sa *Joyeuse Marche*. Il est aussi compositeur de plusieurs opéras, parmi lesquels l'opéra bouffe *L'Étoile* ou encore *Gwendoline*. Mais Chabrier est également auteur de pièces pour piano (dont sa *Bourrée fantasque*) et de mélodies pour une voix et piano (parmi lesquelles son fameux bestiaire de 1889).



22. CHAM (AMÉDÉE DE NOÉ dit). Né à Paris. 1818-1879. Illustrateur, caricaturiste. L.A.S. « Cham » à « Mon cher Monsieur » [son éditeur, Laurent-Antoine Pagnerre]. S.l.n.d. [12 mai 1862]. 1 page in-12. Enveloppe. Joint : billet au porteur de l'imprimerie Pagnerre (18 rue de Seine, Paris), pour une valeur de *Deux cents francs* pour « travaux de dessins ». 130 €

CONSULTER EN LIGNE

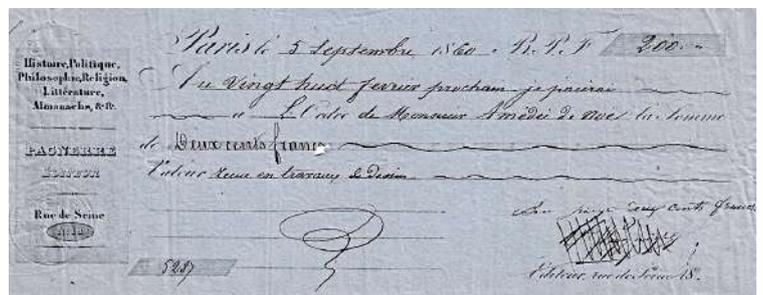
Cham donne des instructions à l'imprimeur, pour ses gravures sur bois, ...*Que vous seriez donc aimable de donner ces bois à Gilbert c'est le seul qui me grave convenablement les autres graveurs m'éreintent et ces bois sont soignés comme vous verrez. Ce sont les Quatre Bandes de l'almanach des Illustrations modernes plus les 12 mois pour le Comique...*

23. CHAM (AMÉDÉE DE NOÉ dit). Né à Paris. 1818-1879. Illustrateur, caricaturiste. L.A.S. « Cham » à « Mon cher Pagnerre ». S.l.n.d. 1 page in-12. 130 €

CONSULTER EN LIGNE

Cham réclame à son imprimeur ...*de [lui] faire envoyer les Bois pour les almanachs ?... afin de pouvoir commencer à y travailler.*

On joint P.A.S. « Cham ». Paris, le 17 novembre 1859. 1 p. in-8. Papier à l'en-tête du journal *Le Charivari* : ...*Recu de Mr Pagnerre la somme de quinze cent soixante francs en un reglement fin février 1860 pour dessins et affiches des Almanachs pour 1860...*



24. CHAR (RENÉ). Né à L'Isle-sur-la-Sorgue. 1907-1988. Poète et résistant. L.A.S. « René Char » à Jacques Lafaye. L'Isle-sur-Sorgue, 7 janvier 1964. 1 page in-8 oblong. Enveloppe jointe affranchie. 400 €

CONSULTER EN LIGNE

JOLIE LETTRE À UN AMI POUR LE NOUVEL AN : ...*Je vous remercie de votre pensée, de vos vœux. Ah ! Si la fatigue pouvait s'évaporer ; mais n'est-elle pas L'AIR même ?...*

Les Américanistes en vous faisant Secrétaire général à la suite d'A. Métraux [l'ethnologue Alfred Métraux], ont montré qu'ils maniaient bien l'arc du discernement...

Jacques Lafaye est un historien et ethnologue français né en 1930. Il s'intéressa principalement à l'Amérique du Sud. Son ouvrage « *Quetzalcoatl et Guadalupe. La formation de la conscience nationale mexicaine* » qui reçut une préface d'Octavio Paz, est devenu une référence importante pour la compréhension de la culture mexicaine.

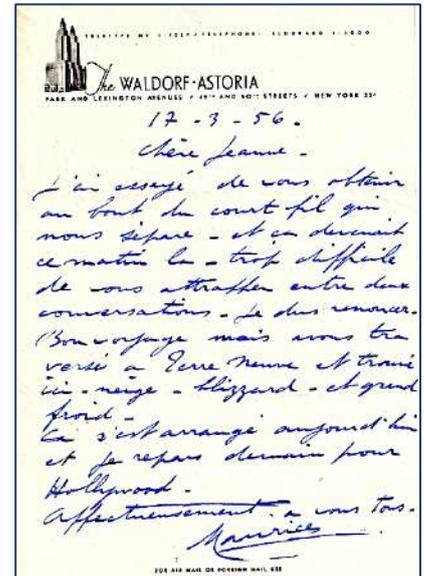
Alfred Métraux, né le 5 novembre 1902 à Lausanne et retrouvé mort le 11 avril 1963 dans une forêt de la vallée de Chevreuse, est un anthropologue spécialiste des peuples d'Amérique latine, d'Haïti et de l'île de Pâques. Après la guerre, il devint professeur à l'École pratique des Hautes Études à Paris. Son œuvre touche de nombreux domaines : histoire, archéologie et ethnographie.



25. CHEVALIER (MAURICE). Né à Paris. 1888-1972. Chanteur de music-hall. L.A.S. « Maurice » à Jeanne Willemetz [l'épouse d'Albert Willemetz, son librettiste]. S.I. [Valence], 14 février 1952. 4 pages in-8. Bel en-tête coloré des *Grands Hôtels de la Route Paris Nice*. Enveloppe jointe. 230 €

CONSULTER EN LIGNE

Malgré une fièvre tenace, il n'a manqué aucun de ses concerts et espère *...avoir passé le rubicon. Jeanne, je ne fais que penser à « notre maison » (...). Je ne vivrai que là (...). Nous nous ferons à tous une si belle vie que la nouvelle collaboration Albert Willemetz Maurice Chevalier ne pondra que des chefs d'œuvre de joie...* Il ajoute : *...Est-ce que vous vous rendez compte qu'avec mon goût de la marche, il m'arrivera, souvent de sortir par le parc, à pied et d'aller passer quelques heures à Rosalba pour revenir, pédibus encore !...*



26. CHEVALIER (MAURICE). Né à Paris. 1888-1972. Chanteur de music-hall. L.A.S. « Maurice » à Jeanne Willemetz [l'épouse d'Albert Willemetz, son librettiste]. S.I. [New-York], 17 mars 1956. 1 page in-4 sur papier avion. Bel en-tête gravé du *Waldorf-Astoria, New-York*. 180 €

CONSULTER EN LIGNE

De retour aux États-Unis après une longue éclipse : *...J'ai essayé de vous obtenir au bout du court fil qui nous sépare... pour donner des nouvelles : ...Bon voyage mais nous avons traversé à Terre Neuve et trouvé ici, neige, blizzard, et grand froid (...), je repars demain pour Hollywood...*

27. COLIN (PAUL-ÉMILE). Né à Lunéville. 1867-1949. Graveur et peintre. 7 L.A.S. « P.E. Colin » à Charles Miguet. [Bourg-la-Reine], 1928. 9 pages in-8 au total. 3 enveloppes, dont 2 affranchies. Joint : 2 cartes postales A.S. (remerciements). 1 carte de visite. 200 €

CONSULTER EN LIGNE

Correspondance relative à l'illustration du recueil « *Chansons populaires françaises de 1870 à nos jours* », projet initié par le bibliophile Charles Miguet pour la *Société de la Gravure sur Bois Originale (S.G.B.O.)*.

Chaque graveur sollicité devait choisir au préalable une chanson parmi celles du recueil pour l'illustrer d'une gravure sur bois, de culs-de-lampe et bandeaux.

Après avoir choisi la chanson *la Madelon*, Colin opta finalement pour l'illustration de la chanson célèbre : *Le Temps des Cerises* :

- 9 mai 1928 : *...je vous soumettrai les projets du « Temps des cerises » et m'arrangerai pour que vous en receviez les bois en temps voulu... - 2 juin 28* : *...Voulez-vous me faire le plaisir de venir voir les dessins du Temps des Cerises que je suis prêt à graver... - 1^{er} juillet 28* : *...Voici les bois. Veuillez recommander qu'après vérification on les laisse bien enveloppés jusqu'au moment de s'en servir... Le repérage des yeux de la jeune femme qui tend un chapeau haut de forme plein de cerises devra être exactement comme sur l'épreuve ainsi que celui des yeux du gentleman à haut de forme. J'ai joint aux dessins que vous aviez vus, 4 épreuves 4 calques et 7 dessins... Il donne quelques indications pour l'imprimeur : ...Les tons sont simples le plus foncé est de la terre d'ombre naturelle - le clair : Terre de Sienne naturelle, laque et vermillon... - 3 décembre 28* : *...Pour la Chanson je destinais le personnage avec amoureuse à la grande page blanche à l'endroit où vous avez placé la femme au chapeau de cerises et réciproquement (quoique votre disposition pourrait aussi se faire)...*

28. COMMUNE DE PARIS. 2 P.S. « Découvrant » et « Philippe » [Ex-Maire de Bercy, condamné à mort et fusillé à Satory]. Paris, 27 mars et 18 mai 1871. 2 pages in-8 au total. En-tête imprimé de la Commune de Paris. Cachets humides (pliure, déchirure).

On joint : 1 P.A.S. « *Le Commissaire de la Commune, Femam* ». S.I. [Paris], 13 mai 1871. 1/2 p. in-12. Cachet humide de la *Commune de Paris, Commissariat de Police de Permanence*. L'auteur de la lettre a reçu une dépêche contenant un mot du citoyen Richard. - 2 enveloppes A., dont une « *Au Citoyen Schmid, Commissaire de la Sûreté Gare de Lyon* ».

180 €

CONSULTER EN LIGNE

27 mars 1871 : le Commandant de Place de la Préfecture de police rédige un *...bon de réquisition d'une voiture de place pour les services de la Préfecture prise à 3 heures à Javel (...) quitté à 7 heures du soir...*

18 mai 1871 : Philippe a reçu à l'instant une lettre de son correspondant et lui répond *...Je vous dirai que vous ne pouvez que vous rendre à l'ordre qui nous est signé par le citoyen Rouvier membre du comité de Salut public... il ajoute ...cette mise en liberté est faite en dehors de toute responsabilité qui pourrait m'incomber...*

29. COMMUNE DE PARIS - FABRE (ANTOINE). Né à Moulins en 1834. Mécanicien. Communard. Membre du Comité central de la Garde nationale. Pièce en partie imprimée S. « Fabre », « Louis Henry », « Dufossé » et « Alban Derroja ». Paris, 4 avril 1871. 1 page 1/2 in-4. Joint 1 P.A. 200 €

CONSULTER EN LIGNE

Mémoire de : *...Dépenses faites d'urgence pour le service de la garde Nationale Sédentaire...* attestant que le ministère de l'Intérieur qui a commandé *...1 Drapeau serge rouge avec un soleil argent fin...* doit la somme de soixante francs. Au verso, *...Le membre du comité Central certifie que les objets ci-dessus désignés ont été livrés, et conformément au prix convenu...* La pièce autographe jointe liste trois des signataires du document et l'état de leur situation dans les mois qui suivent la Commune : *...Alban Derroja (...), en fuite (...); Dufossé (...), en fuite; Fabre (...) Déportation enceinte fortifiée...*

Arrêté en août 1871, Antoine Fabre fut privé de ses droits civiques et déporté le 27 août 1872.

30. COMMUNE DE PARIS. Pièce signée « Hubart » et « Parisot » (griffe). S.I. [Paris], 7 avril 1871. 1 page in-folio. En-tête du Ministère de l'Agriculture & du Commerce. Cachet rouge de la Commune de Paris. Enveloppe jointe. 130 €

CONSULTER EN LIGNE

Le chef de bureau aux Subsistances signe l'ordre fait *...au Citoyen Directeur du Chemin de fer de Lyon de livrer toutes les marchandises (...) à destination de Paris...*

31. CORTOT (ALFRED). Né à Nyon (Suisse). 1877-1962. Pianiste virtuose, un des plus grands pianistes du XX^e siècle. Fondateur de l'École Normale de Musique de Paris. L.A.S. « Al. Cortot » à « Cher Monsieur et Ami » [Pierre Leroi]. S.I. [Paris], 30 juin 1937. 2 pages in-8. 150 €



CONSULTER EN LIGNE

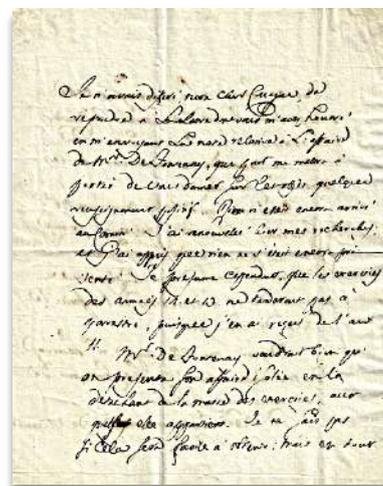
Retenu par des obligations familiales *...pour les derniers jours qu'il me reste à passer à Paris et qui sont déjà pour la plupart entièrement « mangés » par les examens annuels de l'École Normale...*

Je ne vois donc pas – et j'en suis bien désolé, je vous assure – la possibilité de nous réunir, ainsi que nous l'avions projeté, en de sympathiques agapes, avant mon départ. Septembre me sera peut-être plus clément ! Serez vous tous deux à Paris ? Un mot, 20 rue Spontini,...

32. CORVETTO (LOUIS EMMANUEL, COMTE). Né à Gênes (Italie). 1756–1821. Homme politique français. Napoléon le fit comte d'Empire (1809). Ministre des Finances sous la Restauration. L.A.S. « Corvetto » à « Mon cher Collègue » [le Chevalier Anglès, « Conseiller d'état, en son hôtel »]. Paris. 27 décembre 1814. 2 pages 1/2 in-4. Suscription (trace de collants), reste de cachet de cire rouge. 120 €

CONSULTER EN LIGNE

Répondant à la lettre d'un collègue, relative à l'affaire De Fontenay, le comte Corvetto a renouvelé ses recherches, mais *...rien ne s'était encore présenté. Je présume cependant que les exercices des années 12 et 13 ne tarderont pas à paraître, puisque j'en ai reçu de l'an 11...* Monsieur de Fontenay aimerait que son affaire soit détachée *...de la masse des créanciers, (...) ce serait à lui à provoquer cette exception de la part du ministère. Le comité est entièrement passif à ce sujet. Son activité ne commence qu'au moment où les pièces lui sont soumises...*



33. COURDOUAN (VINCENT). Né à Toulon. 1810–1893. Peintre de paysages et de marines de l'École provençale. Directeur du musée de Toulon. L.A.S. « V. Courdouan » à « Mon cher Monsieur » [le député-maire d'Hyères, Alphonse Denis]. Toulon, 12 mars 1842. 3 pages in-

8. Suscription. Reste de cachet de cire rouge, tampons postaux. (petit manque de papier affectant le texte sans altérer sa compréhension). 230 €

CONSULTER EN LIGNE

BELLE ET RARE LETTRE DE CE PEINTRE PROVENÇAL AU DÉPUTÉ DU VAR : ...*Vous m'avez toujours témoigné le désir de voir au Salon quelque chose de moi qui fut d'Hyères ou en rappelât la belle et magnifique localité...*

J'ai envoyé cette année deux pastels et une aquarelle ; cette dernière représente la chasse aux Marrenses [?] sur l'étang des Pesquiers où vous avez été probablement plus d'une fois acteur et par conséquent très capable d'en apprécier et d'en discuter la vérité locale... Il décrit ses toiles, ...J'ai choisi le moment où la chasse est déjà en pleine action et que des chasseurs en retard sont encore sur la plage, occupés à préparer leurs frères embarcations (...).

Vous êtes en grande connaissance avec ces Messieurs du Journal l'Artiste : J'ai vu ces jours derniers dans les colonnes de cette feuille qu'un portrait de vous peint par M^r. Champmartin ainsi qu'un autre petit tableau d'un autre artiste devaient être exposés au Louvre. Si ces Messieurs trouvaient le motif de la chasse ou l'un des deux épisodes du naufrage de la Marne assez intéressant pour être publié dans leur journal... Il mande un dernier service ...si mes productions qui ont besoin d'une bonne place au Salon n'étaient pas assez éclairées ; Vous pourriez, je pense au remue-ménage qui a lieu 15 ou vingt jours après l'ouverture, obtenir pour eux et pour moi une chose dont je vous garderai une bien vive reconnaissance...

Le député Alphonse Denis occupa le poste de maire d'Hyères de 1830 à 1848.

34. DEBRÉ (ROBERT). Né à Sedan. 1882-1978. Médecin, un des fondateurs de la pédiatrie moderne. Il intègre, en 1943, un réseau de la Résistance auquel il offre un appui médical interne. L.A.S. « Robert Debré » à « Cher Confrère ». Paris, 10 juillet, s.d. 2 pages grand in-4 sur papier à lettres. 350 €



CONSULTER EN LIGNE

Il adresse à son confrère un jeune patient ...*qui présente des signes de congestion pleuro pulmonaire bacillaire de la partie inférieure du côté gauche (...). Les signes pleuraux ont grandement diminué mais les signes pulmonaires sont devenus nets (...). On me montrera la radiographie. Faute d'expectoration pas d'examen valable des crachats. Je conseille aussi peu de médicaments que possible. Je compte sur la montagne pour stimuler l'appétit et sur le repos pour faire engraisser ce jeune patient...*

35. DEBUSSY (CLAUDE). Né à Saint-Germain-en-Laye. 1862-1918. Compositeur. L.A.S. « Claude Debussy » au compositeur Charles Levadé. Bichain, par Villeneuve-la-Guyard, 4 septembre 1903. 4 pages in-12. Papier à lettres (58 rue Cardinet). 5 000 €

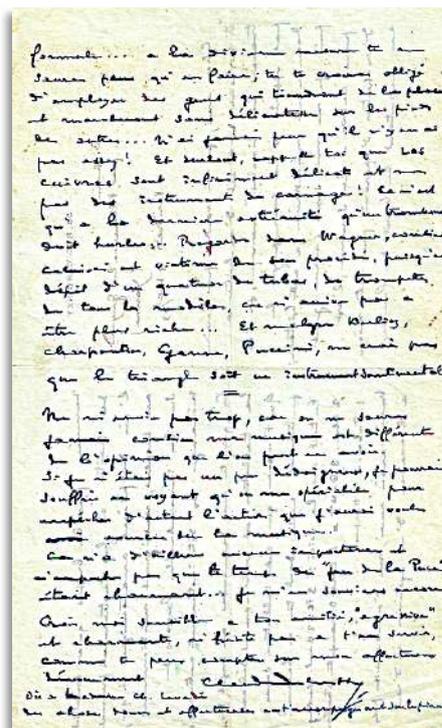
CONSULTER EN LIGNE

LETTRE EXCEPTIONNELLE DANS LAQUELLE CLAUDE DEBUSSY EXPOSE
TOUTES LES SUBTILITÉS DANS L'ART DE L'ORCHESTRATION :

...Je ne voudrais pas t'écrire « l'histoire de l'art d'orchestrer à travers les siècles » (...), je ne me sens aucun goût pour cela. En somme, l'art d'orchestrer s'apprend peut-être mieux en écoutant le bruit des feuilles remuées par les brises, qu'en consultant des traités où les instruments prennent l'air des pièces anatomiques et qui, au surplus, renseignent médiocrement sur les innombrables façons de mélanger ces dits instruments entre eux !...

Ce que tu me demandes au sujet de la tablature est extrêmement délicat. Qui t'assure que cette tablature sera justement celle dont tu as besoin ? (...), crois-moi, ne t'embarrasse pas à l'avance d'un système ou d'une formule... à la dixième mesure tu ne sauras plus qu'en faire (...). Et surtout, rappelle-toi que les cuivres sont infiniment délicats et non pas des instruments de carnage ! Ce n'est qu'à la dernière extrémité qu'un trombone doit hurler... Regarde dans Wagner, combien celui-ci est victime de son procédé puisqu'en dépit d'un quatuor de tubas, de trompettes de tous les modèles, ça n'arrive pas à être plus riche... Et malgré Berlioz, Charpentier, Ganne, Puccini, ne crois pas que le triangle soit un instrument sentimental !...

Ne m'envie pas trop, car on ne saura jamais combien ma musique est différente de l'opinion que l'on peut en avoir. Si je n'étais pas un peu dédaigneux, je pourrais souffrir en voyant qu'on me spécialise pour empêcher



d'autant l'action que j'aurais voulu exercer sur la musique. Ça n'a d'ailleurs aucune importance et n'empêche pas que le temps du « jeu de la Puce » était charmant... Je m'en souviens encore...

Crois-moi sensible à ton amitié, « agressive » et charmante, n'hésite pas à t'en servir... Il ajoute ...Dis à Madame Ch. Levadé, des choses douces et affectueuses en t'accompagnant sur le piano...

Debussy connut le compositeur Charles Levadé (1869-1948) dans sa jeunesse, à l'époque où ils fréquentaient tous deux le *Cabaret du Chat Noir* et l'*Auberge du Clou*. Ils furent témoins en 1892 au mariage de leur ami commun Vital Hocquet.

Dans une lettre du 4 septembre de Levadé à Debussy, il signe « *Ton vieux compagnon du noble jeu de puces !* », en souvenir de leur jeunesse.

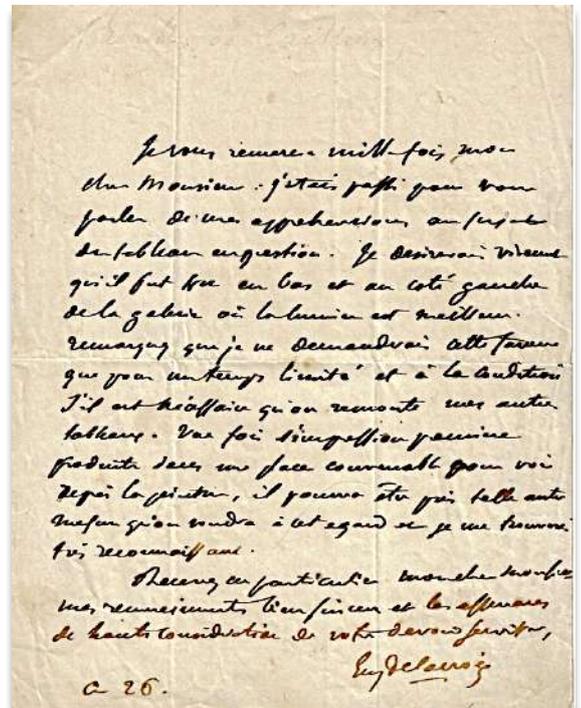
36. DELACROIX (EUGÈNE). Né à Charenton-Saint-Maurice. 1798-1863. Peintre, aquarelliste, dessinateur et lithographe. L.A.S. « Eug. Delacroix » à Alphonse de Cailleux (?). *S.l.n.d.*, ce 26. 1 page petit in-4. 2 500 €

CONSULTER EN LIGNE

BELLE LETTRE DU PEINTRE ROMANTIQUE AU SUJET DE L'ACCROCHAGE D'UNE DE SES TOILES À UN SALON DE PEINTURE OU AU LOUVRE : ...j'étais passé pour vous parler d'une appréhension au sujet du tableau en question. Je désirerais vivement qu'il fut vu en bas et au côté gauche de la galerie où la lumière est meilleure...

Remarquez que je ne demanderais cette faveur que pour un temps limité et à la condition s'il est nécessaire qu'on remonte mes autres tableaux. Une fois l'impression première produite dans une place convenable pour voir de près la peinture, il pourra être pris telle autre mesure qu'on voudra à cet égard et je me trouverai très reconnaissant...

Alphonse de Cailleux fut directeur adjoint du musée du Louvre, directeur des musées royaux avant d'être nommé directeur général des Beaux-arts. Royaliste, il démissionna de tous ses postes à la chute de Louis-Philippe.



37. DELARUE-MARDRUS (LUCIE). Née à Honfleur. 1874-1945. Poétesse, romancière et journaliste. Poème A. intitulé « *Modern Style* ». *S.l.n.d.* 3/4 page in-folio. 200 €

CONSULTER EN LIGNE

*...Les coussins où flamboient les bagues de mes mains
Sont comme empoisonnés de grande fleurs étranges.*

*A bas, brutalité des bleus et des carmins,
Honnêtes grands rideaux, bourgeois fauteuils à franges !*

*Du jaune au roux, du vert au bleu, du mauve au gris,
L'œil parmi les velours assourdis perd la piste ;*

*Chaque meuble, occupant la place qu'il a pris,
Net et froid dans la clarté pure, est égoïste ;*

*(...) Mais par delà ce luxe intact et ces carreaux,
Hurle Paris au loin comme une mer barbare...*



Épouse de Joseph-Charles Mardrus, médecin, traducteur et poète orientaliste, Lucie Delarue-Mardrus parcourt avec lui de nombreux pays comme l'Égypte, la Syrie, la Turquie et l'Italie, qui l'inspirent pour plusieurs récits. Elle écrit plus de 70 romans, nouvelles, recueils de poèmes et pièces de théâtre inspirés par l'amour, la nature et sa région natale, la Normandie.

38. DELARUE-MARDRUS (LUCIE). Née à Honfleur. 1874-1945. Poétesse, romancière et journaliste. Poème A. Signé « Lucie Delarue-Mardrus » intitulé « *L'Accueil* ». S.L., 1900. 1 page in-folio. 300 €

CONSULTER EN LIGNE

*...Nous partirons tous deux vers la vieille maison
A qui le passé fit une âme ; où nous accueille
Le jardin dévoré d'automne feuille à feuille,
En lequel, tristement, s'envole la saison.*

*Car, de tous tes gazons restés aromatiques,
De tous tes arbres fous, jardin ! tu nous attends,
Ainsi que toi maison tranquille du vieux temps,
De tous tes petits coins et recoins illogiques,*

*Afin que nous hantions ces pénates à deux,
Que, double, pour longtemps notre ombre s'y étende
Et pour qu'y chante aussi sa joie et s'y entende
Le pigeon qui roucoule en nos cous amoureux...*

39. DUBOIS (THÉODORE). Né à Rosnay (Marne). 1837-1924. Compositeur, organiste et pédagogue. C.A.S. « Th. Dubois » à « Mon cher ami » [Maurice Emmanuel, musicologue]. Rosnay, 5 juin 1910. 2 pages in-12 oblong. 100 €

CONSULTER EN LIGNE

Il le remercie pour son affectueuse lettre, et précise : *...je n'avais pas besoin de votre affirmation pour être convaincu que vous avez été un arbitre parfait, jugeant en son âme & conscience. La lettre que tous les arbitres adressent à la Rev. Mus. remet bien les choses en place...* Il ajoute *...Vous avez raison de vous défendre (...). Mépriser les insultes, et, comme m'a dit un jour Gounod : « Travaillez et ne vous préoccupez jamais »...*

Étant à la campagne, il apprécie *...les bonnes odeurs, les beaux arbres, les belles fleurs ! Il semble qu'on rajeunit ! Je crois bien que c'est là la vraie vie !...*

Maître de chapelle à l'Église Sainte-Clotilde puis à l'Église de La Madeleine où Théodore Dubois succède à Saint-Saëns au Grand Orgue. Il occupe le poste de directeur du Conservatoire de 1896 à 1905.

40. DUKAS (PAUL). Né à Paris. 1865-1935. Compositeur. Auteur du célèbre scherzo *L'Apprenti sorcier*. L.A.S. « Paul Dukas » à « Cher Monsieur ». [Paris], 7 novembre 1928. 1 page in-4 sur papier tilleul (petits manques, reste de papier collé au dos). 230 €

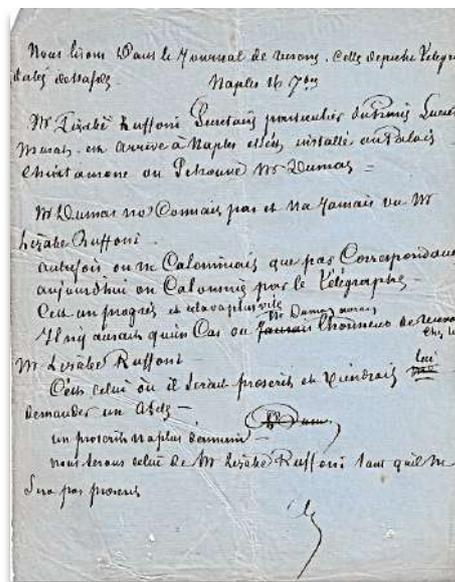
CONSULTER EN LIGNE

Il décline une proposition, *...outre que je suis aussi peu orateur que possible et que, de ma vie, je n'ai fait de conférence, mes classes au Conservatoire et à l'École Normale de Musique ne me laisseraient pas, en Janvier, le loisir de me rendre à Bruxelles...*

41. DUMAS (ALEXANDRE, dit DUMAS PÈRE). Né à Villers-Cotterêts. 1802-1870. Écrivain, journaliste. Manuscrit A.S. « A D » (primitivement « A. Dumas », biffé). Naples, 16 septembre, sans date. 1 page in-4 sur vergé ardoise. Quelques ratures et corrections. 800 €

CONSULTER EN LIGNE

Brouillon d'article, probablement pour le journal que Dumas avait créé à Naples, *L'Indépendante* : *...Nous lisons dans le journal de Verone, cette depeche telegraphe datée de Naples (...). M. Lizabe Ruffoni Secrétaire particulier du Prince Lucien Murat est arrivé à Naples et s'est installé au Palais Chiatamone ou se trouve M. Dumas...* Il ne connaît pas et n'a jamais vu cet homme, déclare Dumas, *...Autrefois on ne calomniait que par correspondance aujourd'hui on calomnie par le télégraphe. C'est un progrès et cela va plus vite. Il n'y aurait qu'un cas où M. Dumas aurait l'honneur de recevoir chez lui M. Lizabe Ruffoni. C'est celui où il serait proscrit et viendrait lui demander un azile. (...) Un proscrit n'a plus d'ennemi...*



Après l'entrée triomphale de Garibaldi à Naples, Alexandre Dumas est nommé au poste honorifique de directeur des Musées et Fouilles. Il fonde le journal, *L'Indépendante*, plus garibaldien que Garibaldi, qui se donne pour mission d'extirper la mauvaise herbe des Bourbons. Il écrit, en même temps que sa monumentale *Histoire des Bourbons de Naples*, ses *Châtiments* sous la forme d'un roman, *La San Felice*, qui, plus qu'un pamphlet anti-bourbonien, est un hymne à la première République.

42. DUPIN (ANDRÉ-MARIE, DIT L'AÎNÉ). Né à Varzy. 1783-1865. Docteur en droit. Proche de Louis-Philippe, il fut un acteur important de la politique à partir de 1815. 3 L.A.S. « Dupin aîné, avocat » ou « Dupin », à « Mr le vicomte de Martignac », « Monsieur le Duc » et « Monsieur le Procureur général ». Paris, Tassigny, s.l., 6 février 1828, s.d. 3 pages 1/2 in-4 au total. Une suscription volante. 180 €

CONSULTER EN LIGNE

- 6 février 1828, au vicomte de Martignac : ...*Veuillez accueillir avec indulgence un très bref commentaire sur un Code, en tête duquel votre nom vient naturellement se placer, puisqu'en le soumettant vous-même à la discussion législative vous en avez découvert les premières bases et exposé toute l'économie avec une remarquable lucidité. Aussi, me suis-je souvent étayé de votre autorité, sans avoir trouvé l'occasion que je n'eusse pas manquée, de vous combattre si mon avis eût été différent...*

- 1^{er} septembre, s.d. : ...*Je regarde comme bien heureuse pour moi l'explication franche qui m'a permis de vous faire connaître toute ma pensée (...). Depuis longtems je m'étais dit que tous les maux de la Révolution étaient venus de l'ardeur inconsidérée avec laquelle chacun s'était jeté hors de sa sphère...*

- Sans date : au sujet d'une recommandation pour un poste dans l'Administration...

43. DUQUESNE (ABRAHAM, MARQUIS). Né à Dieppe. 1610-1688. Marin français. Lieutenant-général de l'Armée navale de France. Protestant convaincu, il refusa à Louis XIV d'abjurer le calvinisme. Lors de la révocation de l'Édit de Nantes (1685), il fut un des rares protestants à ne pas être proscrit. L.A.S. « Duquesne ». *A bord du vaisseau le Jupiter en la rade de Hierres*, 25 novembre 1647. 3 pages 1/2 in-folio, parfait état de conservation.

D'UNE GRANDE RARETÉ.

3 500 €

DUQUESNE DÉFEND SA PROBITÉ AUPRÈS DE MAZARIN

CONSULTER EN LIGNE

Duquesne s'explique sur les pertes d'équipage à son arrivée à La Rochelle, certains marins profitèrent de l'escale dans le port de Brest pour désertir. Il espère ainsi se dédouaner des accusations portées contre lui, insinuant qu'il aurait détourné à son profit, des deniers royaux destinés au paiement des effectifs...

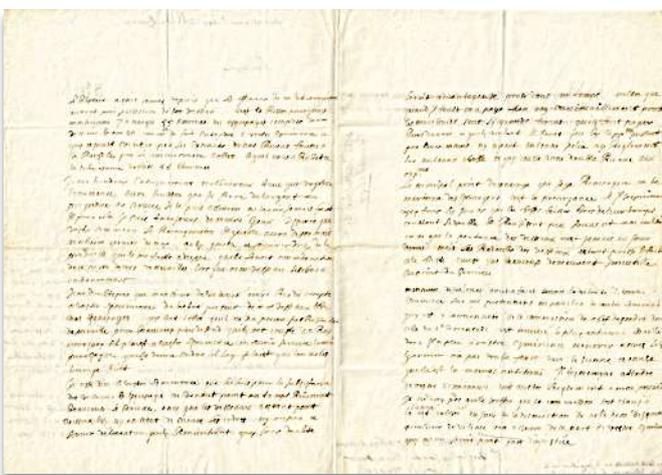
...j'ay seu que l'on avoit donné advis a vostre Esminence, qu'il a manqué 80 hommes des équipages des vaisseaux de l'esquadre que j'ay l'honneur de commander (...). Lorsque je suis arrivé, je ne pus ravoir desdits 93 hommes que 40 le surplus ayant déserté tant en Brest où ledit vaisseau relacha (...) ce qu'y ce peult verifier par les Extraits de nos Revues faitces a la Rochelle par le commissaire Noblet...

Je me tiendray extremement malheureux tant que vostre Esminence aura soupçon que je serre de l'argent au prejudice

du service. Je la puis assurer ne l'avoir jamais fait pour cela je suis toujours demeuré gueux... Il rappelle au

Cardinal sa promesse visant à l'indemnisation des victuailles endommagées ou perdues lors de l'échouage d'un de ses vaisseaux sur les côtes danoises...

Duquesne déplore amèrement les retards des fonds alloués qui *...ruinent beaucoup le service en ce que les vaisseaux n'estant point victuallés ni en estat de suivre les ordres ni mesme se servir de locasion qu'ils rencontrent qui sans doute seroient avantageuse prise dans son temps...*, contrairement à la flotte étrangère, mieux équipée, dont il



souligne « la prevoyance », tandis qu'ici *...tous les jours que les choses faitces hors de leur temps coustent le double et réussissent peu souvent...* Il termine par une requête sur une attribution au grade de contre-amiral.

Dégoûté de l'état de la marine, Duquesne s'était d'abord engagé au service de la Suède et participa aux luttes navales de ce pays contre le Danemark. Il est rappelé en 1647 en France, nommé chef d'escadre par Mazarin puis lieutenant général des armées de mer, vingt ans plus tard en 1667.



Détourner de l'argent public n'était pas dans le caractère de Duquesne. Ce protestant courageux fit toujours preuve du sens national le plus élevé (il arma en 1653 à ses frais des navires pour venir renforcer la flotte française chargée de bloquer l'entrée de la Gironde contre les Espagnols). On sait cependant que Duquesne fréquentait Fouquet, dont les établissements personnels sont presque tous d'ordre maritime et commercial. Colbert, qui était en 1647 au service du ministère de la Guerre, serait peut-être à l'origine des bruits concernant Duquesne, cherchant à travers lui, à atteindre indirectement la personne de Fouquet...

Sur l'état de la marine, les critiques de Duquesne sont fondées : Colbert veillera plus tard à la réformer complètement.

44. DUROZOIR (CHARLES). Né à Paris. 1790-1844. Homme de lettres, journaliste, professeur d'histoire au Lycée Louis-le-Grand. L.A.S. « Ch. du Rozoir » à « Monsieur ». *S.I.*, 24 novembre 1825. 2 pages in-8 sur vergé. 60 €

CONSULTER EN LIGNE

Durozoir le prie de remettre au porteur la somme *...restant due pour le prix de mon manuscrit. J'en ai besoin aujourd'hui absolument : ne pouvant pas, à cause d'un mal de dents sortir ce matin, je préférerais avoir des écus, cela m'épargnerait une sortie très désagréable (...). Si vous avez des exemplaires brochés de l'ouvrage, je vous prie de vouloir bien en remettre quelques uns au porteur. Le ministre de l'Inst^m publique en aura un aujourd'hui...*

Il réitère sa proposition d'améliorer *...pour 60 f. du dictionnaire de jurisprudence de Mr Favard...*

45. DUVERNOIS (HENRI). Né à Paris. 1875-1937. Scénariste, écrivain et dramaturge. Grand prix de littérature de l'Académie française. L.A.S. « Henri Duvernois » « Cher grand poète et ami » [Paul Fort]. *Paris*, s.d. 1 page in-4, gaufrée à son adresse.

Joint : 2 L.A.S. (2 pages 1/2 in-4 au total). Enveloppe à Jean Bouquet-Nadaud, timbre et cachets (15 juin 1933). 80 €

CONSULTER EN LIGNE

Au sujet de projets éditoriaux pour les *Œuvres Libres*, la revue littéraire éditée par Arthème Fayard : *...Je verrai mercredi Fayard et je lui dirai : « Je sais que Paul Fort a un choix de ballades inédites. Voulez-vous que je les lui demande pour les Œuvres Libres ? ». Tout me porte à croire que cela marchera comme sur des roulettes (...). Il n'y a qu'un hic. Il a refusé des pièces de vers à des poètes de ses amis (...). Mais il s'agit de Paul Fort et je suis sûr que cela aplanira tout... Il ajoute ...Je serai pour ma part ravi de voir votre nom sur un de nos sommaires...*

2 Lettres A. jointes : concernent la prise d'un rendez-vous avec Fayard...

Apparemment le projet de publier certaines des *Ballades* de Paul Fort dans les *Œuvres Libres* n'aboutit pas.

Les *Œuvres Libres*, une revue littéraire mensuelle, comporta 226 numéros ; elle fut publiée de 1921 à 1940 sous les auspices de Fayard.

46. DYSSORD (ÉDOUARD MOREAU DE BELLAING, dit JACQUES). Né à Oloron-Sainte-Marie. 1880-1952. Poète et écrivain, apparenté au groupe des *Fantaisistes*. C.A.S. « Jacques Dyssord » à « Mon cher Grasset » [l'éditeur Bernard Grasset]. *Paris*, 14 septembre 1937. 1 page 1/4 in-12 oblong.

Joint : - Réponse dactylographiée de Grasset, n.s. (1/2 p. in-4). - Carte A.S. « Jacques Dyssord » à « Mon cher ami ». *Paris*, 26 oct. 1937. 1 p. in-12 oblong (demande de rendez-vous). 120 €

BELLE LETTRE AU SUJET DE SON DERNIER RECUEIL DE POÉSIES *LES DÉS SONT JETÉS* PUBLIÉ PAR GRASSET L'ANNÉE 1938 :

CONSULTER EN LIGNE

Dyssord avertit l'éditeur de la remise de son manuscrit (« *Les Dés sont jetés* ») entre les mains de Brun, le collaborateur de Grasset : *...Il représente dix ans de ma vie. Je n'aurais pas pu ne pas l'écrire. Il m'a été dicté par une de ces présences mystérieuses qui montre parfois sa tête aux grilles de notre âme. C'est pour cela que je sais qu'il est conforme à ce que j'entends par la véritable poésie. Celle qui n'est ni un jeu de mondains ni un artifice littéraire. En l'accueillant avec la gravité qu'il comporte, tu me consolerais de tant de besognes quotidiennes auxquelles la dureté des temps me contraint d'appliquer un esprit que j'aurais souhaité réserver à de plus nobles soucis...*

La réponse de Grasset en date du 19 septembre ne se fait pas attendre ; il lui répond sur un ton aimable qui témoigne de leur camaraderie littéraire *...Compte sur moi (...). Tu n'as pas besoin de me dire l'importance de ce que tu nous apportes. Je sais, mon vieux, ce que tu vaux...*

Jacques Dyssord publia son premier recueil de poèmes en 1909 (« *Le Dernier chant de l'Intermezzo* »). Il fut lié aux « *Fantaisistes* » réunis dès 1909 sous la bannière de la revue *Le Divan* et de la librairie germanopratinne du même nom, les deux, fondées par Henri Martineau. Leur *fantaisie* consistait à faire passer dans leur néo-classicisme un courant d'humour assez vivifiant.

La *N.R.F.* les accueillit généreusement en son sein en les gratifiant d'un brevet de modernité malgré l'enracinement de leur poésie dans un classicisme hérité de Jean Moréas.

Dyssord fit partie de la *Société des Gens de Lettres* en 1929 et de l'*Académie des Lettres pyrénéennes*.



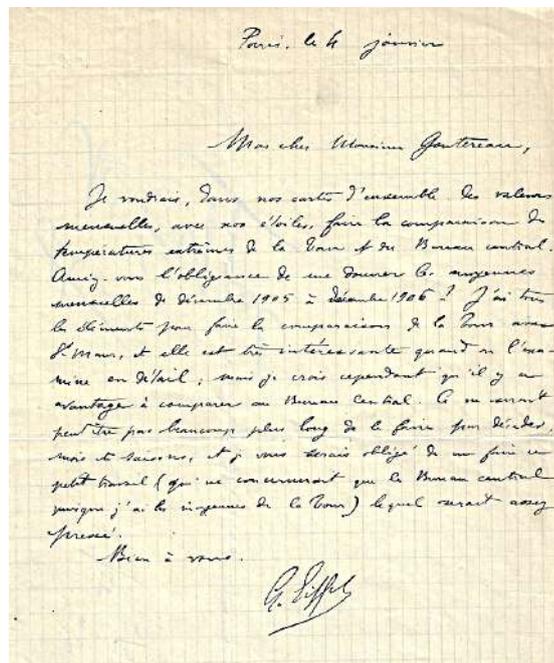
47. EIFFEL (ALEXANDRE GUSTAVE BONICKHAUSEN, dit GUSTAVE). Né à Dijon. 1832-1923. Ingénieur centralien, concepteur de la *Tour Eiffel*. L.A.S. « G. Eiffel » à Charles Goutereau, météorologue. *Paris*, 4 janvier, sans date. 1 page in-4, sur papier quadrillé (fente au pli central, petite déchirure en pied).

950 €

CONSULTER EN LIGNE

...Je voudrais, dans nos cartes d'ensemble les valeurs mensuelles, avec nos étoiles, faire la comparaison des températures extrêmes de la Tour et du Bureau central. Auriez-vous l'obligeance de me donner les moyennes mensuelles de décembre 1905 à décembre 1906 ? J'ai tous les éléments pour faire la comparaison de la Tour avec St Maur, et elle est très intéressante quand on l'examine en détail ; mais je crois cependant qu'il y a avantage à comparer au Bureau Central. Ce ne serait peut-être pas beaucoup plus long de le faire par décades, mois et saisons, et je vous serais obligé de me faire ce petit travail (qui ne concernerait que le Bureau Central puisque j'ai les moyennes de la Tour) lequel serait assez pressé...

Moins célèbres auprès du grand public que sa célèbre Tour, les recherches en aérodynamique et en météorologie de Gustave Eiffel ont eu une influence considérable sur le développement de ces sciences. La soufflerie qu'il installa rue Boileau à Auteuil, achevée en 1912 en remplacement de la première soufflerie qu'il avait déjà fait construire en 1909 sur le Champ de Mars aux pieds de la Tour, va fixer les règles de l'aérodynamique moderne.



48. EMMANUEL (PIERRE). Né à Caen. 1916-1984. Poète, journaliste. Membre de l'Académie française. L.A.S. « Pierre Emmanuel » à « Cher Roger Pillaudin ». *Paris*, mercredi, sans date. 1 page in-4. 90 €

CONSULTER EN LIGNE

...J'ai bien reçu votre lettre précisant le jour et l'heure de l'enregistrement. Je rencontre Maurice Schumann chez moi, demain jeudi à 16h (61 rue de Varenne). Pouvez-vous assister à l'entrevue ?... À propos du cachet, je vous rappelle que ma première contribution à la même émission avait été honorée d'un cachet de 1000 F. Que la dévaluation ne fasse pas perdre à l'ORTF ses bonnes habitudes...

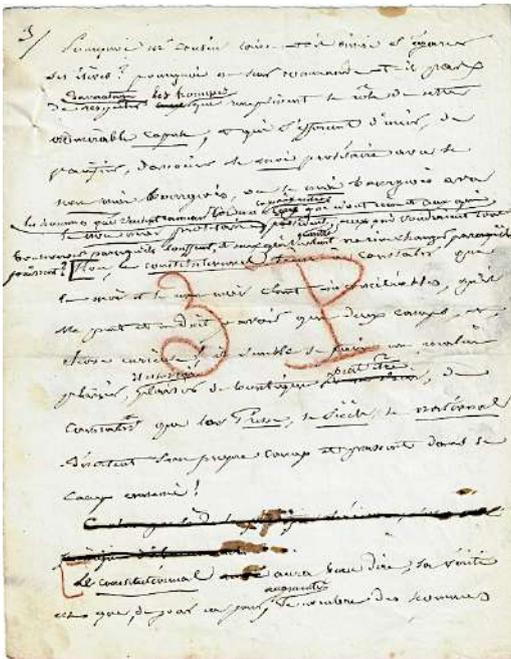
Profondément engagé dans la vie culturelle de son temps, Pierre Emmanuel a, en plus de son activité littéraire, présidé l'Association Internationale pour la Liberté, administré l'INA et le Festival d'Automne.

49. ENFANTIN (PROSPER, dit LE PÈRE ENFANTIN). Né à Paris. 1796-1864. Polytechnicien, chef de file du mouvement saint-simonien. Manuscrit Autographe avec indications de mis en page au crayon gras de typographe. Nombreuses ratures et ajouts. *S.l.n.d.*, [1850]. 4 pages 1/2 in-4. 280 €

BROUILLON D'ARTICLE DANS LEQUEL ENFANTIN ATTAQUE LE JOURNAL *LE CONSTITUTIONNEL* QUE DIRIGEAIT THIERS :

CONSULTER EN LIGNE

Prosper Enfantin s'interroge faussement : *...Qu'est-ce que le Constitutionnel croit donc gagner en s'opiniâtrant à désavouer que le National est socialiste, la Presse socialiste, le Siècle socialiste ? (...). Est-ce que par hasard (sic), le Constitutionnel serait recruteur du socialisme et se plairait à grossir les bataillons de cette armée déjà très formidable en en faisant de pareilles réclames ? Nous ne voudrions pas parier que les Débats eux mêmes échapperont à cet enrôlement forcé, car ils n'ont pas trop fait de bruit du fameux rapport de M. Thiers sur l'assistance. (...) Et vous ne voyez pas qu'à notre époque comme à toutes les époques d'ailleurs, il y a dans la société deux partis extrêmes, plus hostiles, aujourd'hui que jamais, l'un à l'autre, qui tous deux veulent également renverser l'ordre social actuel...*



Il enchaîne, ...C'est la politique de M^r Royer Collard et de Mr Guizot, professeur, aussi bien que celle de M^r Thiers historien et de M^r Cousin philosophe (...). Le Constitutionnel aura beau dire, **la vérité est que, de jour en jour, augmente le nombre des hommes qui sont effrayés des dangers dont la France est menacée par les extrêmes rouges et par les extrêmes blancs, et qui ne veulent avoir la responsabilité ni des folies révolutionnaires des uns, ni des folies réactionnaires des autres ; Ces hommes ne sont ni avec les socialistes ni avec les royalistes, parce que nous sommes en république, et non en Icarie ou en monarchie ; parce que nous sommes en 1850 et non en 1950 ou en 1750...**, et conclut ...**Tel est le rôle que remplissent aujourd'hui tous les journaux et tous les hommes, qui ne partagent ni les fureurs, ni les terreurs des deux extrêmes, qui conservent la vraie modération et la vraie honnêteté et qui sont sincèrement démocratiques et sincèrement sociaux dans leur politique républicaine quoiqu'ils en soient ou de la république honnête et modérée, ou de la république démocratique et sociale...**

Le Constitutionnel est un journal fondé à Paris pendant les Cent-Jours, par Joseph Fouché. Adolphe Thiers (1797-1877) en fut le rédacteur en chef jusqu'en 1852.

50. FAGAN (BARTHÉLÉMY CHRISTOPHE, ÉGALEMENT CONNU SOUS LE NOM DE FAGAN DE LUGNY).

Né à Paris. 1702-1755. Poète, auteur dramatique. Poème A. - *S.l.n.d.* 1 page 1/3 in-4 (quelques rousseurs en marge). 300 €

CONSULTER EN LIGNE

...L'autre jour sur un lit de naissante fougère
Éloigné de cinquante pas
Dans les bras du sommeil je vis une Bergère
(...) Lorgnette en main je considère
Cette belle, et je vois le maître de Cythère
Qui semblant se contraindre et soupirer tout bas,
Pénétré d'un respect qu'il n'eut point pour sa mère
De l'objet endormi contemploit les apats.
Surprise à cet aspect et non moins inquiète
La raison me dit fuy ! (...)
Tien, tien, mon cher ne vois tu pas
L'ennemi qui là bas te guette
Pour t'imposer des fers, fuis, je te le repette
Sinon bientôt tu gémiras.
Grand merci, raison, de ton Zèle,
Répondis je en riant, tu me la bailles belle.
(...)
Mon cœur se vit forcé de céder la victoire,
Raison, j'en fais l'aveu pour ma honte et ta gloire ;
Que j'ai de tes conseils païé cher le mépris !...

Fils de Guillaume Fagan qui était contrôleur en la chancellerie des guerres, Fagan se trouva ruiné avec sa famille suite aux spéculations financières de John Law en 1720. Il commença à écrire pour le théâtre vers 1733, étant protégé par le duc d'Orléans et obtient quelques succès au Théâtre-Français, considérant Molière comme son maître.

51. FALLA (MANUEL DE). Né à Cadix (Espagne). 1876–1946. Compositeur espagnol. L.A.S. de « Manuel de Falla » à « Monsieur ». Grenade. 7 avril 1924. 3 pages petit in-8. 600 €

CONSULTER EN LIGNE

BELLE LETTRE SUR SA VIE : LE COMPOSITEUR, DE RETOUR À GRENADE, RÉPOND TARDIVEMENT À LA LETTRE DE SON CORRESPONDANT, ...*Inutile de vous dire combien je suis honoré ainsi que ravi par votre projet de faire une étude sur ma musique pour la Revue Contemporaine...* Il souhaite le rencontrer en juin, à Paris, ...*cela faciliterait notre tâche, car nous aurions largement l'occasion de causer ensemble ; très heureux pour ma part de vous revoir. Je me souviens, en effet, de*

vous avoir rencontré chez notre grande amie Wanda Landowska... Par ailleurs, il demandera aux éditeurs Chester et Eschig de lui communiquer ses partitions d'orchestre. Il ajoute ...quant aux renseignements biographiques, vous les trouverez dans une petite brochure parue chez Chester...

52. FAVRE (JULES). Né à Lyon. 1809-1880. Avocat et homme politique. Chef de file de l'opposition républicaine sous le Second Empire. Avocat de la défense (aux côtés de Grévy et d'Arago), dans le procès des Treize. En 1851, il organisa la résistance avec Victor Hugo contre le Coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte. L.A.S. « Jules Favre ». Grandmont, 5 octobre 1873. 3 pages 1/4 in-12. Papier de deuil. 150 €

BELLE LETTRE À CARACTÈRE POLITIQUE DANS LAQUELLE FAVRE SE LIVRE SUR SES SENTIMENTS ET SON ENGAGEMENT :

CONSULTER EN LIGNE

La guerre de 1870 et ses conséquences ont poussé Jules Favre sur la brèche. Après avoir négocié et signé la paix de Francfort, il a démissionné. Il annonce ici, que sur convocation de D'Aumale et du général Jean-Marie Pourcet, il devra assister ...à la première audience de conseil de guerre (...). Je pars donc ce soir (...). J'irai voir M. Thiers dès mardi vers neuf heures du matin. Faites-moi savoir si vous êtes à Paris par un mot adressé rue d'Amsterdam, comment et où je pourrai vous rencontrer... Cette fois comme toujours, la Gauche républicaine s'est laissée montrer le chemin par le centre-gauche - la lettre de M. Say ne pêche pas par un excès de fermeté. Mais elle est une lettre, elle est aussi une convocation. Ces deux qualités corrigent ce qui me semble trop vertueux en cela au moins on agit - il est vrai que notre ami M. Jules Simon pense ce qui est plus solennel... Vous me dites, (...) que je devrais écrire des mémoires d'Outre-tombe. Je ne crois pas à leur utilité. Ils mènent nécessairement à la vanité (...). J'aime mieux courir la chance d'être un peu moins sincère, et un peu plus juste - surtout, d'arriver à propos, c'est-à-dire que la contradiction est possible - du reste avec tous ces dérangeurs et le peu de tems qui m'est laissé, il est à croire que je n'arriverai pas du tout - demeurez en route, c'est très souvent verser pour ne plus se relever...

53. FEUILLET DE CONCHES (FÉLIX-SÉBASTIEN). Né à Paris. 1798-1887. Diplomate, grand collectionneur d'art et d'autographes. 3 L.A.S. « Feuillet de Conches » (dont une à M. Bermann. Vienne, 30 août 1854). S.l.n.d. 2 pages in-8 et 3/4 page in-4. 120 €

CONSULTER EN LIGNE

Feuillet de Conches cherche à joindre son correspondant ...plus difficile à voir qu'un ministre... - J'ai été deux fois pour vous demander hier chez vous. Vous êtes introuvable. Votre maison de campagne vous captive, riche de fleurs, de fruits, d'abondance... - ...Vous voyez que Ste Beuve est bien disposé en votre faveur. La patience est la clé de la satisfaction, a dit le poète Saadi...



54. FINI (ELEONOR, dite LEONOR). Née à Buenos Aires (Argentine). 1908-1996. Peintre surréaliste d'origine italienne. L.A.S « Leonor » à « Cher Pierre » [Pierre Besse]. S.l.n.d. [Corse, 14 juillet 1960]. 19 pages in-4, numérotées. Enveloppe jointe avec adresse, timbre et marques postales. Orthographe respectée. 450 €

MAGNIFIQUE ET LONGUE LETTRE À SON CHER AMI ET CONFIDENT PIERRE BESSE, DANS LAQUELLE ELLE PARLE DE LA VIEILLESSE, D'AUDIBERTI, DE SA MÈRE, DE SON CHAT MOUFKA...

CONSULTER EN LIGNE

...Je pensais déjà vous écrire avant-hier, quand, à de nouveau secouée de rage mêlé de peine j'avais écrit une lettre terrible à ma mère (...). Mais Kot m'a empêché absolument de l'envoyer - il a aimé la lettre pourtant - et il la gardé - mais il dit que c'est trop violent, direct et cruel (...). Bon, alors j'ai écrit, dents serrés, une lettre (un peu irritée) mais « normale » - si sur les vieilles personnes la menace la promesse, de la mort ne planerait pas - si ce mystère ne jouerait par sur nous - ce qu'on pourrait leur passer ! - enfin cela me semble presque vexant de la traiter en diminués - tout ceci me tourmente - mais en vérité (les vieilles cellules !) c'est aussi leur fragilité qu'on soigne, quelle complexité indisposante - quel travail la moindre humaine entreprise comment se reposer ?...

Je pense aussi à Audiberti qui devient « vieux » - cela me fait une peine cuisante - il ne faut pas accepter qu'un être comme Audiberti devient vieux - c'est en cela qu'il faut l'aider - lorsqu'il dit être « dehors du corps » il se fait impressionner par les « phrases faites » (...), il sera toujours « dans le corps », un « autre corps »... Eleonor n'accorde guère de crédit au médecin d'Audiberti, pour elle, seuls ...les bruits de la mer, de la sources - les plantes, les cailloux me donnent une certaine paix - mais je suis née citadine (?), et Audiberti est née « pêcheur » dans une espèce de Village (Antibes) « mêlée à la nature » qui lui fait la peur panique, moi non, je n'ai pas peur - Kot avait été amusé et interrogatif comme je n'ai aucune

peur de l'eau même furieuse, comme je saute dans les vagues, comme je grimpe sur des rochers cornus et abruptes, s'il s'agissait de voler sans appareil je n'aurais pas peur non plus – les machines inventées m'effrayent terriblement...

Oui Audiberti, vaut donc toutes les peines (...), pensez aussi que c'est un artiste – un vrai créateur – un « toujours vert » (immergrün – comment on traduit ?) et que d'un moment à l'autre la crise, qui peut être longue même des années, peut finir et vous verriez son galop soudain, et peut être avec stupeur. – Ne vous fier pas totalement au « désespoir » des artistes – ces accumulateurs – exploités – ogres-chats qui tombent sur les pattes – qui de quelques façons sont toujours « aimé de retour »...

Angélique présence – oui Pierre la votre – vous êtes « ange » je le savais même lorsque je vous disais « âme » à Palerme devant cette tour sarasine placée en face du belle hotel – moi à la fenêtre vous avec le mal au dent au lit. « Âme » je vous disait et furieuse que l'« âme » s'obstinait à étouffer on à cacher l'ange – comme pour me faire une crasse personnelle – j'étais si furieuse parce que je déteste l'invisibilité et nous faisons tout pour l'être, invisible. « Ange » sont tout les êtres amis pour moi, et sans ambiguïté, sans engagements, subtils, sans particulier isolement, sans « refus » de ce qui « se doit faire » pas d'anges possibles...

Avec Amik : une correspondance agitée – d'abord elle m'envoie une lettre futile – avec même des « grosses blagues » à la Siné – et pas un mot – pas une allusion à l'horrible histoire de chatons – et à laquelle elle était presque témoin et pour laquelle elle s'était émue (...)

« Épargner la peine » « même 1 jour d'ignorance d'une peine peut compter », non, je lui dis non, il me semble même vexatoire, insolente, avilissant pour celui qui est touché, mais « ne le sais pas ». J'ai essayé d'expliquer à Amik, je lui avait écrit, comme vous m'écrivez, que il faut « devenir sa peine », la vivre à un point qu'elle est nous, et seulement dans la plus âpre vérité dans la plus aigue nudité, ceci est possible. Mais Amik, née blessée, née persécutée, et peureuse peureuse, pourra me comprendre ?

Elle dit aussi que « les mots sont faux », qu'elle n'aime pas parler, c'est un effort qu'elle refuse, mais les mots sont quand même (chez Audiberti, chez Genet) et vous chez Pierre – sont un de moyens de se montrer pas seulement de se cacher, je lui ai dit tout cela, mais...

Ma mère – (qui est une grande chatte blonde très sympathique à part cela) a toujours haït le sexe. – Enfant chez les religieuses elle rêvait je crois (qui ne l'a pas rêvé ?) d'un âge d'or sans sexe et sans mort (ce qu'on a pu m'emmerder à mon adolescence !!)

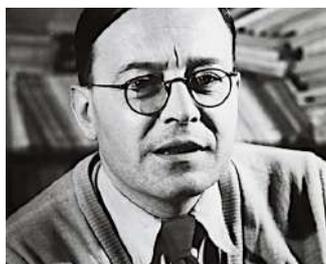
Ma mère trouvait « des exagérations » les ébats des chats (...). Les castrer tout de suite après cela – comme une punition m'a mis en fureur (...). Je suis désolée que Moufka soit châtré (...). Ils ne deviennent pas « bête » ceci n'est pas vrai – toute l'énergie s'achemine autrement – parfois ils deviennent « humainement » plus intelligent – mais quelque chose est perdue – oui c'est vrai – il reniflera encore les roses mais pas – avec le même tremblement – Pierre, en ce moment j'ai envie encore de pleurer... il n'y a rien qui arrive qui ne porte pas de l'atrocité...

55. FRAPIÉ (LÉON). Né à Paris. 1863–1949. Romancier. Prix Goncourt 1904 pour *La Maternelle*. Chevalier de la légion d'honneur. Manuscrit Signé de 24 pages in-folio. 500 €

CONSULTER EN LIGNE

Manuscrit original du premier chapitre et de la première page du chapitre seize, avec annotations de corrections, de son roman *Le Métier d'Homme* (Flammarion, 1929).

C'est *La Maternelle* (prix Goncourt 1904) qui vaut à Léon Frapié la notoriété. D'une manière générale, l'œuvre de Léon Frapié se rattache à la tradition du roman réaliste.



56. FRÉNAUD (ANDRÉ). Né à Montceau-les-Mines. 1907-1993. Poète. Manuscrit Autographe S. « André Frénaud », et titré « Noël au chemin de fer ». S.I., doublement daté : 13 janvier [19]57 et 24 décembre 1961. 2 pages 3/4 grand in-4 (double feuillet) sur papier vélin chamois (petite déchirure au bord droit du feuillet). Ratures et corrections. 300 €

BROUILLON DU POÈME POUR ENFANTS NARRANT LE VOYAGE EN TRAIN DE LA VIERGE MARIE ET DE JOSEPH POUR BETHLÉEM.

CONSULTER EN LIGNE

LE POÈME FUT ILLUSTRÉ PAR LE PEINTRE JOAN MIRÓ ET PUBLIÉ PAR P.-A. BENOIT

...Saint Joseph n'avait jamais vu de locomotive
et il avait peur de perdre les billets.
C'était un soir de grand départ, la gare enfiévrée
(...) Arrivés trop tôt, trop trainé [tardé] au buffét...

*Ils n'avaient pas retenu leurs places (...),
 Personne pour leur souhaiter bon voyage.
 Les amis [n'étaient pas] n'avaient pas été prévenus [avaient été
 retenus]
 Crachant fumée jaune et bleue comme un dragon
 Le train changeait de voies aux eclisses
 Et change encore, il va plus vite, il va (...)*

*Debout dans le couloir. Qui donc aura pitié
 D'une femme grosse et si belle et qui geint ?
 Dans le compartiment voisin des Zélotes
 S'empoignèrent puis mangèrent leurs provisions.
 Des soldats rappelés faisaient les malins.*

*Un publicain qui avait commis des exactions
 et sa maîtresse, une negresse très belle (...)
 Déjà le temps s'endort et les villes s'espacent.
 Des forêts sont franchies et des bourgs, la vallée monte.
 Aux stations inconnues les barrières
 s'abaissent et se lèvent dans la campagne
 arrondie très haut par la voute étoilée.
 Le chant des anges assourdi par les nuages
 ne perce pas les grondements du wagon.
 La Vierge ferme les yeux contre la vitre, elle voit (...).*

*Ah, dit Marie, humblement,
 C'est ici que la parole doit s'accomplir...*

Ce poème scelle la première collaboration entre le poète André Frénaud et le peintre Joan Miró, qui exécuta en illustration, deux pointes sèches originales. L'ouvrage parut chez PAB [Pierre-Albert Benoit], à Alès, en 1959.

57. GASTELLIER (RENÉ). Né à Ferrières. 1741-1821. Médecin épidémiologiste, consultant du duc d'Orléans. Maire de Montargis, député du Loiret en 1789. L.A.S. « Gastellier » à la Société royale et centrale d'agriculture. S.I., 3 février 1819. 1 page in-4. Pièce jointe (curriculum vitae), 1 page in-4. 130 €

CONSULTER EN LIGNE

Alors âgé de 78 ans, Gastellier propose sa candidature à la Société royale et centrale d'agriculture. Il rappelle ses titres : *...J'ai été employé par le Gouvernement au traitement des maladies épidémiques et épizootiques pendant trente neuf ans. Depuis 1774 jusqu'en 1776 je correspondois avec l'intendant d'Orléans (...) qui envoyoit mes rapports au ministre de l'intérieur...* Il possède par ailleurs une correspondance nombreuse de lettres *...d'après laquelle il seroit facile de juger que ma vie entière a été consacrée à porter des secours aux cultivateurs et à leurs compagnons de travaux...*

Pièce jointe : notice manuscrite, sur Gastellier déclinant ses états : *...Medecin de Montargis département du Loiret, âgé de 60 ans (...). Medecin gratuit du gouvernement et des épidémies et épizooties depuis 30 ans (...). Maire de Montargis pendant plus de 11 ans. Membre des assemblées provinciales et de département dès l'origine en 1787. L'un des premiers partisans et défenseurs de la Révolution en 1789 (...). Persécuté pendant le régime révolutionnaire, à raison de la Sagesse de sa conduite et de ses opinions. Il a été incarcéré à Sens, où il étoit réfugié, et où il s'occupoit sans intérêt du soulagement de l'humanité...*

René Gastellier a écrit plusieurs ouvrages politiques et de médecine, principalement sur les épidémies, dont *Histoire de l'épidémie qui a régné à Ceriziers, Theil et Vaumort, précédée d'observations sur la topographie, Mémoire sur l'épidémie qui a régné en 1785 dans la subdélégation de Montargis, en Gâtinois* (1789), *Avis à mes concitoyens, ou Essai sur la fièvre miliaire...*



58. GAULLE (CHARLES DE). Né à Lille. 1890-1970. Général. Président de la République française de janvier 1959 à avril 1969. Pièce Autographe (non signée). S.I.n.d. 4 pages in-folio, au nom du Général de Gaulle (trace d'ancien trombone). 4 000 €

PIÈCE D'UN VIF INTÉRÊT RELATIVE À L'ÉDITION ANGLAISE
 DU PREMIER TOME DE SES *MÉMOIRES DE GUERRE* : « L'APPEL » (1940-42).
 DE GAULLE RELÈVE UN CERTAIN NOMBRE D'INCORRECTIONS DANS LA
 TRADUCTION ANGLAISE

CONSULTER EN LIGNE

Il précise : *...Le titre du livre est « L'Appel » et non « L'Appel aux armes » The Call to arms ne convient pas...*, puis détaille avec minutie, page par page, les modifications à exécuter (70 corrections au total) :

- Pages : 1 *princess* et non *prince*
2 *As a young puppy in Paris* j'ai mis en Français : Petit *lillois* de Paris. Lillois = né à Lille.
3 *administration*.
J'ai mis : pouvoirs publics (ceux-ci sont trois : l'exécutif, le législatif, le judiciaire). Le terme *administration* convient-il ?
 6) *to the head of the governments [sic.]* j'ai mis : à la tête des *ministères* (...)
 9) *the spotlights of public opinion* j'ai écrit : Les projecteurs de *la vie publique*
10 *Wat [sic.] reasons ?*
J'ai écrit (...) « *pourquoi ?* », qui est le titre de la première partie du livre

Il serait préférable de mettre simplement *Why?* (d'autant plus que la deuxième partie du livre a pour titre : « Comment ? » ce qui est traduit page 12 par : *How?*) (...)

25 a three star general

J'ai écrit un général « Trois Etoiles » (l'article de revue visé était en effet signé de 3 étoiles)

Faut-il pas mettre : a « Three star » general ?

25 The conservatism [?] of the conservation

J'ai écrit « le conformisme de la conservation » (non des conservateurs)

26 Minister for war ? (au lieu minister of war ?) (...)

28 identify of the equipment and of their recruitment

J'ai écrit : « l'identité de leur matériel et de leur personnel. »

30 the nature of our ressources [sic.]

J'ai écrit : « la nature de nos moyens » (dans le sens de notre armement).

J'ai écrit : « pour soutenir ma grande querelle » (...).

63 the Somuas [chars d'assaut français produits par la firme SOMUA] on their right and left

J'ai écrit : « les Somuas passés de la droite à la gauche. » (il s'agit de la droite et de la gauche du front de notre Division.

65 had been or would be won back

J'ai écrit : quel autre terrain fut ou sera conquis (non : reconquis)

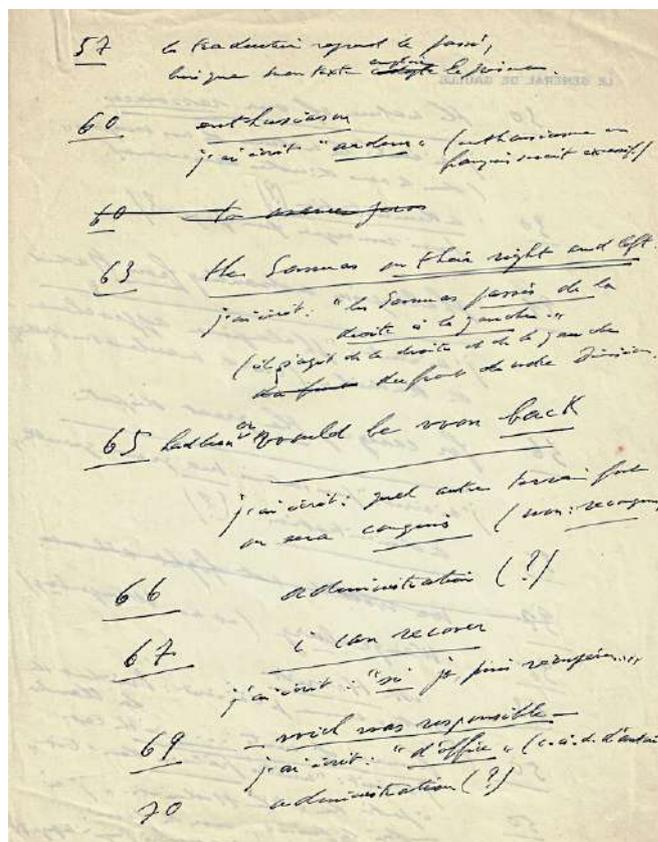
66 administration (?)

67 i can recover

J'ai écrit : « si je puis récupérer ... »

69 wich was responsible...

Les Mémoires de guerre se composent de trois tomes, chacun correspondant à une étape de la Seconde Guerre mondiale : *L'Appel*, *L'Unité*, et *Le Salut*, publiés chez Plon entre 1954 et 1959. Elles s'articulent autour de trois séquences clés : *l'appel du 18 juin* ; *le triomphal défilé du 26 août 1944* ; *le départ, le 20 janvier 1946*. De ces trois séquences, la plus importante est incontestablement la première : dans les heures tragiques de juin 1940, le général de Gaulle rencontrait son destin...



59. GAULLE (CHARLES DE). Né à Lille. 1890-1970. Général. Président de la République française de janvier 1959 à avril 1969. L. dactylographiée S. « C. de Gaulle » à « Chère Madame » [Geneviève Tabouis]. Paris, 15 octobre 1958. 3/4 page in-4 gravé à son nom « LE GÉNÉRAL DE GAULLE ». Annotations au crayon, d'une autre main, en marge de gauche. 750 €

CONSULTER EN LIGNE

...C'est en effet une étape décisive du redressement national qui a commencé le 28 septembre. Les sentiments que cet événement suscite en vous et l'expression que vous leur avez donnée me touchent beaucoup...

Début septembre 1958, le général de Gaulle, président du Conseil, investi des pleins pouvoirs, présentait aux Français le projet de Constitution de la V^e République.

La nouvelle constitution devait être adoptée par référendum, le 28 septembre.

60. [GAUTIER JUDITH. Née à Paris. 1845-1917. Femme de lettres. Fille de Théophile Gautier. Première femme à entrer à l'Académie Goncourt en 1910]. RARE ENSEMBLE DE LETTRES (OU CARTES) A.S. DE : Ernest HÉBERT (4), Jean-Baptiste BENJAMIN-CONSTANT (2), Édouard PAILLERON (1), Lucien PRESVOT-PARADOL (1), et Claudius POPELIN (1), TOUTES ADRESSÉES à JUDITH GAUTIER. 500 €

CONSULTER EN LIGNE



Louise Charlotte Ernestine Gautier, fille aînée de Théophile Gautier, dite *JUDITH GAUTIER*, par son mariage, *MADAME CATULLE MENDÈS*, fut une célèbre femme de lettres et l'une des femmes les plus fascinantes de son époque. Elle entre en littérature par la publication d'un article concernant la traduction d'*Euréka* d'Edgar Alan Poe par Baudelaire, ce qui lui vaudra l'enthousiasme du poète. Elle parle en outre le chinois grâce aux leçons de Tin-Tun-Ling, réfugié politique chinois accueilli par Théophile Gautier, et publie un recueil de poésies, *Le Livre de Jade*, une traduction d'anciens poèmes chinois, à vingt-deux ans. Grande amie de Richard Wagner, elle est pionnière dans l'analyse de la mystique wagnérienne. Elle est aussi l'amie intime de Victor Hugo auquel elle a inspiré plusieurs poèmes. Ses souvenirs paraissent dans *La Revue de Paris* sous le titre *Le Collier des jours*, entre 1904 et 1909.

LETTRES RELATIVES (POUR LA PLUPART) À LA PARUTION DANS LA *REVUE DE PARIS* DES SOUVENIRS DE JUDITH GAUTIER SOUS LE TITRE : « *LE COLLIER DES JOURS* ».

HÉBERT. 1817-1908. Peintre. 3 L.A.S. et 1 C.A.S. « Hebert » à « Chère Judith ». Paris, 1904. 4 pp. in-8 et 7 pp. in-12. sans date : *...J'ai lu hier soir votre sixième article sur le second rang du Collier et je ne veux pas attendre ce soir pour vous dire tout le plaisir qu'il m'a fait. Il est impossible de mieux raconter, et de raconter des choses plus intéressantes, surtout pour ceux qui comme moi, ont conservé un culte pour la mémoire du grand Théo. Si vous saviez combien nous vous remercions de nous faire revivre dans ce milieu sans pareil et a jamais disparu sans espoir de revoir jamais rien qui lui ressemble ! Tâchez, chère Judith, de faire durer longtemps cette évocation des jours lointains... - 29 novembre [1903]* - Le peintre témoigne de la bonne réception de : *...l'ensemble des chapitres que j'avais lus avec tant d'intérêt dans la Revue de Paris, pour vous dire tout le plaisir que je dois à ces souvenirs, si bien racontés par vous, il faudrait la plume éloquente de votre père, elle seule pourrait exprimer les frissons de joies et des regrets que j'ai éprouvés en vous lisant ! (...) je vais vous envoyer une belle photographie du Banc de pierre faite autrefois par Bingham qui vous rappellera le tableau si admirablement poëtisé par le grand poète dans des vers immortels... - 1^{er} janvier [1904]* - Le peintre envoie tardivement à sa correspondante : *...la photographie du Banc de pierre, que je vous avais promise (...). J'ose espérer, chère Judith, que vous aurez eu un peu de joie à la vue de ce tableau que vous aviez très bien décrit et qui vous rappellera des jours heureux et lointains... - 3 janvier [1904]* - Hébert l'invite à venir *...vers la tombée de la nuit (...) prendre une tasse de thé amicale avec nous. Je serai très heureux de vous revoir et de vous faire encore mes compliments pour le 2^o rang du Collier...*

BENJAMIN-CONSTANT. 1845-1902. Peintre. 2 L.A.S. « Benjamin-Constant » et « Benj-Constant ». S.l.n.d. et Neuilly, s.d. Au total 7 p. in-12. Papier de deuil : Le peintre travaille en ce moment dans son atelier à Neuilly où, *...très bientôt, je vous demanderai de poser pour votre portrait (...). Je suis resté un fanatique du dieu Théo... de ce brave et grand artiste qui sonna si haut, et si généreusement la fanfare de 1830 ! Et après avoir admiré le père il m'a été facile d'admirer la fille, la digne fille du père...*

PAILLERON. 1834-1899. Dramaturge. L.A.S. « Edouard Pailleron ». S.l.n.d. [jeudi 28 avril]. 1 p. in-12 : *...Merci Madame, de l'honneur que vous m'avez fait en m'envoyant cette œuvre étrange et charmante, merci du plaisir que j'ai eu en la lisant...*

PRÉVOST-PARADOL Lucien-Anatole. 1829-1870. Journaliste. L.A.S. « P. Paradol ». S.l.n.d. 1 p. in-8 : *...Vous n'êtes nullement oubliée mais la difficulté de trouver un moment m'a jusqu'ici privé vous [sic pour du] plaisir d'aller vous voir...*

POPELIN. 1825-1892. Peintre et poète. L.A.S. « Claudius Popelin ». S.l., 22 mai 1869. 1 p. in-8 sur papier de deuil : *...J'ai reçu, ma Chère Judith, votre Dragon-Impérial (...). J'irai, avant peu, vous porter une petite Yo-Men-Li de ma façon qui ne vaudra pas la vôtre à beaucoup près, sans cela, aurais-je le droit de me dire votre admirateur... Il conclut ...Je baise vos belles mains et je voudrais vivre à vos pieds...*

Judith Gautier publie son roman *Le Dragon Impérial* en 1869, sous le nom de Judith Mendès. Yo-Men-Li, personnage féminin de ce roman, accompagne le héros Ta-Kiang.

61. GÉRALDY (PAUL). Né à Paris. 1885-1983. Écrivain. L.A.S. « Paul Géraldy » à « Mon cher ami ». S.l.n.d. 1 page 1/4 in-8. Papier à lettres « La Colline Guerrevieille-Beauvallon (Var) ». 100 €

CONSULTER EN LIGNE

BELLE ET TOUCHANTE LETTRE DE VŒUX : *...Je ne pourrai pas vous porter (...) les vœux de votre vieil ami, cloîtré (travail d'une pièce, le malheureux !). Je le regrette bien. Les Willemetz, Marnes-la-Coquette, la vache, le mois de juin. Tout cela remue en moi bien des souvenirs heureux. Et voici que Rosalba grandit, s'étend... qu'il se prépare de nouveaux Willemetz*

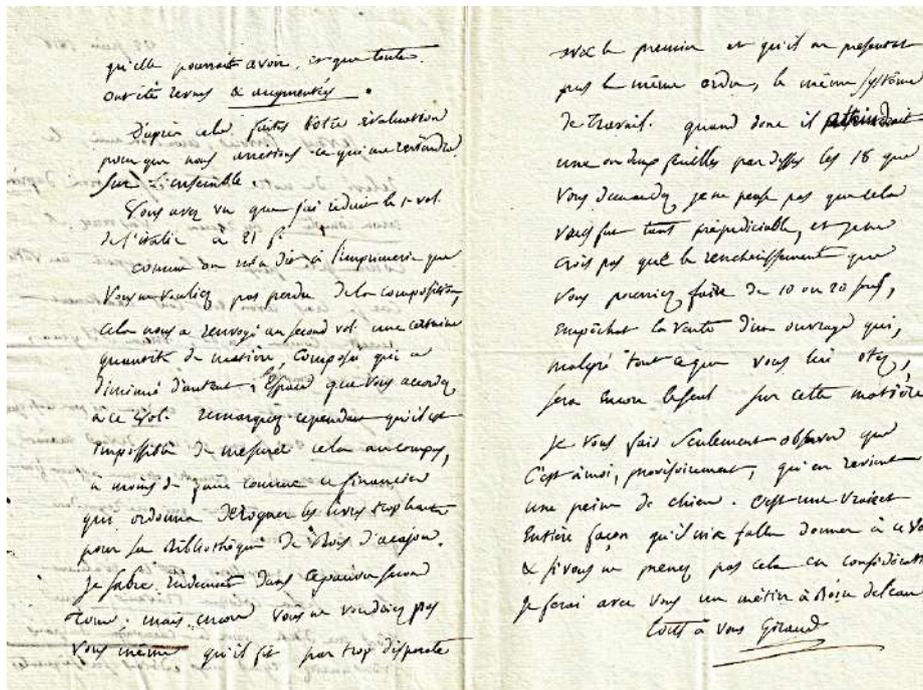
tout un avenir, toute une postérité de Willemetz. Je m'en réjouis avec une plume un peu tremblante. C'est le soir, et ma plume est au bout de ses forces (...). Je vous écris tout étourdi. Les vœux valent mieux que mon écriture...

62. GIRAUD (PIERRE-FRANÇOIS-JOSEPH). Né à Bacqueville-en-Caux. 1764-1821. Journaliste, homme de lettres. L.A.S. « Giraud ». S.I., 22 juin 1816. 3 pages in-8. 90 €

CONSULTER EN LIGNE

Lettre railleuse : Giraud détaille l'avancement de fabrication d'un livre, en tournant en dérision les exigences (jugées ineptes) de son correspondant : *...Comme on m'a dit à l'imprimerie que vous ne vouliez pas perdre de la composition, cela nous a renvoyé au second vol[ume], une certaine quantité de matière (...). Remarquez cependant qu'il est impossible de mesurer cela au compas, à moins de faire comme ce financier qui ordonna de rogner les livres trop hauts pour sa bibliothèque de bois d'acajou...*

Je sabre rudement dans ce pauvre second tome mais encore vous ne voudriez pas vous-même qu'il fût par trop disparate avec le premier et qu'il ne présentât pas le même ordre, le même système de travail. Quand donc il atteindrait une ou deux feuilles par-dessus les 18 que vous demandez je ne pense pas que cela vous fût tant préjudiciable (...). Je vous fais seulement observer que c'est à moi, provisoirement, qu'en revient une peine de chien. C'est une vraie et entière façon qu'il m'a fallu donner à ce Vol. & si vous ne prenez pas cela en considération je ferai avec vous un métier à boire de l'eau...



63. GUÉHÉNEUC (CHARLES LOUIS JOSEPH OLIVIER). Né à Valenciennes. 1783-1849. Général du Premier Empire et de la Restauration. L.A.S. « L. Gueheneuc » à Monsieur Denis, Maire de Hyères. Paris, le 16 octobre 1833. 2 pages in-4. Suscription avec marques postales (déchirure due à l'ouverture de la lettre, sans atteinte au texte). 100 €

CONSULTER EN LIGNE

...Nous espérons fort que la députation vous amènera bientôt à Paris. Je n'ai pas oublié votre protégé. Dites-moi ce qu'il peut faire et ce qu'il désire. Nous tâcherons de combiner les choses de manière à ce qu'il ait en Grèce, le plus d'appui et de chance possibles. Nous avons été fort contrariés ma femme et moi de n'avoir pu aller faire connaissance avec votre compagne (...). Qu'elle vienne à Paris nous serons charmés de cultiver son amitié car c'est plus qu'une connaissance que nous voulons voir dans votre femme (...). Il faut pleurer et serrer les rangs. (...) tâchez donc de faire dissoudre cette chambre...

64. GUSMAN (PIERRE). Né à Paris. 1862-1941. Graveur et illustrateur. L.A.S. et carte postale A.S. « P. Gusman » à « Cher Monsieur » [Charles Miguet]. S.I., 21 février 1928 - Grosrouvre, 17 juillet 1928. 2 pages in-8 au total. En-tête de la SGBO, Pierre Gusman, Secrétaire. 150 €

CONSULTER EN LIGNE

Correspondance relative à l'illustration du recueil « Chansons populaires françaises de 1870 à nos jours », projet initié par le bibliophile Charles Miguet pour la Société de la Gravure sur Bois Originale.

- 21 février 1928 : Gusman prévient qu'il n'oublie pas *...la « Chanson »*. *Le schéma des compositions est trouvé, mais la maquette n'est pas prête. En ce moment je suis trop occupé pour reprendre ce travail. Au commencement d'avril je vous informerai, et avant fin juin vous aurez les bois gravés...* - 17 juillet 1928 : *...Avant de quitter Paris, j'ai remis à l'impression*

les Bois et la maquette de la chanson *Bonsoir Madame la Lune* (...). D'autre part j'ai indiqué derrière chaque bois la couleur à employer dans l'ordre des repérages. Je crois qu'il sera nécessaire de soutenir le bleu de cobalt aussi intense qu'il sera possible. Plus que sur épreuves (...). D'ici je m'occupe beaucoup de notre future exposition, et chaque jour, je reçois des adhésions, même des mandats...

Gusman contribua à la publication collective de *Chansons populaires françaises de 1870 à nos jours*, à laquelle prit part une quarantaine d'artistes. Au total, le recueil comprenait 161 bois gravés pour 40 chansons. Le tirage fut de 145 exemplaires sur vélin numérotés (in-4 en feuilles), avec une préface de Xavier Privat (SGBO, 1932).

65. HAUSSONVILLE (PAUL-GABRIEL OTHENIN DE CLAIÉON, COMTE D'). Né à Gurcy-le-Chatel. 1843-1924. Homme politique, avocat et essayiste. L.A.S. « O. Haussonville » à « Messieurs ». *S.l.n.d.* 1 page in-8. 40 €

CONSULTER EN LIGNE

...Je suis chargé par la Commission pénitentiaire de vous prier de vouloir bien [prendre] part désormais à ses travaux. Elle sera heureuse de profiter de vos études et de votre compétence dans ces questions...

L'ouvrage *Les Établissements pénitentiaires en France et aux colonies*, du comte d'Haussonville, publié en 1875 reçut le prix de l'Académie française.

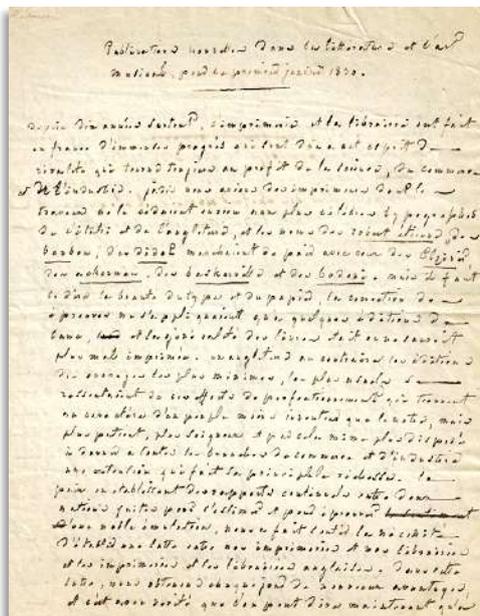
66. HAUPOUL (ALPHONSE HENRI D'). Né à Paris. 1789-1865. Général. Ministre de la Guerre. L.S. « G^{al} d'Hautpoul » à « Monsieur le Baron ». *Paris* [Palais du Luxembourg], 13 avril 1859. 1 page in-4 sur papier à en-tête du « Sénat – Cabinet du Grand Référendaire ». 50 €

CONSULTER EN LIGNE

En réponse à sa demande *...pour me recommander le Sr Aubagna, qui demandait une place vacante de surveillant au Luxembourg...* le général est heureux de lui annoncer *...Je me suis rendu avec d'autant plus de plaisir à votre prière que cet ancien sous officier a en effet donné dans sa carrière des preuves constantes de dévouement et de courage, et que vous ne pouviez m'adresser un sujet plus digne et plus méritant. Il a été nommé hier, et il entre immédiatement en solde...*

67. HÉDOUIN (PIERRE). Né à Boulogne-sur-Mer. 1789-1868. Avocat. Journaliste, musicographe. L.A.S. « Hédouin » à « Mon cher ami » [son éditeur]. *S.l.n.d.* [décembre 1829]. 4 pages in-4. 120 €

CONSULTER EN LIGNE



Hédouin présente en préambule, un article pour la revue *La littérature et l'art musical*, à paraître le 1^{er} janvier 1830, dans lequel il dresse le constat de l'imprimerie et de la librairie en France :

...Jadis nous avions des imprimeurs dont les travaux ne le cédaient en rien aux plus célèbres typographes de l'Italie et de l'Angleterre, et les noms des Robert Etienne (sic, Estienne, imprimeur-typographe de François I^{er}), des Barbou, des Didot, marchaient de pair avec ceux des Elzevier, des Ackermann, des Baskerville et des Bodoni (...). Ces réflexions m'ont été suggérées par les publications nouvelles que vient de faire Mr Janet, l'un de nos libraires de Paris (...) dont les travaux (...) ont pour objet la gloire de la librairie française. Son édition de nos meilleurs auteurs classiques et en particulier des chefs d'œuvre de l'éloquence de la chaire ont excité l'admiration de tous les amateurs de l'art typographique...

Il propose de, *...faire pour la France ce que l'on fait chaque année en Angleterre, en réunissant les meilleurs morceaux en prose et en vers de la littérature contemporaine et en les ornant de vignettes dessinées et gravées à Londres...*, la France regorge d'auteurs comme *...Benjamin de Constant, Vignon, de Chateaubriand, Hugo, Mérimée, Michaud...* qui contribuent à la

gloire littéraire du pays, aux côtés de femmes telles que, *...Mesdames Desbordes Valmore, Flaugargnon, Waldor, Elisa Mercœur...*

Il termine par un hommage à M. Petit, marchand de musique rue Vivienne à Paris, et réclame d'ajouter quelques mots à son article dans les *Annales* et *l'Album*, au sujet de *l'Exilé*, et de *l'Âme du Purgatoire*...

68. HENNEQUIN (ALFRED NICOLAS). Né à Liège (Belgique). 1842-1887. Dramaturge et librettiste d'origine belge. L.A.S. « Hennequin » à « mon cher Roth ». *Arromanches*, 15 août 1876. 1 page 1/2 in-8 (trace de montage sur onglet au verso, petits manques de papier sans atteinte au texte). 60 €

CONSULTER EN LIGNE

AMUSANTE LETTRE À UN AMI : ...vous êtes le type le plus accompli de l'ingrat et du sceptique ! Comment !... Vous voulez quitter *Arromanches*. (...), votre notoriété est si bien née d'*Arromanches* que, de votre propre aveu, quand vous allez à Paris, on ne dit pas : " Voilà Roth. ", mais bien : " Voilà le Percepteur d'*Arromanches*. " Il est vrai que l'on ne comprend guère non plus *Arromanches* sans vous... *La mer est Roth, ... Roth est la mer... Voilà tout Arromanches...*

69. HEREDIA (JOSÉ MARIA DE). Né à Cuba. 1842-1905. Poète parnassien. L.A.S. « JM de Heredia » à « Mon cher ami ». *S.l.n.d.*, lundi soir. 1 page 3/4 in-8. Encre violette. 180 €

CONSULTER EN LIGNE

Piquante lettre de Heredia sur François Coppée : ...Je trouve en rentrant le sonnet de Coppée que je vous envoie immédiatement. Entre nous, il aurait mieux fait de parcourir vos épreuves. Je souhaite que son sonnet vous enthousiasme, mais je constate, avec un certain plaisir sans ombre de fatuité, que, pour les sonnets espagnols, il n'y a qu'un Seul Jean-Marie Farina...

Il ajoute en p.-s. : ...Je crois, avec tout le respect dû à C. que vous pouvez enlever « Armurier de Tolède » qui me paraît un peu enfantin. Qu'en pensez-vous ?...

70. INDY (VINCENT D'). Né à Paris. 1851-1931. Compositeur. Créateur de la *Schola Cantorum*. L.A.S. « Vincent d'Indy » à « Cher Monsieur » [un confrère]. *S.l.*, 10 avril 1901. 8 pages in-8 (traces de collant). 450 €

MAGNIFIQUE LETTRE DANS LAQUELLE D'INDY ÉVOQUE NOTAMMENT
LA PERSONNALITÉ CONTRASTÉE DE LÉO DELIBES, DÉFENDANT À LA FOIS L'HOMME ET L'ARTISTE.

CONSULTER EN LIGNE

Pourquoi le compositeur a-t-il tardé à répondre à la si charmante carte de son correspondant, ...*Mystère et Schola !...*, répond-il, ...J'ai été vraiment très, très occupé, et comme je tenais à ne pas vous répondre le banal remerciement que je n'ai pas le temps d'envoyer même aux journalistes (...). Ne trouvez vous qu'il serait très désirable que les hommes décidés à travailler pour servir à un but, soient à même de se connaître bien, d'échanger des idées et surtout des sentiments (les vrais moteurs artistiques) et puissent causer entr'eux à cœur ouvert sans arrière pensée et sans autre parti pris que celui du progrès de l'art et de sa diffusion dans la masse ?...

Les mots que j'ai reçus au sujet de *Fervaal* [son opéra créé en 1897] n'ont fait qu'accroître, naturellement, cette sympathie, déjà consolidée par nos entrevues. (...) n'incriminez pas trop cependant votre ex-maître Delibes. C'était un artiste et je crois que beaucoup de ses œuvres, pour être d'un genre inférieur, n'en resteront pas moins, à plus juste titre que bien des tentatives boursouflées de ses contemporains – Quant à ses sarcasmes sur le pauvre père Franck [César Franck], ils ne sont que trop humains – Franck, pour le Conservatoire de cette époque était l'ennemi (bien que le pauvre grand homme ne fût, vraiment, l'ennemi de personne !) – je ne jurerais pas qu'il ne soit pas encore actuellement resté cet ennemi, parce que son simple et sain enseignement tendait à déranger de leurs habitudes bien des colimaçons embusqués dans leur coquille. Delibes, un être extrêmement nerveux, toujours de l'avis de celui qui venait de lui parler, a subi l'influence du milieu dans lequel il avait été bombardé – presque à son corps défendant, - professeur de composition. Cela n'a rien d'étonnant.

L'homme qu'était Delibes a suivi l'erreur – hélas trop humain – d'accabler celui que les autres accablent, mais, il faut toujours savoir séparer l'homme aux sentiments parfois accidentels, de l'artiste producteur – et, à mon humble avis, je crois que Delibes fut infiniment plus artiste au vrai sens du mot que Guiraud et surtout que Dubois [Théodore Dubois]...

Et puis – au fond – ne croyez vous pas que les hommes importent bien peu ? il faut adorer ou détester les tendances – haïr même les faussetés, les théories trompeuses, mais avoir de l'indulgence pour les hommes (...). Nul ne peut très sûrement juger son semblable, mais nous devons tous juger et condamner les faux principes et surtout les tendances égoïstes qui semblent vouloir de plus en plus s'établir en ce moment. Pardonnez moi ce cours de morale...



71. JOUVE (PIERRE-JEAN). Né à Arras. 1887-1976. Poète. C.A.S. de ses initiales « P.J.J. » à « Mon bon Théo » [Theo Léger]. [Silsmaria, Suisse], 16 août 1955. 1/2 page in-8 oblong. Adresse. Cachet postal. Timbre. 80 €

CONSULTER EN LIGNE

Jouve annonce que : ...*Tout est arrivé, fort bien coupé, et en excellent état. Vous avez sauvé Macbeth, pour ainsi dire (vous verrez un jour que c'est un drôle de sauvetage)...*
On m'a trouvé ici une espèce de maladie...

Pierre Jean Jouve se rendit à multiple reprises en Suisse au cours de sa vie. Il s'y exila notamment pendant la Seconde Guerre mondiale et y intégra un réseau de résistance contre le nazisme. C'est en Suisse qu'il écrivit ses poèmes apocalyptiques de *Gloire* et de *La Vierge de Paris*.

72. JUAN JOSÉ D'AUTRICHE. Né à Madrid (Espagne). 1629-1679. Prince espagnol, fils naturel de Philippe IV et de Maria Calderone. Général, Gouverneur des Pays-Bas, Premier ministre de l'Espagne. L.S. « Juan » au prince de Condé (?). *Denremonde* [Dendermonde, Flandres espagnoles, actuellement en Belgique], 16 octobre 1658. 1 page grand in-8. (page tronquée réparée avec ajout de texte d'une autre main). En français. 200 €

CONSULTER EN LIGNE

TRÈS RARE LETTRE DU PRINCE ESPAGNOL : ...*Je viens de recevoir à cet instant la seconde lettre que V.A. [Votre Altesse] m'a écrite touchant la neutralité des chateaux que le M^{al} de Turenne a offert, aux gentilshommes intéressés, par où Je vois que V. A. desire sçavoir, si on declarera aud^e Maréchal, la resolution prinse, par l'envoy d'un Trompette, ou seulement en le disant aux dits intéressés : Surquoy Je croerois que puisque le Mareschal de Turenne n'en a point écrit à V. A. et qu'il s'est contenté de le faire sçavoir simplement aux Gentilshommes qui y ont interest, L'on en pourroit user de mesme de nre [notre] costé, sans nous engager d'avantage...*

Bien qu'il prît part au commandement de l'armée lors de la Bataille des Dunes en juin 1658 qui l'opposait à Turenne allié aux forces britanniques envoyées par Cromwell, Dom Juan fut complètement battu, en dépit des efforts de son allié, le Prince de Condé, qui après la Fronde, s'était mis au service des Espagnols contre la France.



73. JULIEN (STANISLAS). Né à Orléans. 1799-1873. Sinologue, traducteur de chinois et de sanscrit. Professeur au Collège de France. 3 L.A.S. « Stanislas Julien ». *Paris*, 7 et 8 avril 1856, 17 juin 1861. 3 pages in-8 (deux à en-tête du Collège impérial de France). 120 €

CONSULTER EN LIGNE

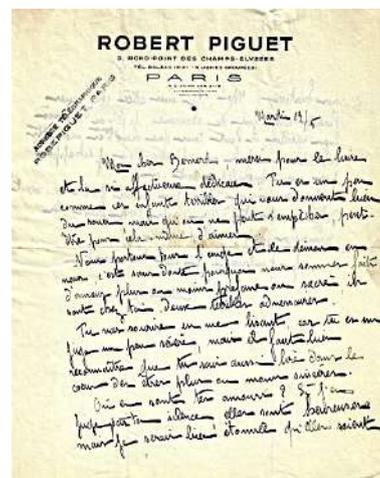
- 17 juin 1861 : Julien lui soumet une hypothèse : ...*Quoique l'inscription chinoise ait été fort altérée par celui qui l'a copiée, je crois l'avoir assez bien comprise. Voici le sens que j'y trouve* : - *Le 16^e jour du 4^e mois de l'année I-Wei (1199), l'empereur alla châtier les rebelles à l'ouest du fleuve Wei (l'Oxus). - Le 24 du 6^e mois, il attaqua la ville appelée Kouei-Jin, et s'empara des armes de guerre et des canons. - Dans le 9^e mois, il ramena ses troupes. - Le 7^{ème} jour du 1^{er} mois de l'année Keng-Chin (1220), il choisit sept canons parmi ceux qu'il avait pris et les fit fondre...*

- 7 et 8 avril 1856 : suite à un article de Delécluze dans le *Constitutionnel* sur son ouvrage *Histoire de la fabrication de la porcelaine chinoise* (1856), ...*je ne puis que vous exprimer (sic) mes regrets de la peine que vous avez prise d'apporter de si loin le numéro de votre excellente dissertation sur la Céramique des temps anciens, en commençant par les époques Bibliques.*
 - Lettre relative aux recherches sur les couleurs du chimiste Michel-Eugène Chevreul : ...*J'ai hâte de réparer une omission en vous envoyant l'important rapport de M. Chevreul (...), où il a écrit des idées tout à fait neuves sur l'emploi des couleurs par les peintres anciens et modernes...*

Considéré comme le plus grand sinologue de son temps, Stanislas Julien est connu pour ses nombreuses traductions. Il a également contribué aux études indiennes en exposant une méthode de translation des mots sanscrits en chinois (1861).

Professeur au Collège de France, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (1833), il était entré à la Société Asiatique dès 1829 et fut membre de son Conseil de 1833 à sa mort.

74. JULIENNE MADAME. Styliste chez Poiret et Robert Piguet. L.A.S. « Ta Vieille Julienne » à « Mon cher Bernard » [l'éditeur Bernard Grasset]. Paris, mardi 13 mai, sans date [années 1930]. 1 page 1/2 in-folio. Large en-tête art-déco de la maison de haute-couture ROBERT PIGUET - PARIS CHAMPS-ÉLYSÉES (qq taches au verso).



220 €

CONSULTER EN LIGNE

TOUCHANTE LETTRE DE LA STYLISTE, EN REMERCIEMENT D'UNE DEDICACE DE GRASSET :
...Tu es un peu comme ces enfants terribles qui vous donnent bien du souci, mais qu'on ne peut s'empêcher, peut-être pour cela même, d'aimer. Nous portons tous l'ange et le démon en nous, c'est sans doute pourquoi nous sommes faits d'amour plus ou moins profane ou sacré, ils sont chez toi, deux terribles adversaires (...). Où en sont tes amours ? Si j'en juge par ton silence elles sont heureuses mais je serais bien étonnée qu'elles soient sans histoire. Moi, je suis allée chez mes Parents cette fin de semaine, je les ai trouvés bien vieillis, il faut tous que nous ayons des moments difficiles un jour ou l'autre... J'aimerais voir tes lilas avant qu'ils ne soient déflouris, il est déjà trop tard pour les primevères ne m'oublie pas...



75. KESSEL (JOSEPH). Né à Villa Clara (Entre Rios, Argentine). 1898-1979. Romancier, journaliste, résistant français. L.A.S. « J. Kessel » à « Cher ami ». S.l.n.d. 1 page in-8 (petite déchirure en tête du feuillet). 600 €

CONSULTER EN LIGNE

JOSEPH KESSEL RÉPOND TARDIVEMENT À SON AMI, MAIS LUI PROMET UN RÉCIT POUR UNE FUTURE PUBLICATION : *...j'ai eu jusqu'à présent un travail assez écrasant. Je serai de retour à Paris en Mai, mais dès aujourd'hui je peux te dire que je te donnerai quelque chose pour le mois de juillet et sans doute avant. Je parle de juillet parce que tu m'as dit avoir de la place ce mois-ci. Ce sera une nouvelle qui occupera un ou deux numéros – je ne sais pas encore – Mais tu l'auras...*

Aviateur lors de la Grande guerre, Joseph Kessel se consacre ensuite au journalisme et à l'écriture romanesque. Il s'engage pendant la Seconde Guerre Mondiale dans la Résistance et rejoint le général de Gaulle à Londres. Il co-écrit avec son neveu Maurice Druon les paroles

du *Chant des Partisans*, hymne de la Résistance française.

76. LÉBÉDEFF (IVAN LEBEDEV, dit JEAN). Né à Bogorodsk (Russie). 1884-1972. Peintre et graveur d'origine russe naturalisé français. IMPORTANT GRAVEUR SUR BOIS DU XX^E SIÈCLE. 2 L.A.S et 1 carte A.S. « Jean Lébédoff » à CHARLES MIGUET. Fontenay-aux-Roses, 19 juin 1928, 7 juillet 1929 et sans date. 1 page in-4 (vignette gravée), 1 page in-8 et 1 page in-12 oblong.

Joint : gravure originale sur bois en couleur (pour la chanson *La Madelon*), annotée « Épreuve d'état », portant une dédicace signée à Charles Miguet (1929). Timbre rouge de l'artiste. 400 €

CONSULTER EN LIGNE

Correspondance relative à l'illustration du recueil « *Chansons populaires françaises de 1870 à nos jours* », projet initié par le bibliophile Charles Miguet pour la *Société de la Gravure sur Bois Originale (S.G.B.O.)*.

Chaque graveur sollicité devait choisir une chanson parmi celles du recueil pour l'illustrer d'une gravure sur bois, culs-de-lampe et bandeaux.

19 juin 1928 : *...Ci-inclus les cinq chansons que la S.G.B.O. veut publier et que vous m'avez communiqué(es) il y a quelques jours. C'est avec le plus grand plaisir que j'en illustrerai une et c'est « La Madelon » que je préfère pour moi...- carte postale, sans date* : *...À mon retour de la campagne ces jours, j'ai trouvé votre lettre (...). Je n'ai pas reçu les épreuves du texte de la Madelon. Je vous prie de les envoyer au plus tôt...- 7 juillet 1929* : *...Je m'empresse de vous informer que je serai en mesure de vous livrer vers la fin de ce mois les gravures de la chanson que notre Société m'a commandée. Vous pourrez ainsi la publier en même temps que celles des autres artistes qui collaborent à cette publication...*

Graveur, xylographe, illustrateur, élève de Fernand Cormon, Jean Lébédoff s'installe à Montparnasse dans les années 1910 où il fréquente peintres, poètes, écrivains, musiciens (Picabia, Ravel, Cendrars, Mac Orlan, Matisse, Soutine...). Il expose ses bois dans divers salons ou expositions de 1913 à 1949.



Militant anti-tsariste, il reçut de nombreux émigrés politiques russes. Pendant la Seconde guerre il cacha des amis juifs et anarchistes dans son atelier à Fontenay-aux-Roses.

77. LEBOURG (ALBERT). Né à Montfort sur la Risle. 1849-1928. Peintre impressionniste, issu de l'École de Rouen. L.A.S. « A. Lebourg » à Gustave Geoffroy. Paris, vendredi matin, s.d. [1918]. 1 page petit in-8 (petite déchirure au pli médian). 480 €

CONSULTER EN LIGNE

GRANDE GUERRE : suite au reflux de l'armée allemande en octobre 1918, une vague d'exilés déferla sur les routes, certains se réfugièrent dans des bâtiments de fortune...

...Je vous envoie nos deux états civils à moi, et à mon amie Mademoiselle Clavier... afin d'obtenir des laissez-passer, ...Je crois qu'il faut essayer de prendre les premiers trains de voyageurs qui seront formés. Il a été convenu avec Barbier que nous tâcherons de partir ensemble (...). En principe nous avons choisi La Rochelle (...). J'irai vous voir soit aujourd'hui soit demain...

Il ajoute : *...Il me semble tout de même qu'il vaudrait mieux que vous ayez dans votre nouveau bâtiment, une ambulance ou que vous demandiez des soldats. Il faut savoir tout sacrifier. Ce serait plus prudent...*

Gustave Geffroy (1855-1926), proche collaborateur et ami de Georges Clemenceau, est une personnalité majeure du monde des arts et des lettres entre 1880 et 1926. Il fut proche de nombreux artistes, notamment des impressionnistes, dont Monet dont il fut le premier biographe, et Cézanne qui fit son portrait (Musée d'Orsay). Affranchi de toute tentation de classification hiérarchique des arts, Geffroy s'intéressa à toutes les techniques. Il se montra soucieux de faire connaître les graveurs du présent ou du passé, comme Charles Meryon (que Baudelaire admirait) dans une très belle publication à laquelle fit plus tard référence Walter Benjamin.

78. LE PREVOST D'IRAY (CHRÉTIEN SIMÉON, VICOMTE). Né au Château d'Iray. 1768-1849. Homme de lettres. Inspecteur général de l'Enseignement. L.A.S. « Le Vte d'Iray » au librairie Arthus Bertrand. Iray, 11 juillet 1826. 3 pages in-12. Adresse. 80 €

CONSULTER EN LIGNE

À la campagne depuis quelques temps, le vicomte d'Iray *...compte retourner incessamment à Paris, pour régler notre petit compte (...), et pour les livres d'échangé (...). Comme je crains toutefois de vous faire attendre, j'ai prié M. Hy, principal locataire d'une maison que j'ai dans votre quartier, de vous remettre 200 fr, tant que je puis me le rappeler n'ayant pas ici notre décompte...* en p.-s. : *...Tachez aussi de trouver du débit pour mes Poésies fugitives. Les journaux en ont dit beaucoup de bien...*

Vicomte, fils de Jean-Jacques Le Prévost, seigneur d'Iray et de Chauvigny, garde du corps de la maison du roi, puis capitaine de cavalerie, Chrétien-Siméon Le Prévost d'Iray perd la plus grande partie de ses biens à la Révolution. Après avoir collaboré au *Journal des dames et des modes* et s'être lancé dans le théâtre, il devient professeur d'histoire, puis censeur au lycée Louis-le-Grand et inspecteur général de l'enseignement. Il est membre de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Caen et, en 1818, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

79. LESAIGE (FRANÇOIS). « Médecin servant en l'Escurye de sa Majesté », le roi Louis XIII. Pièce Signée « Lesaige ». S.l., 29 juin 1623. Parchemin grand in-4 oblong. 300 €

CONSULTER EN LIGNE

BELLE PIÈCE EN GRAND ÉTAT DE FRAÎCHEUR.



François Lesaige reconnaît avoir reçu de Vincent Bouhier, sieur de Beaumarchais, *...conseiller du Roy en son conseil d'estat et Trésorier de son Epargne, la somme de sept vingt dix livres dont sa Majesté lui a fait don...* pour le quartier d'Avril, Mai et Juin.

80. [LESUEUR (JEAN-FRANÇOIS)]. LESUEUR (ADELINE). ÉPOUSE DU COMPOSITEUR D'OPÉRAS JEAN-FRANÇOIS LESUEUR, 1760-1837. L.A.S. « Adeline Lesueur » à « Monsieur et Ami » [Pierre Hédouin, Bâtonnier des avocats à Boulogne-sur-Mer, musicologue]. *S.L.*, 20 novembre 1839. 3 pages in-4. Adresse (cachet de cire noire sous papier). 170 €

CONSULTER EN LIGNE

TRÈS BELLE LETTRE AU SUJET DES ŒUVRES MUSICALES DE J.-FR. LESUEUR

« ...C'est vraiment pitoyable de voir Paris croyant s'arroger le droit de tout juger en fait d'art et surtout en musique... »

...Que d'obligations ne vous dois-je pas pour les efforts que vous faites, afin de préserver de l'oubli les œuvres de votre ami qui vous honorait, vous chérissait et sentait si vivement le prix d'un ami tel que vous... Elle ajoute ...Mr Sauvage veut bien se charger de vous remettre les partitions de la Caverne, de Paul et Virginie, de Télémaque et de la Mort d'Adam... Elle est cependant contrariée ...de ne pouvoir y joindre les partitions des Bardes dont l'éditeur a détruit les planches sans notre consentement ; mais je les ferai regraver (...) c'est vraiment pitoyable de voir Paris croyant s'arroger le droit de tout juger en fait d'art et surtout en musique. (...), si la province ne conservait pas le goût des belles créations du génie, l'art de la musique en France serait bientôt transformé en des contredanses sans mélodie et en un galop général. Enfin les notes iraient sur des chemins de fer et nos crânes sauteraient comme les chaudières des bateaux à vapeur, grace à tous les instruments bruyants dont on garnit les orchestres, car on ne compose plus guères de musique brillante, mais des musiques étourdissantes, assommantes. M. Berlioz va nous donner une nouvelle symphonie...

En p.-s., elle indique lui faire porter la partition de *Paul et Virginie* pour Alexandre Piccini...

Pierre Hédouin, avocat à Boulogne-sur-Mer entre 1812 et 1842, est l'auteur de poèmes, romances et nouvelles. Passionné de musique, il écrivit l'opéra *La Prévention* en collaboration avec Alexandre Piccini (1827) qui avait été élève de Lesueur.

81. LISZT (FRANZ). Né à Doborján (Hongrie, aujourd'hui Autriche). 1811-1886. Compositeur et pianiste virtuose. Brouillon de L.A.S. « F L » à « Excellence » [Charles-Alexandre de Saxe-Weimar-Eisenach]. *S.l.n.d.* 1 page 1/3 grand in-8. Ratures et corrections. 3 800 €

CONSULTER EN LIGNE

Brouillon de lettre concernant l'*Allgemeiner Deutscher Musikverein*, l'association musicale fondée par Franz Liszt en 1861 à Weimar avec Franz Brendel, afin d'incarner les idéaux musicaux de la nouvelle école allemande.



Liszt le remercie pour lui avoir transmis le legs d'une généreuse donatrice, la pianiste polonaise, amie de Franz Liszt et de Cosima Wagner, ...*Madame de Muchanow en faveur de l'«Allgemeine Deutsche Musik Verein» et la «Beethoven Stiftung»* [Fondation Beethoven]...

J'aviserai à l'emploi le plus conforme aux nobles intentions de l'illustre donatrice qui mérite au-delà des plus brillants hommages qu'on était heureux de lui rendre que nous révérons de cœur (...).

Prochainement le Comité de notre Musik Verein aura l'honneur d'exprimer ses plus reconnaissants remerciements à Votre Excellence et de l'informer de la répartition des deux mille Thalers que je garde en dépôt jusqu'à mon retour à Weimar, au commencement d'avril...

La comtesse Maria Kalergis-Muchanow (née Nesselrode, 1822-1874), **pianiste polonaise** (elle reçut des leçons de Chopin) et mécène d'art, entretint à Paris un salon fréquenté par de nombreux artistes français et européens, dont *Chopin, Liszt, Rossini, Heine, Gautier, Musset...* Amie de Cosima, la fille de Liszt, qui épousa Wagner, elle intervint pour que le compositeur allemand pût faire jouer son opéra *Tannhäuser* à Paris. **Franz Liszt lui dédia plusieurs pièces dont la *Petite Valse Favorite* et composa, à son décès en 1874, l'*Élégie pour Piano N°1*. Maria Muchanow est à l'origine de la création de l'*Institut de Musique* à Varsovie et de la *Société Musicale de Varsovie*.**

En octobre 1842, Liszt avait été nommé à Weimar « Kapellmeister in außerordentlichen Diensten » (maître de chapelle des services extraordinaires) par le grand-duc Charles-Frédéric de Saxe-Weimar-Eisenach l'un des protecteurs de Richard Wagner et de Liszt. Le projet de l'*Allgemeiner Deutscher Musikverein* naquit beaucoup plus tard, dans les années 1860, de la tentative avortée de création d'une *Fondation Goethe* pour soutenir les arts. La tentative de Liszt fut un réel succès. Les statuts de la nouvelle association furent déposés en 1861. Au fil des ans l'association devint le dépositaire de plusieurs fondations dont la *Beethoven-Stiftung* (Fondation Beethoven) en 1871, financée et enrichie par les dons, notamment du grand-duc Charles-Alexandre de Saxe-Weimar.

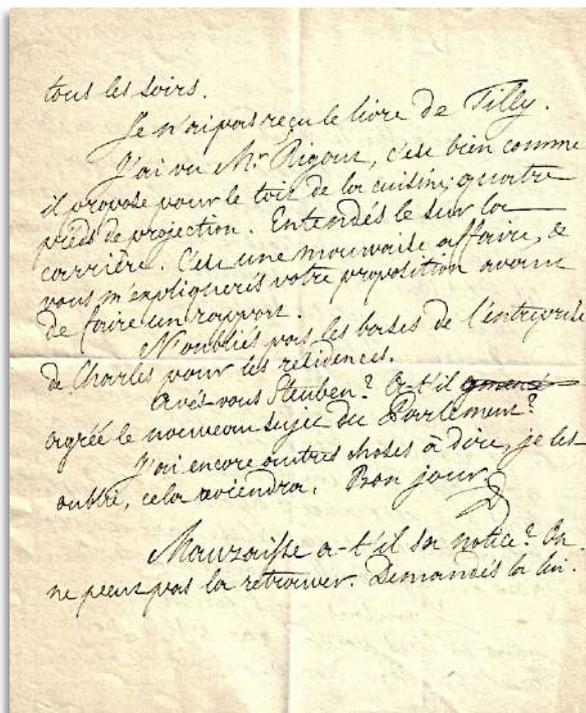
82. LOUIS-PHILIPPE D'ORLÉANS. Né à Paris. 1773-1850. Roi des Français de 1830 à 1848 sous le nom de Louis-Philippe 1^{er}. L.A.S. de son paraphe, adressée à son intendant Monsieur Pascalis. *Neuilly-sur-Seine*, 21 mai 1828.

2 pages in-4.

250 €

CONSULTER EN LIGNE

LETTRE RELATIVE AUX AMÉNAGEMENTS DE SES RÉSIDENCES



Louis-Philippe confirme à son intendant l'achat de ...trente orangers, il y en a déjà 14 dans la Cour, & le reste arrive. Ils sont superbes de tiges & de racines, mais les têtes sont très mesquines, & les caisses ridiculement petites sont pourries & hors de service (...). Il faut donc les recaisser au plus vite, d'autant qu'il y a eu des caisses crevées en route, & cela va rendre cette acquisition bien plus chère que je ne le croyais. C'est un malheur (...). Je voulais vous demander à quoi vous en étiez pour le gaz, & si les nouvelles lanternes sont déjà en activité & allumées tous les soirs... Je n'ai pas reçu le livre de Tilly... Il approuve, ...c'est bien comme il propose pour le toit de la cuisine... mais néanmoins, ...C'est une mauvaise affaire, & vous m'expliquerez votre proposition avant de faire un rapport. N'oubliez pas les bases de l'entreprise de Charles pour les résidences. Avés-vous (vu) Steuben ? A-t-il agréé le nouveau sujet du Parlement ? J'ai encore autres choses à dire, je les oublie, cela reviendra...



83. LURÇAT (JEAN). Né à Bruyères (Vosges). 1892-1966. Créateur de tapisseries, peintre et céramiste. Élève de Victor Prouvé à Nancy. L.A.S. « Jean » à « Mon petit » [Marthe Hennebert]. *New-York (USA)*, 18 mars, sans date [circa 1934]. 1 page in-4, large en-tête de l'*Hôtel Sylvania, Philadelphia*, avec vignette imprimée. 380 €

SUPERBE LETTRE ÉCRITE DE NEW-YORK À MARTHE HENNEBERT. SA PREMIÈRE ÉPOUSE QUI FUT AUSSI SA COLLABORATRICE DANS SON TRAVAIL DE TAPISSERIE

CONSULTER EN LIGNE

Lurçat retourna à New-York, l'année 1934, pour travailler aux décors et costumes de la *Compagnie des American Ballets* (notamment ceux des chorégraphes Leonide Massine et Balanchine).

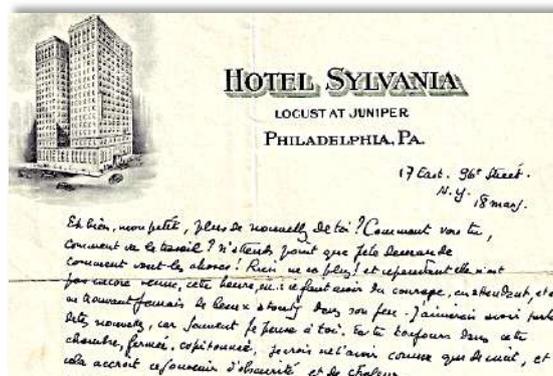
...N'attends point que je te demande comment vont les choses ! Rien ne va plus ! et cependant elle n'est pas encore venue, cette heure, où... : il faut avoir du courage, en attendant, et en ne trouvant jamais de beaux atouts dans son jeu. J'aimerais avoir partout de tes nouvelles, car souvent je pense à toi. Es tu toujours dans cette chambre, fermée, capitonnée, je crois ne l'avoir connu que de nuit, et cela accroît ce souvenir d'obscurité et de chaleur.

Mais ici aussi, ma vie est bien singulière, je te la raconterai un jour. Grandeur et misère de la « Gloire ». Une situation morale, considérable, je puis dire, et 7\$ en poche. (ma fortune d'aujourd'hui et si le propriétaire rentré, où y aurais-je couché ? la philanthropie (sic) me devra enfin « étrangler »)...

La « gloire » ici ne fournit que des repas, mais il faut être en habit ! Cette inénarrable comédie, on ne peut la dire que de vive voix, dans une demie obscurité ; nous en rions, par bonheur, ensemble, chez celle qui est notre amie à tous, la Jeanne Lanvin d'ici, Elisabeth Hawes ; où nous nous rencontrons tous, Georges Groß, Massine, Guerchwin, Du Relsky, et les intellectuels des Universités cuits dans le Marxisme. J'y reste un peu plus tard que les autres, et lui parles souvent de vous...

Ça m'ennuie beaucoup de lancer cette lettre dans le vide. Dites moi aussitôt ce que vous devenez, espérez et faites. Quand rentrerais-je, je ne sais, car il faut quelques francs pour revenir, et je ne les ai pas. Une seule date certaine : juin où j'exécuterai les décors du ballet d'André Gide, avant qu'il ne soit donné (20 Juin)...

Après avoir été liée au grand poète allemand Rainer Maria Rilke, Marthe Hennebert épousa Jean Lurçat en 1924.



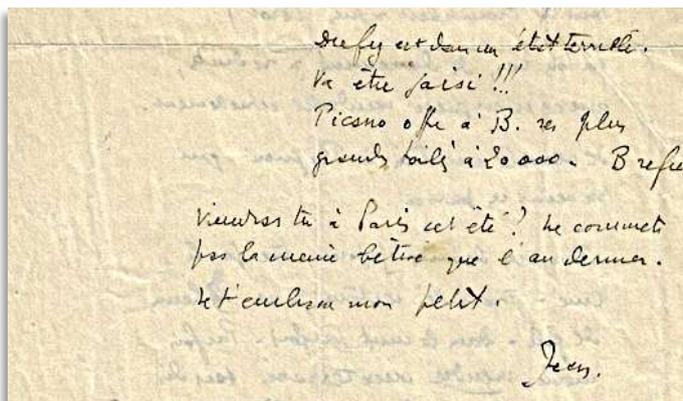
84. LURÇAT (JEAN). Né à Bruyères. 1892-1966. Créateur de tapisseries, peintre et céramiste. Élève de Victor Prouvé à Nancy. L.A.S. « Jean » à « Mon petit » [son épouse Marthe Hennebert]. *S.l.n.d.* [1934 ?]. 2 pages in-8 (annotations apocryphes en tête, au crayon). 450 €

BELLE LETTRE À MARTHE HENNEBERT, SUR SON TRAVAIL DE PEINTURE, SON MARCHAND ETIENNE BIGNOU, SES AMIS PEINTRES DUFY, MASEREEL, PICASSO...

CONSULTER EN LIGNE

Lurçat la prévient qu'il a bien reçu le tableau de Corot, ...*Je l'ai montré à Keller. Oui, non, oui, non – moitié moitié sur. (il y a eu tant de faux ou tant de Trouillebert signé Corot). En tous cas, de dimensions si réduites, que ce n'est guère vendable actuellement. Je veux le montrer à Bignou qui va venir ces jours-ci...*

Tous ces derniers 15 jours (...) Travaillé certains jours 19 heures d'affilé – dans la nuit parfois – Parfois même mendié aux terrasses tandis que discrettement on me filmait. Ça été très très dur. J'enverrai d'ici peu spécimens. « On paye cher son pain ! »...



Pour la Russie, l'invitation des peintres est tombée et je partirai seul avec Leger et Masereel invité par l'Instruction Publique : la date est toujours instable...

Dejeuné hier avec de Monzie qui m'a fait acheter une toile pour le Luxembourg. Malgré son ordre on a refusé pendant près de 2 mois. C'est fait depuis hier ! Heureusement ! Dufy est dans un état terrible. Va être saisi !!! Picasso offre à B. [Étienne Bignou] ses plus grandes toiles à 20 000. B refuse...

Viendras tu à Paris cet été ? Ne commets pas la même bêtise que l'an dernier...

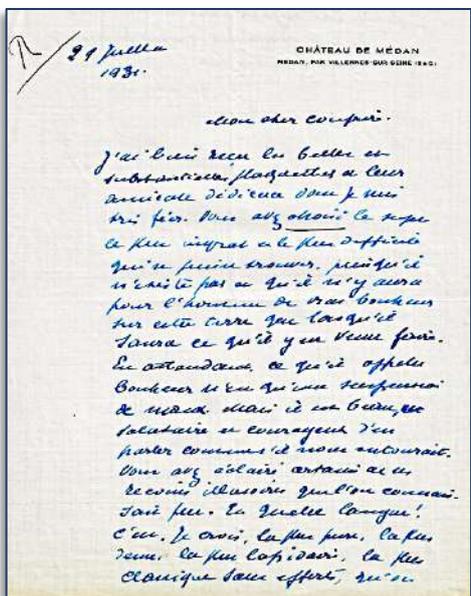
Étienne Bignou (1891-1950) ouvre sa première galerie à Paris en 1927, rue de la Boétie. Il fut le premier marchand de Dufy. Associé à Bernheim-jeune, il rachète la galerie Georges Petit (dans laquelle il expose Picasso, en 1932), puis ouvre une galerie à New-York sur la 57^e rue, dont il laisse la direction à son proche collaborateur Georges Keller.

Bignou possédait en outre une importante collection d'autographes et de manuscrits qui furent dispersés après sa mort par le libraire Pierre Bérès (qui avait acquis du vivant de Bignou le manuscrit de Céline *Voyage au bout de la nuit*).

85. MAETERLINCK (MAURICE). Né à Gand (Belgique). 1862-1949. Écrivain francophone belge. Prix NOBEL DE LITTÉRATURE EN 1911. L.A.S. « Maeterlinck » à « Mon cher confrère » [Bernard Grasset]. *Médan*, 29 juillet 1931. 1 page 1/4 grand in-4 sur papier toilé gravé « Château de Médan ». 280 €

TRÈS BELLE LETTRE DU POÈTE SYMBOLISTE EN REMERCIEMENT D'UNE DÉDICACE SIGNÉE DE BERNARD GRASSET SUR SON OUVRAGE « REMARQUES SUR LE BONHEUR »

CONSULTER EN LIGNE



...J'ai bien reçu les belles et substantielles plaquettes (...). Vous avez choisi le sujet le plus ingrat et le plus difficile qui se puisse trouver, puisqu'il n'existe pas et qu'il n'y aura pour l'homme de vrai bonheur sur cette terre que lorsqu'il saura ce qu'il y est venu faire. En attendant, ce qu'il appelle bonheur n'est qu'une suspension de maux. Mais il est beau, salutaire et courageux d'en parler comme s'il nous entourait. Vous avez éclairé certains de ces recoins illusoire que l'on connaissait peu. Et quelle langue ! C'est, je crois, la plus pure, la plus dense, la plus lapidaire, la plus classique sans effort qu'on puisse lire aujourd'hui...

Figure de proue du symbolisme belge, Maurice Maeterlinck demeure célèbre pour son mélodrame *Pelléas et Mélisande* mis en musique par Claude Debussy, pour sa pièce pour enfants, *L'oiseau bleu* (créée par A. Stanislavski au Théâtre d'art de Moscou) et son essai inspiré par la biologie, *La Vie des Abeilles*.

Grasset lui dédicaca en juillet 1931 un exemplaire sur japon de *Remarques sur le bonheur* avec cet envoi signé : « A Maurice Maeterlinck, en témoignage d'une admiration de toujours et d'une récente amitié ».

86. MARMONTEL (JEAN-FRANÇOIS). Né à Bort-les-Orgues. 1723-1799. Poète, philosophe et auteur dramatique français. L.A.S. « M » à Mme Le Roi. S.I., 30 prairial, s.d. 1 page in-8. 280 €

CONSULTER EN LIGNE

Curieuse lettre médicale : ...*Je ne veux point, Madame, manquer l'occasion de vous apprendre que Louis a été purgé – le 28 prairial, et que n'ayant pas besoin d'autre préparation, il a du être inoculé – aujourd'hui. Sa mère vous fait mille tendres compliments. Elle sera aussi sensible – que moi à l'intérêt que vous voulez bien prendre à la santé de son enfans...*

Il ajoute : ...*M^{elle} Michel a été saignée ce matin. Elle va prendre des bouillons rafraichissants...*

87. MASSENET (JULES). Né à Montaud. 1842-1912. Compositeur. Il reçut la légion d'honneur en 1876. L.A.S. « J. Massenet ». Caeterets, 12 août 1872. 1 page in-8. 280 €

CONSULTER EN LIGNE

...*Je reçois à l'instant un mot de très aimable de Monsieur Gastinel qui m'annonce que mon petit chœur : Villannelle a été choisi pour être imposé au Concours d'orphéon (Exposition Univ^{lle} d'économie domestique à Paris).*

Cette distinction très inattendue m'a causé un certain plaisir et je tiens à vous remercier personnellement, mon cher Maître, puisque le Jury avait l'honneur d'être présidé par vous.

Ne me grondez pas de travailler ainsi en cachette. Ce petit morceau est si peu de chose...

En p.-s. : ...*Je travaille avec grand soin à Don César : Je creuse, je taille, et je choisis !!...*

Massenet entra à 9 ans au Conservatoire de Paris, Grand prix de Rome en 1863, il envoya d'Italie une *Messe de Requiem* à 8 voix, parcourut l'Allemagne, la Hongrie, et rapporta de ces voyages les *Scènes de bal* et les *Scènes hongroises*. De retour à Paris, il publia ses premières mélodies et ses poèmes : *Poème d'avril* et *Poème du souvenir*, son recueil de *Chants intimes*, etc. La direction de l'Opéra-Comique lui demanda alors d'écrire en trois semaines la musique de *Don César de Bazan*. L'œuvre fut froidement accueillie en 1872.

88. MAURRAS (CHARLES). Né à Martigues. 1868-1952. Écrivain, homme politique. L.A.S. « Ch. M. » à « Cher confrère et ami ». S.I.n.d, « Noël ». 2 pages in-8. Papier teinté tilleul. 130 €

CONSULTER EN LIGNE

...*Quelle joie !... s'exclame Maurras, à qui l'on vient de rappeler que son correspondant a rédigé une préface, ...et cette préface ! Je l'avais lue dans l'épreuve de la revue universelle, et j'ai dit à Massis ou à Varillon, plut-il a tous les deux, combien j'en étais heureux et fier. C'est probablement le plus beau morceau de ce numéro...*

89. MEIGE (HENRY). Né à Moulin. 1866-1940. Neurologue et anatomiste. Carte postale de correspondance A.S. « Henry Meige » à « Mon cher confrère » [Jean Abadie]. Paris, 12 décembre 1901. 1 page in-12 oblong. Carte imprimée à en-tête de la *Revue Neurologique* et au nom du D^r Henry Meige (rédacteur). 70 €

CONSULTER EN LIGNE

Remerciements, ...*Pour votre travail sur le Goitre Ex[ophthalmique]. Je le présenterai à la Soc. de neur. (...) Et il paraîtra dans la R.N. comme article original...*

Collaborateur de Jean-Martin Charcot, on doit au D^r H. Meige la description d'un syndrome neurologique, auquel il a donné son nom : *syndrome de Meige*.

Jean Abadie (1842-1932), médecin ophtalmologiste, il publie en 1896 la *Section du sympathique cervical dans les formes graves du goitre exophthalmique*.

90. MELLINET (ANNE FRANÇOIS). Né à Corbeil. 1768-1852. Général, exilé sous la Restauration, naturalisé belge. L.A.S. « le Gal Mellinet » à « Monsieur et ami ». Anvers (Belgique), 28 août 1848. 3 pages petit in-4. Suscription, reste de cachet (petit manque à l'ouverture de la lettre). 150 €

TRÈS BELLE LETTRE SUR SON PROCÈS ET SA SOUFFRANCE, DEPUIS SON EXIL BELGE :

CONSULTER EN LIGNE

...*Notre procès, si impolitique, si injuste sous tous les rapports, aura bientôt une solution ; et tout nous fait préjuger que cette solution sera heureuse, mais que de tribulations jusqu'à ce jour ! Spécialement pour moi. J'étais tout à fait étranger à cette échauffourée militaire, si dérisoire sous le rapport politique (...). J'ai plaidé moi-même ; non seulement avec succès, mais d'une manière brillante. Excusez ce mouvement d'amour propre. Il n'est que l'expression exacte de tout le Barreau d'Anvers – des jüges même. Mon acquittement paraît certain pour tout le monde. Je n'en aurai pas moins subi une peine indicible,*

tout innocent que je sois ! Voici donc la récompense des services imminents que j'ai rendu à la Belgique et à tant de gens qui se sont montrés indignes de la position brillante qu'ils doivent aux braves que je commandai...

Je suis toujours très souffrant et fort inquiet sur ce dont je suis menacé à l'égard d'une blessure (rouverte) à la jambe – cependant – ne vous alarmez pas ; j'ai déjà échappé à tant de maux, même physiques, que j'échapperai encore à celui-ci – ingambe ou avec des béquilles, je courrai donc chez vous, à votre bel hôtel, vous renouveler l'assurance de ma profonde estime et de ma vive amitié !...

Général révolutionnaire, Mellinet sert Napoléon dans la Grande Armée. Après Waterloo, il se réfugie à Bruxelles, et s'illustre dans la révolution belge de 1830, commandant l'artillerie des insurgés. En récompense, il est nommé chef d'État-major de l'armée belge.

En tant que membre de l'Association ayant pour objet l'union et la fraternité de tous les peuples, une association socialiste, il participe au complot républicain de 1848, pour lequel il est arrêté et emprisonné, avant d'être gracié par Léopold 1^{er}.

91. MEROVAK (DE SON VRAI NOM GABRIEL ROBUCHON). Né à Fontenay-le-Comte. 1874-1955. Peintre. DESSIN À LA PLUME À L'ENCRE SÉPIA, représentant des cathédrales gothiques, signé « Merovak ». S.L.n.d. 1 page in-8. Quelques mots au dos, non identifiés (déchirures, collants). 200 €

CONSULTER EN LIGNE

Fils d'un sculpteur pionnier de la photographie d'art, Merovak était surnommé « L'homme des cathédrales ».

92. MESSENGER (ANDRÉ). Né à Montluçon. 1853-1929. Compositeur et chef d'orchestre. Directeur de l'Opéra-Comique. L.A.S. « André Messenger » à « Chère Madame » [l'épouse de Claude Debussy ?]. S.L. 2 juin 1918. 1 page 1/2 in-8, papier gravé à son adresse. 300 €

CONSULTER EN LIGNE

TRÈS TOUCHÉ PAR LE SOUVENIR ...*que vous avez bien voulu recueillir pour moi parmi les objets familiers appartenant à votre cher mari. Vous savez quelle tendre affection j'avais pour lui, en dehors de ma profonde admiration et c'est pour moi une joie à la fois douloureuse et douce de posséder ce petit coffret dont il se servait personnellement (...). Je serai très heureux d'avoir une des photographies que vous avez faites de lui...* Il se présentera demain chez elle...

De 1898 à 1903, Messenger dirigea les œuvres nouvelles à l'Opéra-Comique ; il y fit accepter *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy, qu'il créa en tant que chef d'orchestre en 1902. On connaît la correspondance que Debussy lui adressa entre 1902 et 1910.

Claude Debussy meurt, le 25 mars 1918, au 24 Square du Bois de Boulogne, dans le 16^e arrondissement de la capitale, à l'âge de 65 ans. Les événements liés à la Grande Guerre firent passer cette disparition presque inaperçue.

93. MICHAUD (JOSEPH FRANÇOIS). Né à Albens. 1767-1839. Historien, journaliste. Membre de l'Académie française. Légion d'honneur. L.A.S. « Michaud » à « Mon cher Reinaud ». S.L.n.d. 1 page in-12 avec tampon de ses initiales.

Joint : M.A.S. « Michaud », titré « Notes sur le Caire ». S.L.n.d. 2 pp. petit in-4, papier ligné. Les 3 pièces, collées en plein sur feuillet vélin vert. 150 €

CONSULTER EN LIGNE

Dans la lettre, Michaud sollicite l'aide de l'orientaliste Joseph Toussaint Reinaud pour la rédaction d'un article, ...*pour que je puisse dire quelques mots du vol(ume) de chansons arabes ; quelles sont ces chansons, quel est leur esprit et leur caractère ; sont-elles toutes des chansons galantes, y a-t-il de satiriques, de purement morales (...); pardon de mon importunité ; mais je ne puis rien dire de raisonnable sans vous...*

Dans le manuscrit joint, Michaud rapporte certaines particularités cairottes (notamment culinaires) observées lors d'un voyage en 1831 : ...*La manière de vivre du peuple annonce des habitudes de sobriété ; le pain qu'on fait au Caire est sans levain, mal cuit ; il a peu de saveur ; les fèves sont l'aliment le plus commun ; on fait fermenter les fèves dans l'eau (...); le peuple mange peu de viande, de la chair de buffle ou de chameau, du mouton, des poulets (...), des pigeons apportés du delta ; le peuple se nourrit aussi d'une pâte appelée sirgg, formée de graines de sésame ; on mange aussi des dattes ; mais ce que la multitude préfère, ce sont les concombres et les fruits verts ; dans toutes nos courses, nous voyons des gens du peuple mangeant de la salade verte, (...), des graines de pois chiche, qu'on vend dans les rues. L'oignon n'a point perdu le privilège qu'il avait dans l'antiquité de nourrir le peuple égyptien...*

L'historien et orientaliste Joseph Toussaint Reinaud (1795-1867) entre en 1834 au département des manuscrits orientaux à la Bibliothèque royale de Paris et, en 1838, après la mort de De Sacy (son maître), il lui succède à la chaire des langues orientales.



94. MOKADY (MOSHE). Né en Pologne. 1902-1975. Peintre. Directeur de l'Institut Avni de Tel Aviv (Israël). L.A.S. « Mokady » à « Cher Monsieur Cloots » [de la galerie Alice Manteaux, Paris]. *Tel Aviv (Israël)*, 9 novembre 1956. 1 page 1/4 in-4. Enveloppe (déchirée). 250 €

CONSULTER EN LIGNE

Le peintre s'apprête à exposer dans la capitale parisienne : *...je me suis préparé continuellement d'aller a Paris. Mais jusqu'à maintenant je ne (n'ai) pas pu exécuter mon plan (J'ai eu beaucoup de contre-temps et de malle-chance)... Il pense pouvoir venir accompagné de son épouse et le prie ...de bien vouloir garder encore le(s) quelques peintures que j'ai laissé(es) chez vous (...). J'ai vu les peintures que Monsieur Stieglitz a acheté(es) chez vous l'année dernière. Il y avait une surtout (deux enfants sur fond rouge) que j'ai voulu même acheter chez Monsieur Stieglitz, mais il ne voulait pas me la vendre...*

J'ai beaucoup travaillé ce temps dernier, et je me réjouis de pouvoir vous montrer bientôt mes travaux derniers...

En 1920 Mokady émigre en Palestine, puis s'installe à Tel Aviv. Il codirige une école de dessin à Jérusalem et il est nommé directeur du département des arts au ministère de la Culture et directeur de l'Institut Avni de Tel Aviv.

Une rétrospective de ses œuvres eut lieu après sa mort à Tel Aviv en 1999.

95. MONTBEL (GUILLAUME-ISIDOR BARON DE). Né à Toulouse. 1787-1861. Homme d'État. L.A.S « Montbel » à « Monsieur le chevalier Favier ». *Frohsdorf [Autriche]*, 20 novembre 1851. 1 page in-8. Suscription avec reste de cachet de cire noire. 150 €

CONSULTER EN LIGNE

À la suite du décès le 19 octobre 1851 de Mme Royale, fille aînée de Louis XVI et de Marie-Antoinette, duchesse d'Angoulême, Montbel remercie son correspondant : *...Monsieur le comte et Madame la comtesse de Chambord me chargent de vous exprimer combien ils sont touchés de vos sentiments dans cette douloureuse circonstance et de vous donner l'assurance de leur bienveillant intérêt...*



96. NAPOLÉON I^{ER}. Né à Ajaccio. 1769-1821. Premier Empereur des Français. Lettre Signée « Nap » à « Mon fils » [Eugène de Beauharnais]. *Saint-Cloud*, 6 septembre 1810. 1 page 1/4 in-4. 2 300 €

CONSULTER EN LIGNE

Napoléon a lu attentivement *...les détails que vous me donnez sur Palmanova. Vous savez l'importance que j'attache à finir cette place, mais sans pour cela faire des dépenses inutiles. (...) Je n'approuve pas ce que vous me dites qu'on ne plante pas d'arbres ; qu'on n'en plantera que l'année prochaine. Je désire au contraire que dans le courant de novembre prochain, vous fassiez employer les 60,000 f. que j'ai accordés pour des plantations d'arbres (...). Le bois est si nécessaire pour l'approvisionnement des places que j'attache la plus grande importance aux plantations. Prenez des mesures pour qu'à Mantoue on plante aussi 2 à 300 000 pieds d'arbres (...). Faites en mettre dans les marais, dans les camps retranchés du T [Palais du T à Mantoue ?]. Tout cela doit être couvert d'arbres...*

Héros méconnu de l'épopée napoléonienne, Eugène de Beauharnais (1781-1824) est né du premier mariage de l'impératrice Joséphine avec le général de Beauharnais, guillotiné sous la Terreur. Fils adoptif de Napoléon (il l'adopte en 1806), l'empereur lui confia d'importantes responsabilités politiques et militaires. Il fut nommé vice-roi d'Italie, héritier présomptif de la couronne d'Italie.

Chef de guerre, il fit plusieurs campagnes, dont celle de Russie.

Napoléon voua à Eugène une grande affection, le forma à la guerre et à la politique, et le maria à la princesse Augusta-Amélie, fille du roi de Bavière. Sa nombreuse descendance a fait d'Eugène de Beauharnais l'ancêtre de presque tous les souverains européens d'aujourd'hui.

97. NISARD (DÉSIRÉ). Né à Châtillon-sur-Seine. 1806-1888. Homme politique, écrivain, critique littéraire. Député de la Côte-d'Or. B.A.S. « Désiré Nisard ». *Paris*, 21 décembre 1837. 1 page in-12.

Joint : L.A.S. « Désirée Nisard » à « Mon cher oncle ». *S.L.*, 30 mars 1841. 2 pp. in-4. En-tête *Collection des Auteurs Latins*. (petits manques, état fragile). 80 €

CONSULTER EN LIGNE

Charmant billet : ...vous me croyez plus d'influence que je n'en ai. Cher ami, les meubles même résistent à ceux qui ne doivent faire que passer. Adieu, je voudrais bien vous voir et vous dire que je vous aime encore un peu plus qu'avant pour la patience que vous m'avez montrée...

Dans la lettre jointe, à son oncle, Nisard discute certains points de philologie.

98. NOËL (MARIE ROUGET, dite MARIE). Née à Auxerre. 1883-1967. Poétesse. Grand Prix de poésie de l'Académie française en 1962. L.A.S. « Marie Noël ». *Auxerre*, 3 janvier 1936. 2 pages in-4. 200 €

TRÈS BELLE LETTRE DE LA POÉTESSE SURNOMMÉE « LA FAUVETTE D'AUXERRE »

CONSULTER EN LIGNE

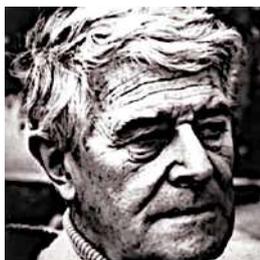
Ravie par les vœux de son correspondant, ...la plus belle surprise du premier jour de l'an...

La paix est toujours dans la maison, la pluie dessus, le bruit autour. Quant à la poésie je crois bien qu'elle est partie m'attendre dans l'autre monde, lasse de m'être disputée par ses lourdes et encombrantes nécessités qui ne laissent jamais de place aux autres ; Et de plus en plus, durant ces douze mois, « Marie Noël » a disparu, sauf une ou deux chansons qui ressemblent un peu à des derniers soupirs...

Elle a vu à Dijon les Estaunié et Moissenet, ce dernier ...entendre commenter comme un vieil ange le début de l'Évangile de St Jean « Au commencement était le Verbe... », je suis redescendue de Dijon avec l'impression d'y avoir fait retraite beaucoup plus haut que... la Côte d'or...

À Auxerre, elle a retrouvé sa « vieille maman » ...qui se tient encore loin, avec ses quatre-vingt trois ans, du glorieux âge de la vôtre, mais qui garde quand même cette jeunesse d'esprit dont vous jouissez tant...

Mais nous avons fait une belle découverte en famille (...). Notre petite fille de la Chandeleur (nous avons une petite fille de l'Assomption et une petite fille de la Chandeleur, comme deux perles de Rosaire) notre petite fille d'hiver s'est révélée un matin musicienne comme un ange (...). Elle sait même nommer par son nom l'air que chante une porte qui s'ouvre. Certain cousin conseillait de la « pousser » en vue d'un concours de piano au Conservatoire (...), mon père a fait paraître un recueil de vers francs-bourguignons... qu'elle lui adresse en même temps que ses vœux...



99. NORGE (GEORGES MOGIN, dit GÉO). Né à Bruxelles (Belgique). 1898-1990. Poète belge d'expression française. Fonde en 1931 le *Journal des poètes* et en 1937 *Les Cahiers blancs* où il publie un hommage à Segalen et à Milosz. L.A.S. « Norge » à « Cher Bearn » [le libraire et homme de lettres Louis-Gabriel Besnard]. *S.L.*, 30 mars 1990. 1 page in-folio. 180 €

CONSULTER EN LIGNE

...Je me déguste vos « Fables » avec une joie d'enfance retrouvée qu'assaisonne, maintes malices inopinées (...). Je vais aborder « MISERES » (...). Alleluia...

100. NOVAK (MARILYN PAULINE NOVAK, dite KIM). Née à Chicago en 1933. Actrice américaine. Vedette internationale, elle tourna notamment avec Otto Preminger, Billy Wilder, et Alfred Hitchcock. L. dactylographiée S. « Kim Novak » à une société à New York. *S.L.*, 25 octobre 1954. 1 page in-folio (pli). En anglais. 120 €

CONSULTER EN LIGNE

RELATIVE AUX DROITS PUBLICITAIRES DE KIM NOVAK : ...In consideration of the publicity to be given to me and which may arise herefrom, my consent is hereby irrevocably given to you, your assignees and licensees, and to the Chicago Tribune-New York News Syndicates, Inc., and its subscribers and for editorial or promotional purposes, excluding, however, commercial advertising...

Kim Novak donne son consentement ...ainsi qu'à vos ayants droit et titulaires de licence, ainsi qu'au Chicago Tribune-New York News Syndicates, Inc., à ses abonnés... pour toute publicité à des fins éditoriales, autre que la publicité commerciale...

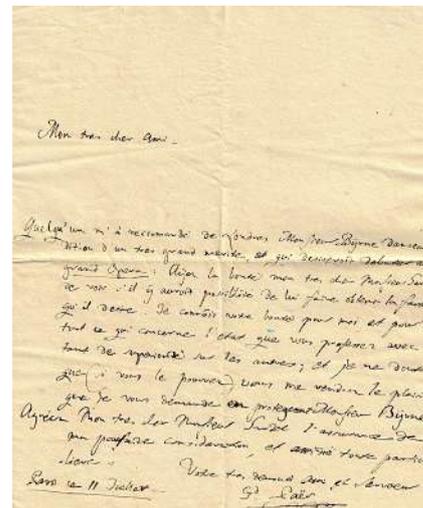
Kim Novak rencontra le succès dès 1955 avec le film *Picnic* et joua dans *Vertigo* (*Sueurs froides*) d'Alfred Hitchcock aux côtés de James Stewart, film considéré comme l'un des plus grands de l'histoire du cinéma.

101. PAËR (FERDINANDO). Né à 1771-1839. Compositeur italien. Nommé Maître de chapelle de la Cour impériale par Napoléon 1^{er}. Il composa la marche nuptiale du mariage de Napoléon 1^{er} et Marie-Louise. L.A.S. « Fd Paër » à « Monsieur Gardel Directeur et Compositeur des ballets de l'Académie Royale de musique ». Paris, 11 juillet s.d. 1/2 page in-4. Adresse. 240 €

CONSULTER EN LIGNE

On lui a recommandé de Londres ...*Monsieur Byrne danseur dit-on d'un très grand mérite, qui désireroit debuter au grand Opera...* Aussi fait-il appel à Gardel pour ...*voir s'il y auroit possibilité de lui faire obtenir la faveur qu'il desire. Je connois votre bonté pour moi, et pour tout ce qui concerne l'état que vous professez avec tant de superiorité sur les autres ; et je ne doute que (...) vous me rendrez le plaisir que je vous demande en protégeant Monsieur Byrne...*

Danseur et maître de ballet, Pierre Gardel géra le Ballet de l'Opéra de Paris pendant 40 ans et sut le préserver des bouleversements de la Révolution française.



102. PANGE (PAULINE DE BROGLIE, COMTESSE DE). Née à Paris. 1888-1972. Femme de lettres. 2 L.A.S. « Broglie Pange » à « Cher Monsieur » et « Cher ami ». Paris, 2 avril 1967 et 11 mai 1971. 4 pages in-4. Papier à tête de la Société d'Études Staëliennes. 140 €

CONSULTER EN LIGNE

RELATIVES À ANDRÉ CHÉNIER ET SON AMI LE « CHEVALIER DE PANGE », UN HOMME DE LETTRES RÉVOLUTIONNAIRE, QUI AVAIT ÉTÉ ÉTROITEMENT LIÉ À MME DE STAËL.

- 2 avril 67 : la comtesse de Pange est très touchée de l'intérêt de son correspondant pour ses mémoires (son « Journal », aux éditions Grasset), elle ajoute : ...*Je suis très désireuse de lire votre manuscrit sur André Chénier avant l'impression (...). Sans doute connaissez-vous la petite brochure : André Chénier et les frères de Pange à laquelle mon mari a collaboré avec un lorrain...* De son côté, elle a publié plusieurs lettres de François de Pange et de Mme de Staël, ainsi que des inédits.

- 11 mai 71 : elle accuse réception de sa lettre du 20 avril et ajoute ...*je n'ai pas oublié votre Chénier qui figure avec honneur dans ma bibliothèque sur ce poète que la famille Pange a en quelque sorte annexé !...* Après avoir passé une semaine à Londres, pour le concours Vacaresco, ...*On ne commencera vraiment à discuter des livres reçus que demain 12 Mai et nous avons encore plusieurs réunions avant le Prix donné le 24 Mai. (...) je crois que la tendance du Jury cette année va plutôt aux travaux historiques. J'ai réussi à faire écarter le Talleyrand d'Orioux pleins d'erreurs ! Ainsi que le Barras un peu confus ! (...). Chénier a malheureusement peu d'échos ! Vous voyez que je ne vous cache rien. Cependant les jeux ne sont pas faits...*

Passionnée par la littérature et l'histoire, Pauline de Broglie de Pange, créa, avec son mari, descendant du Chevalier de Pange, un cercle d'études sur Madame de Staël. La comtesse fut membre du jury du Prix Femina, aussi appelé Prix Femina Vacaresco. Elle obtint, en 1970, la cravate de commandeur de la Légion d'Honneur.

Elle écrivit les trois volumes de ses mémoires, appelées son *Journal* de 1967 à 1970.

Le couple de Pange fut en relation avec de Gaulle, Adenauer et Robert Schuman.

103. PÉGUY (CHARLES). Né à Orléans. 1873-1914. Écrivain, poète et essayiste. 2 M.A.S. « Peguy » au crayon bleu de prote. S.l.n.d. 2 pages in-8 (déchirures). 390 €

CONSULTER EN LIGNE

Péguy donne des indications pour les Cahiers (au crayon bleu de typographe et à la plume) :

- ...*Composer la tête du cahier à mesure que vous la recevez / la monter en placard / ne rien m'envoyer / mettre en pages le Chad Gadya ! que l'on recevra sous réserve de changer les folios...*

- Sur une « Table » imprimée des Cahiers, Péguy indique à la plume : ...*En sommaire en suivant tout continu les titres séparés seulement par des / j - / En romaines bas de casse (...). Ceux-ci en italiques. Au bas de la page la firme d'Emile-Paul vous avez le texte recomposer à grandeur...*

C'est le 5 janvier 1900 que paraît le premier numéro des *Cahiers de la Quinzaine*, une revue créée par Charles Péguy. Journaliste, chroniqueur, écrivain mais aussi éditeur, typographe, Péguy y publie des œuvres littéraires de nombreux auteurs, dont Romain Rolland. C'est en août 1914 que paraît le dernier numéro, suite au décès de Péguy au Front, le 5 septembre 1914.



104. PELADAN (JOSÉPHIN). Né à Lyon. 1858-1918. Écrivain occultiste. Fondateur de l'ordre de la *Rose-Croix* en 1888. Manuscrit dactylographié (encre violette). 19 pages in-4, numérotées de 2 à 19, avec corrections autographes à l'encre et au crayon de typographe. 480 €

CONSULTER EN LIGNE

TEXTE DE CONFÉRENCE PRONONCÉE LE 8 MAI (OU 9 MAI) 1909
DANS LEQUEL PELADAN TRAITE DU CORPUS SYMBOLIQUE DE L'ÉGYPTE ANCIENNE
COMME FONDEMENT AU SAVOIR MODERNE

*...L'Antiquité, c'est ce commencement où seul nous pouvons trouver les lois véritables du progrès (...). Les anciens égyptiens faisaient de leurs statues des symboles, considérant l'art comme une longue destinée à la représentation des idées les plus transcendantes... l'art qui existait ...avant les livres, avant l'écriture... permettait une lecture du monde ...Que signifiait cette tête de Sphinx ?... interroge-t-il ...qu'a-t-elle de particulier dans la pensée de l'artiste ? **L'homme est le seul de tous les êtres vivants à concevoir ce qui n'existe pas...***

Dans l'imposant sphinx de Gizeh, *...la tête, représente le monde supérieur ; des mamelles représentent la maturité, l'enfantement douloureux de l'idéal, et ce corps et ces membres de lion représentent l'effort pour faire...*

Il évoque le mythe de l'Atlantide..., avant de s'arrêter sur le mot « égalité » *...qui n'a en vérité aucun sens. Il ne signifie rien...* Seul Pharaon est *...digne d'offrir le sacrifice aux divinités. C'était une personne sacrée et seuls les prêtres l'escortaient lorsqu'il allait rendre ses devoirs aux dieux...*

Il termine son exposé en s'indignant du sort réservé aux monuments de l'île de Philae...

On voit que Péladan, qui avait voyagé en Égypte, cherche à étayer ses thèses élitistes sur les travaux d'exégèse de la symbolique égyptienne. L'égyptologie resta tout au long du XIX^e siècle une discipline à part dans le champ historique, notamment à l'intérieur d'un monde universitaire largement dominé par l'étude de l'antiquité gréco-romaine. Jusqu'aux années 1870, il n'existait pas de formation proprement dite pour acquérir le maniement de la langue hiéroglyphique. Les égyptologues furent pour la plupart des autodidactes dont certains durent se former en dehors des cours officiels, à l'image du jeune normalien Maspero obligé de se cacher de ses directeurs pour se livrer à sa passion. La découverte du monde égyptien, riche en symbole, là où toute trace peinte ou gravée, nous ramenait vers un au-delà, ou une cosmogonie, avait de quoi impressionner certains penseurs en quête de transcendance en cette fin du XIX^e siècle.



105. PÉTAIN (PHILIPPE). Né à Cauchy-à-la-Tour. 1956-1951. Militaire. Homme d'Etat. Élevé à la dignité de maréchal de France en 1918, il est frappé d'indignité nationale et déchu de sa distinction militaire en 1945. L.A.S. « Ph. Petain » à « Chère Madame ». *S.L.*, 11 décembre 1914. 8 pages in-8.

1 100 €

PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

**TRÈS BELLE ET LONGUE LETTRE DU GÉNÉRAL PÉTAIN SUR LES DÉBUTS
DE LA GUERRE DE 1914 ET SON PROPRE RÔLE**

CONSULTER EN LIGNE

Réponse destinée à une amie proche, probablement une ancienne amante...

*...Vous voyez que nous savons corriger les imperfections de la poste, mais le secret de cette communication n'est dévoilé qu'à un petit nombre de privilégiés. (...) par suite d'associations d'idées successives, je suis amené, en pensant à vous, à évoquer des souvenirs qui me sont encore pénibles. **Oui M. Deschanel est un grand coupable, il est incapable, en outre, d'apprécier la valeur relative des armées en présence.***

La valeur morale de notre armée est en croissance, celle de l'adversaire diminue. Ce déplacement en sens inverse des forces morales nous donnera d'abord l'égalité et, dans quelques semaines, la supériorité...

Parceque nous paraissions immobilisés sur nos positions, ne vous imaginez pas que nous soyons inactifs. Chaque pouce de terrain est disputé avec acharnement et nous recourrons à des procédés de guerre souterraine qui datent de deux siècles et que nous croyions devoir être définitivement abandonnés. C'est un apprentissage d'une guerre imprévue qu'il faut faire en présence de l'ennemi. Dans ces conditions, le métier de chef ne va pas sans de graves responsabilités et de gros soucis. Les nerfs sont q.q.f. tendus à l'extrême, qu'importe ! J'espère tenir le coup jusqu'au bout et terminer la guerre sans défaillance, c'est ma seule ambition. On me félicite des grades et distinctions que j'ai obtenus depuis le commencement de la guerre, je vous affirme bien sincèrement que j'eusse préféré entrer à Berlin avec mon aigrette de Colonel que de rester ici avec la plume blanche. (...) Vous avez raison de penser qu'il faut de l'héroïsme pour résister à l'existence imposée à nos hommes. Certaines de nos tranchées ont 0,50 [mètre] d'eau et nos hommes passent 48 heures consécutives dans ces marécages. Je suis à la recherche de pompes à main qui nous seraient bien plus utiles que les chaussettes de laine que vous envoyez à nos hommes. Dites donc à vos amies de nous tricoter des pompes...

Il l'invite à venir le voir, ...*Ma tranchée est située à proximité d'une ville où je tenais garnison il y a une année à pareille époque. Je ne puis rien vous raconter de la guerre maintenant et cela m'assomme d'en parler. Si d'ici à la conclusion de la paix nous ne sommes pas brouillés je vous ferai une conférence pour vous seule. (...) Je ne sais pourquoi je vous écris si longuement aujourd'hui. Encore une fois vous avez pris le tour de quelqu'un que je vous préfère certainement, mais mon adresse est si bien écrite et si engageante que je n'ai pas pu résister au plaisir de venir causer un instant avec vous. Voilà qui est aimable ! c'est mon subconscient, comme vous dites si bien, qui m'a inspiré cette phrase...*

Je suis allé tout à l'heure à une ambulance pour remettre la croix de chevalier à un jeune officier grièvement blessé. (...), j'évite de m'attendrir sur le sort de ces malheureux ; il est dans mon rôle de rester insensible jusqu'à la fin de la guerre et de ne me préoccuper que des éléments de combat ; les blessés ne sont plus de mon ressort mais du vôtre. Ce que je vous dis est un peu cruel, mais l'intérêt du Pays l'exige...

Pétain a pratiquement achevé sa carrière militaire (il a 58 ans en 1914) lorsque éclate la Première Guerre Mondiale. Promu général en 1914, il est le grand vainqueur de Verdun, en 1916. Cette victoire va déterminer le reste de sa carrière et de sa vie...

106. [PORCHÉ FRANÇOIS. 1877-1944. ÉCRIVAIN ET POÈTE]. LACOMBE. 3 L.A.S. « G. Lacombe » à « Cher ami ». Paris, s.d., 21 avril, 5 et 17 mai [circa 1944]. 1 page 1/2 in-12 et 3 pages in-8. 130 €

INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE RELATIVE AU PROJET ÉDITORIAL DE FRANÇOIS PORCHÉ SUR BAUDELAIRE
« BAUDELAIRE, HISTOIRE D'UNE ÂME », ULTIME OUVRAGE DE L'ÉCRIVAIN MORT EN 1944

CONSULTER EN LIGNE

- Lacombe a remis à Flammarion les épreuves : ...*je ne puis retrouver le passage où se trouve « diction dentale », mais cela n'a pas beaucoup d'importance. Même remarque pour le passage concernant la paléographie... Il espère que François Porché pourra ...revoir le tout après la mise en pages, et c'est à lui qu'il appartiendra de décider en dernier ressort... Il note encore quelques corrections à faire ...il faudrait conférer avec le manuscrit. - P.188 « Phœbé » Est-ce Baudelaire qui a négligé la ligature ?...*

- Il pensait avoir noté le vers de 13 pieds dans ...*Les Cariatides* de Banville, (...). Or, je n'arrive pas à mettre la main dessus (...). Dès que je l'aurai, je me rendrai à la Bibliothèque S^{te} Geneviève pour vérifier la citation. (...), je déposerai chez Flammarion les placards 29, 30 et 31 corrigés... Il ajoute quelques remarques ...Placard 29, 1^{er} vol.... « avaient éclaté de rire, lorsqu'ils avaient appris que Charles avait osé envoyé son étude au chef de l'Ecole Romantique. L'un d'eux avait même prononcé... ». Ne pourrait-on pas, afin d'éviter ces 4 mots homophones en trois lignes, mettre par exemple « ...lorsqu'ils apprirent... L'un d'eux prononça même... » ?...

- Il lui demande de remercier ...*M^{me} Simone de m'avoir écrit... Il joint la lettre par laquelle lui ...fût annoncée votre naissance : c'est un souvenir que vous conserverez pieusement. Enfin, voici la copie d'un pneumatique en vers : je le trouve fort joliment tournée : [il date de 1913] (...). « Si tu veux, demain, / Prend d'un pas tranquille / Le plus court chemin / Qui te mène en l'Ile, / Pour être à midi / Un quart à une table ! / Hors d'œuvre et rôti, / Quelque vin potable, / Du fromage, un fruit, / Le gosse et son bruit, / Vraiment quelle agape ! / Surtout si tu mets / Ton sel dans les mets, / Ton cœur sur la nappe ! »...*

107. PORTIER (PAUL). Né à Bar-sur-Seine. 1866-1962. Biologiste et zoologiste marin. Carte-lettre S. « P. Portier » à « Monsieur Maurice Emmanuel ». *Bar-sur-Aube*, 19 février 1915. 1 page in-12. Cachet de l'hôpital militaire et timbre postal. 120 €

CONSULTER EN LIGNE

PREMIÈRE GUERRE MONDIALE. Émouvante lettre dans laquelle le biologiste fait part de son travail à l'hôpital militaire de Bar-sur-Aube : *...Maurice Tassin (l'ainé) avait ses 2 fils au front (...) le plus jeune (engagé) est mort récemment de la typhoïde dans des conditions lamentables. (...) un d'eux (étudiant en médecine) a reçu 2 balles dans la tête ; il se porte bien. Les 2 autres blessés également ont été amputés la semaine dernière l'un du bras droit, l'autre de la jambe. Voilà comment se conduisent les sales bourgeois de Bar-sur-Aube... et de toute la France... Je passe mes journées à faire le diagnostic bactériologique des typhoïdes et des parat. de l'hôpital. J'ai installé ici un laboratoire avec des instruments prélevés à la Sorbonne...*

Maurice Emmanuel (1862-1938) est un compositeur et musicologue français.

108. POULENC (FRANCIS). Né à Paris. 1899-1963. Compositeur et pianiste. L.A.S. « Poulenc » à « Chers amis ». *Noizay*, mercredi 28, sans date. 2 pages in-8. 750 €

CONSULTER EN LIGNE

TRÈS BELLE LETTRE : Poulenc, qui a plusieurs fers au feu, donne prestement son accord *...pour votre lettre contrat...* puis, déroule son programme musical :

...3° Ci-joint le quatuor !!! le faire enregistrer si possible par un quatuor. 4° (...) J'ai fixé mon programme de musique vivante. Apollinaire - La Carpe du Bestiaire Montparnasse avec exemple du travail. Eluard. L'herbe pauvre très courte (ceci pour Bernac). Chanson de Max [Jacob], acide et cocasse (indispensable) et Violon (sexe très à pine) (Pour la Duval)

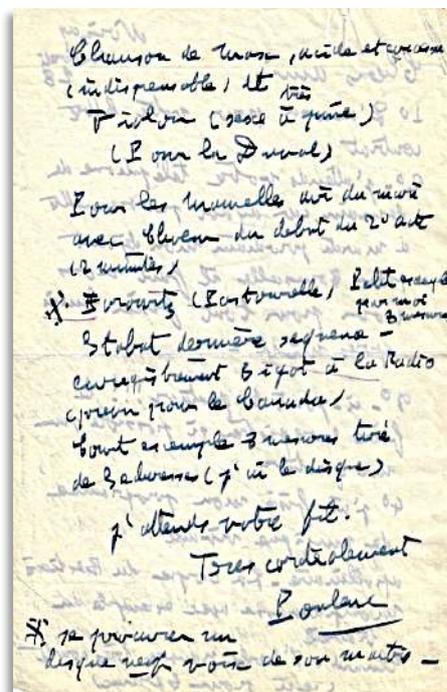
Pour les Mamelles air du mari avec chœur du début du 2^e acte (2 minutes).

Horowitz (Pastourelle) Petit exemple par moi 8 mesures. Stabat dernière séquence - enregistrement Bigot à la Radio (prevu pour le Canada)...

Il ajoute en p.-s. : *...se procurer un disque neuf Voix de son maître...* pour la *Pastourelle* de Poulenc interprétée par le pianiste Vladimir Horowitz...

En 1926 Francis Poulenc demande à Bernac de créer les *Chansons gaillardes* qu'il vient de composer. C'est plus tard, au festival de Salzbourg, que s'établit entre eux une collaboration qui durera vingt-cinq ans.

Les Mamelles de Tirésias est un opéra bouffe en deux actes et un prologue de Francis Poulenc, adapté de la pièce éponyme de Guillaume Apollinaire et créé le 3 juin 1947 à l'Opéra-Comique sous la direction d'Albert Wolff, avec Denise Duval dans le rôle de *Tirésias*.



109. POZZI (CATHERINE). Née à Paris. 1882-1934. Poétesse, amie intime de Paul Valéry. L.A.S « Catherine Pozzi » à « Cher ami » [Bernard Grasset ?]. *Vence*, s.d., 26 novembre. 2 pages grand in-4. 180 €

CONSULTER EN LIGNE



TRÈS BELLE LETTRE DE CELLE QUI FUT L'ÉGÉRIE DU POÈTE PAUL VALÉRY

...le bel essai que vous m'envoyez, sous la forme la plus agréable, traite de pensées que je regarde très souvent et qui m'importent si fort (...). Le plaisir que nous fait un livre commence au moment que nous croyons l'entendre beaucoup mieux que n'importe qui... son livre l'a trouvée ...en train de penser à la mort, comme faisaient les gens d'un autre temps ; c'était penser à l'immortalité, comme ceux de celui-ci. Votre admirable petit livre vient entre eux et moi, et rapproche

l'accident présent des solitaires disparus. Peut-être ils vous feraient remarquer à leur tour qu'une morale dépend d'une métaphysique. Je répondrais pour vous, que vous y courez...

Faut-il être à Vence pour le voir ? Vence est un lieu où l'on prend la diabolique habitude de l'invisible. C'est ainsi qu'à l'horizon de certaines de vos phrases, s'étend déjà le seul pays qu'il soit intéressant de découvrir. Vous allez vous plaindre encore, quand vous me verrez, de ce que je vous écrive par énigmes : si je l'ai jamais fait, c'était sans doute pour avoir l'air intelligent. Mais aujourd'hui, c'est que vous me feriez, pour un peu, parler de ce dont je ne parlais à personne parce que j'aurais été seule à m'écouter... Mais qui n'écouterait votre français heureux et net ?...

Et voici que vous ramenez l'abstraction à Paris, avec sa jupe longue. Étonnant ami ! Vous persuadez qu'il est amusant de penser, ayant juré à nos cœurs qu'il était excellent d'agir. Est-ce que vous tentez une expérience ? Est-ce que vous recollez à jamais les deux moitiés du monde ?...

110. PROUDHON (PIERRE-JOSEPH). Né à Besançon. 1809-1865. Philosophe et sociologue. Il a rendu célèbre la formule « *La propriété, c'est le vol* » qui figure dans *Qu'est-ce que la propriété ?* L.A.S. « P.-J. Proudhon » à « Monsieur Trouessart ». Paris, 31 août 1853. 5 pages in-8. 2 300 €

CONSULTER EN LIGNE

SUPERBE ET LONGUE LETTRE DANS LAQUELLE PROUDHON DISCUTE LES ARGUMENTS DE TROUESSART EXPOSÉS DANS SON OPUSCULE DE LA ST-BARTHÉLÉMY, ET EN PROFITE POUR EXPOSER SA VISION POLITIQUE DE LA FRANCE.

...« J'ai conquis ma liberté ; je ne travaille plus que pour la liberté des autres : celle-ci seule manque à mon bonheur »...

...Il est utile de rappeler de temps en temps les vérités de l'histoire (...); il est moral surtout de protester contre des doctrines impies, telles que celles de MM. Capéfigue le fantaisiste et Le Normant, le catholique. Sous tous ces points de vue, vous avez fait une bonne œuvre. Voulez-vous seulement me permettre une observation ? Les faits que vous avez rapportés en preuve des causes de la St-Barthélémy ne sont point ignorés des catholiques, je veux dire des Falloux, des Montalembert, et autres lanternes du parti ; bien mieux, ils s'en vantent au fond de l'âme (...).

*Il convient à leur politique, pire cent fois que celle du Prince, de prendre tour à tour le masque de la tolérance, de l'humanité, de la philosophie, de la liberté de conscience : tout est saint pour les Saints ! Mais l'exclusion, la persécution, la tyrannie des âmes, l'hébétement des esprits, sont le fond véritable du catholicisme. C'est à ce point de vue qu'il faut les attaquer (...). En vous bornant à accuser le pape, vous ne faites qu'une œuvre tronquée. (...), nous vivons à une époque où les théories qui amenèrent la St-Barthélémy se remontent à découvert, et sont rentrées dans la politique des princes, d'accord avec les évêques et les pontifes (...). Vous paraissez ne pas croire que notre malheureux pays se relève (...). Vous exprimez à cette occasion les lieux communs si répandus depuis Salomon sur la vieillesse, la décadence, la dégénérescence des nations : comme si cette thèse d'école était un article de foi. Souffrez encore, Monsieur, que je vous exprime ici toute ma pensée : j'en ai le droit, car de tels discours me font mal (...). **Croyez-vous donc franchement que cette nation, si pleine d'ardeur, de vie, en 1847, ait changé tout à coup, et du tout au tout, en six années ? - Croyez-vous seulement que les nations, pas plus que les hommes, changent ? Croyez-vous, pour parler comme Syeyès (sic, Sieyès), que ce que nous étions hier, nous ne le sommes pas encore aujourd'hui ? Soyons plus positifs encore plus concrets : croyez-vous que le régime actuel soit un produit réel et légitime de la France de 1789 à 1852 ?... Que cette idée soit sortie tout à coup de son cerveau, qu'elle soit la fille de son âme, l'aboutissement historique de son mouvement antérieur ? Est-ce que cet empire, renouvelé de l'autre, vous paraît 19^e siècle, c'est-à-dire libéral, social, philosophique, économique, européen, français ? (...).***

Et Dieu ! Monsieur, il faut l'avouer courageusement. Nous avons été trompés par une fausse doctrine, la doctrine démocratique du gouvernement de la multitude. Ceux qui nous ont conduits où nous sommes sont ces prétendus logiciens qui, surfaisant le projet de réforme électorale de M. Duvergier de Hauranne, nous ont donné d'un coup, 10 millions d'électeurs, dont les idées, pour les 3/4 étaient juste du niveau de celles de l'ancienne plèbe de Rome.

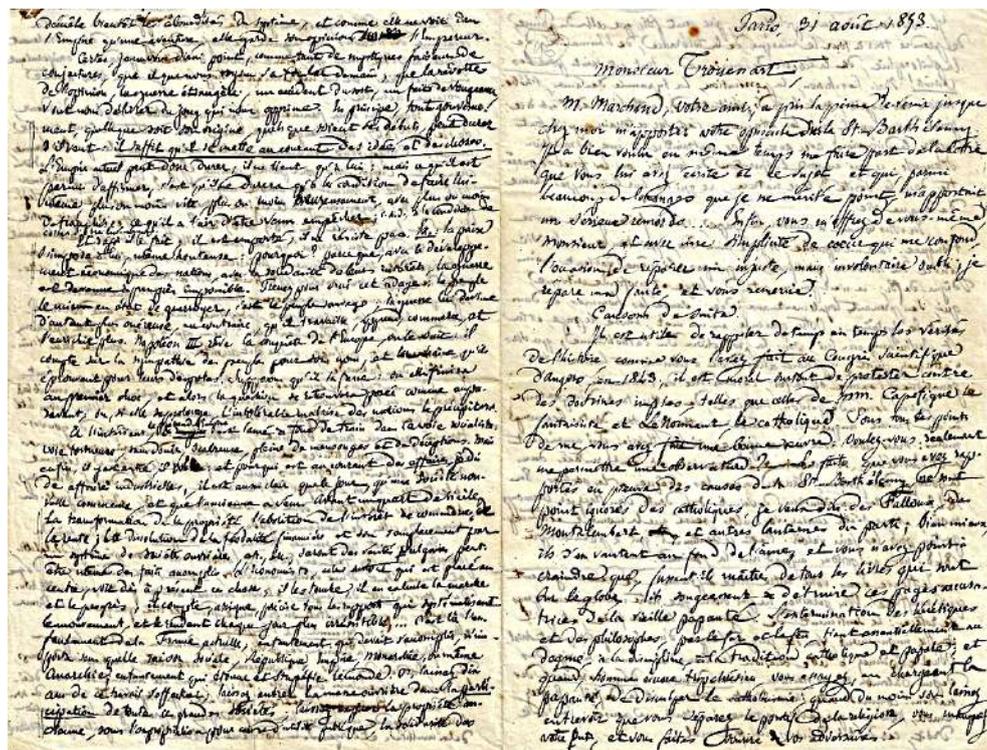
En deux mots, nous sommes victimes d'une utopie. Au lieu de faire du progrès, nous avons fait, en 1848, de l'absolu : nous avons pris au pied de la lettre, et comme étant d'une vérité immédiate, à priori, sans conditions, le dogme de la souveraineté du peuple, et nous sommes arrivés juste, avec cette souveraineté, au même résultat où parvinrent jadis les cités grecques et Rome elle-même, à la tyrannie, à l'Empire (...). Que Napoléon III s'enivre de son succès, se regarde comme un homme fatidique, se prenne pour l'incarnation de la multitude et l'organe de la Providence : libre à lui. Une philosophie attentive démêle bientôt les absurdités du système (...). En principe, tout gouvernement, quelle que soit son origine, quels que soient ses débuts, peut durer s'il veut : il suffit qu'il se mette au courant des idées et des choses.

L'Empire actuel peut donc durer ; il ne tient qu'à lui : mais ce qu'il est permis d'affirmer, c'est qu'il ne durera qu'à la condition de faire lui-même, plus ou moins vite, plus ou moins heureusement, avec plus ou moins de franchise, ce qu'il a l'air d'être venu empêcher ; c.a.d., à la condition de cesser d'être lui-même (...).

*Napoléon III rêve la conquête de l'Europe, on le sait : il compte sur la sympathie des peuples pour son nom, et la haine qu'ils éprouvent pour leurs despotes (...). À l'intérieur, le prétendu Empire est lancé à fond de train dans la voie socialiste : voie tortueuse, sans doute scabreuse, pleine de mensonges et de déceptions (...). **Oui, il est vrai : la France est écrasée, en ce moment, outragée, bafouée, muselée ; mais c'est la vieille France. Une autre se forme à sa place (...).***

La France (...) agit, et, on le verra bientôt, malgré les dilapidations, l'agiotage, la curée immense, les scandales, elle agit, dis-je, d'une manière digne d'elle...

Pour moi, absorbé dans mes études favorites, je me tiens à l'écart, et j'observe. - Je passe tour à tour de l'Histoire à l'Économie, de l'Économie à la Philologie (...). La certitude où je suis de la révolution entretient la sérénité de ma pensée ; et de temps en temps je me distrais encore à rêver aux éventualités qui peuvent accélérer l'émancipation générale. Je ne crois pas qu'il y ait à faire autre chose... J'ai conquis ma liberté ; je ne travaille plus que pour la liberté des autres : celle-ci seule manque à mon bonheur...



111. RAMEL-NOGARET (DOMINIQUE VINCENT). Né à Montolieu. 1760-1829. Révolutionnaire, ministre, homme d'État. L.A.S. « Nogaret ». S.L, 13 brumaire (sans date). 1 page in-8. 80 €

CONSULTER EN LIGNE

Nogaret est satisfait : ...*Enfin, la dernière pièce que j'attendais depuis si longtemps (...), doit m'estre remise aujourd'hui (...). Elle sera jointe aux autres...*

Fils d'une famille aisée de marchands établis dans le Languedoc, Ramel-Nogaret fut procureur du roi au présidial de Carcassonne l'Ancien Régime. En 1789, il est député de cette ville aux États-Généraux et siège avec les partisans de la Révolution. Il fut par la suite élu à la Convention en 1792 et vota la mort du roi en janvier 1793. Nommé ministre des Finances, sous le Directoire. Sous la Restauration, il fut banni car régicide. Il s'exila à Bruxelles où il mourut.

112. RICHEPIN (TIARKO). Né à Paris. 1884-1973. Compositeur, fils du poète Jean Richepin. L.A.S. « Tiarko Richepin » à « Mon cher Georges » [le sinologue, Georges Soulier de Morant]. Paris, 28 août 1918. 2 pages in-8. 100 €

CONSULTER EN LIGNE

...*Je fais avec Sacha Guitry une fantaisie musicale en 5 actes qui se passe en Chine, et j'avais le plus urgent besoin d'avoir dans les mains ton livre sur la musique chinoise que j'ai perdu et qui me serait précieux (...). C'est, je te le répète excessivement urgent...* Il termine ...*Quelle joie j'aurais de te revoir. Si tu me répondais télégraphiquement, je te bénirais...*

113. [RIMBAUD]. PETITFILS (PIERRE). Né à Charleville-Mézières. 1908-2001. Critique littéraire, auteur et spécialiste de Rimbaud et de Verlaine. L.A.S. « P. Petitfils » à Rolland de Renévill. S.L [Paris], 3 juillet 1953. 4 pages in-8. Enveloppe jointe affranchie. 390 €

CONSULTER EN LIGNE

BELLE LETTRE RELATIVE AUX RECHERCHES RIMBALDIENNES DE PETITFILS : ...*Je suis allé l'autre jour à la Bibliothèque Doucet, pour voir quels étaient les papiers d'Afrique de Rimbaud que M. Matarasso avait donnés à M^{elle} Dormoy. Elle même ne le savait pas trop. J'ai consulté la liasse. Il y a beaucoup de lettres adressées à Rimbaud qui ne figurent pas dans la Pléiade : une vingtaine peut-être. D'autres y figurent, mais revues par Berrichon [Paternelle berrichon, le beau-frère de Rimbaud]. L'une d'elle, de Borelli, est à reprendre en entier : c'est une transposition de fantaisie. Se pose alors la question de copier tout cela, de classer (...). Peut-être pourrions-nous écrire à M. Raymond Gallimard, qui va finir par s'inquiéter de notre silence. Mais je ne vois pas la possibilité d'être prêt avant octobre...*

Par ailleurs je pourrais revoir texte et Notes de l'ensemble sauf correspondance africaine et déposer le dossier chez vous pour que vous puissiez y jeter un coup d'œil de finition, comme on dit en usine. J'attirerai votre attention sur quelques points particuliers. Et puis il y a la Préface à modifier un peu... Il conclut ...En attendant, voici le passage de Delahaye : Lettre du 25 novembre 1897 à P. Berrichon : ...« Entends comme brame est naturellement de l'époque des Illuminations, c'est-à-dire 72-73 » (collection Matarasso). J'irai demain chez Matarasso où il y a encore beaucoup à prendre...

Petitfils participa activement à la revue *Études rimbaldiennes*. Il dirigea également la revue *Le Bateau ivre*, devenue *Rimbaud vivant*.

Éditeur et librairie parisien, Henri Matarasso publia un *Album Rimbaud* en collaboration avec Petitfils.

Marie Dormoy occupait le poste de directrice littéraire à la Bibliothèque Doucet.

Jules Borelli (1852-1966), explorateur et photographe, fut le compagnon d'Arthur Rimbaud en Éthiopie.

114. ROBERT (LOUIS DE). Né à Paris. 1871-1937. Écrivain. Prix Femina en 1911. Intime de Marcel Proust. L.A.S. « Louis de Robert » à « Monsieur » [Catulle Mendès]. *S.L.*, 17 mai 1892. 1 page 3/4 in-folio (pli médian). 120 €

CONSULTER EN LIGNE

TRÈS BELLE LETTRE SUR LES DÉBUTS EN LITTÉRATURE : ...Combien de fois vous arrive-t-il de trouver dans votre courrier des lettres de jeunes débutants, de ces lettres émues où l'on met toute sa foi, tout son rêve, toutes ses illusions ?...

Si, aujourd'hui, la situation acquise, le succès atteint ne vous ont pas fait oublier le chemin parcouru ; s'il vous reste de l'époque de vos vingt ans quelque doux, quelque pieux et attendri souvenir (...). À vingt ans, vous le savez monsieur, on se passionne pour tout ce qui est beau...

Il félicite son correspondant pour son article dans *l'Écho de Paris*, dans lequel il invite Sarah Bernhardt à jouer les drames de jeunes auteurs inconnus. Il le cite : ...« Il y en aura d'imbéciles, il y en aura d'extravagants, il y en aura d'abjects – il y en aura un d'admirable. Et à celui-ci, d'autres s'ajouteront, médiocres, puis meilleurs, puis excellents, puis sublimes ». (...) j'ai lu les quelques lignes émues que vous consacrez à R. Lesclide ; (...) vos généreux articles sur Bouilhet, tout récemment ; sur Ephraïm Mickaël, et sur tant d'autres : la conviction m'est venue que vous aviez grand cœur, et cela m'a décidé à vous écrire... de Robert rappelle à son correspondant les circonstances de leur rencontre lorsqu'il était lui-même un jeune homme plein d'ambition ...Vous me connaissez de vue, monsieur. Il y a trois ans, je tenais une petite figuration dans votre : « *Reine Fiamette* » au Th^{lre} Libre. J'avais dix huit ans (...). Aujourd'hui, entré à *l'Écho de Paris*, dans le Service d'Edmond Lepelletier, j'ai eu la faveur de vous causer quelquefois, de vous recommander certaines petites nouvelles remises à Mr. Schwob pour le supplément de *l'Écho*. Depuis trois ans, j'ai travaillé, j'ai mis dans ces pages de jeunes hommes tout mon cœur, toute mon âme et ma fièvre combative et mes convictions littéraires (...). **Si vous saviez combien il est dur d'être seul, tout seul, de n'avoir personne qui vous conseille, qui vous console aux heures où le doute paralyse votre courage, viole votre volonté, et vous donne la peur terrible, en s'étant cru artiste de n'avoir été que présomptueux...**

Louis de Robert est surtout connu pour sa relation avec Marcel Proust. Il le rencontra en 1896, alors qu'il était encore secrétaire de Pierre Loti, et venait de recevoir un exemplaire des *Plaisirs et les jours* qui suscita son admiration.

La Reine Fiamette, drame de Catulle Mendès avait été créé par Antoine au Théâtre Libre en janvier 1889.

115. ROMAINS (JULES). Né à Saint-Julien Chapeuil. 1885-1972. Écrivain, philosophe, poète et dramaturge. Membre de l'Académie française. L.A.S. « Jules Romains » à « Cher ami ». *Hyères*, 11 septembre [1920 ?]. 1 page in-8 oblong. 230 €

CONSULTER EN LIGNE

...Je reçois votre lettre du 6, et copie du jugement. Mais je vois que vous m'avez écrit encore à S-Julien. N'auriez-vous pas reçu au début de ce mois une longue lettre, où je vous annonçais mon retour à Hyères, et où je vous parlais des *Odes*, du *Bourg Régénéré*, etc. Si elle ne vous est pas parvenue, dites-le moi tout de suite, car il y était questions de plusieurs choses qui nous intéressent (de traductions aussi, de Figuière...)... Il signe ...Votre ami (qui sue à grosses gouttes, 28° à l'ombre)...

On joint : Carte de visite dactylographiée S. « Jules Romains ». *S.L.*, 9 octobre 1950 : ...Je n'ai pas reçu la Revue de ce mois-ci. Voulez-vous avoir la gentillesse de me la faire envoyer ?...



1 16. ROPARTZ (JOSEPH-GUY). Né à Guingamp. 1864-1955. Compositeur. L.A.S. « J. Guy Ropartz » à « Mon cher Poète » [Paul Fort]. *Strasbourg*, 30 Septembre 1926. 1 page in-12. En-tête du CONSERVATOIRE DE STRASBOURG.

120 €

CONSULTER EN LIGNE

Jolie lettre de Guy Ropartz, qui avoue avec mélancolie, *...J'aurais voulu pouvoir souscrire moi-même à vos « Chansons d'Amour ». Mais hélas ! les artistes sont pauvres hères en cet affreux temps - « où on ne va plus aux baleines » - et vous m'excuserez donc. Mais du moins ferai-je mes efforts pour que soit connue autour de moi votre nouvelle œuvre...*

Paul Fort publia chez Renouard, à Paris, l'année suivante (1927), le recueil poétique « *Chansons d'amour* ».

Directeur du Conservatoire de Strasbourg de 1919 à 1929, Guy Ropartz assura en parallèle la direction de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg. Il fut élu à l'Académie des Beaux-arts en 1949.

1 17. SACHS (MAURICE, DE SON VRAI NOM MAURICE ETTINGHAUSEN). Né à Paris. 1906-1945. Écrivain. L.A.S. « Maurice Sachs » à un ami [un éditeur]. *Paris*, 21 janvier 1942. 2 pages 1/2 petit in-8 gravé à sa devise. Joint : L.A.S. de Maurice Sachs, 26 janvier 42. 1 page in-12 gravé à sa devise.

300 €

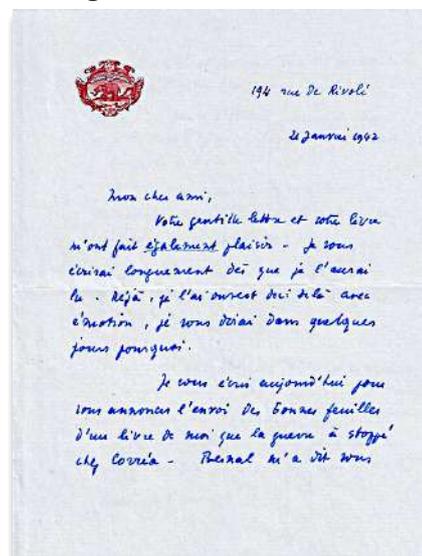
CONSULTER EN LIGNE

Sachs fait parvenir quelques extraits de « *Sabbat* » : *...des bonnes feuilles d'un livre de moi que la guerre a stoppé chez Corrèa (...). C'est, il me semble, le seul livre un peu valable que j'ai écrit, le seul en tous cas dont je n'ai pas honte...* En ces temps difficiles, il lui demande *...de ne pas perdre ce jeu d'épreuves et d'avoir la bonté de me les renvoyer, car les Corrèa ont perdu les autres pendant la guerre et que je n'en ai pas d'autre(s) moi-même...*

Dans la lettre jointe il demande le renvoi des épreuves de « *Sabbat* ».

Maurice Sachs fait référence à son livre *Le sabbat, souvenirs d'une jeunesse orageuse*, paru en 1946 chez Corrèa, un récit autobiographique qui relate son itinéraire chaotique.

À l'aube de la Libération, le 14 avril 1945, Maurice Sachs disparaît en Allemagne, exécuté par un S.S., alors qu'il est âgé de 39 ans. Jusque-là, son œuvre était quasiment inconnue et seul *Alias* avait été considéré comme étant « à peine publiable » par Gallimard en 1935.



1 18. SAINT-SAËNS (CAMILLE). Né à Paris. 1835-1921. Compositeur, pianiste virtuose, organiste. L.A.S. « C. Saint-Saëns » à [Mme Augé de Lassus]. *S.L.*, 1^{er} janvier 1907. 3/4 page in-8. Papier à en-tête de l'hôtel « Savoy Hotel-Luxor ».

190 €

...Mes meilleurs vœux pour vous et pour votre cher époux, et aussi pour votre fille l'Aurédie...

CONSULTER EN LIGNE

Lucien Augé de Lassus (1841-1914), un auteur dramatique, poète et archéologue français, ami de Saint-Saëns, écrit un livre sur le compositeur intitulé *Saint-Saëns*, publié en 1914.



1 19. SAMAZEUILH (GUSTAVE). Né à Rouen. 1877-1967. Compositeur. L.A.S. « G. Samazeuilh » à « Cher Monsieur Leroi ». *S.L.*, 21 février 1925. 1 page in-8. Papier chamois (déchirures).

100 €

CONSULTER EN LIGNE

Il lui envoie pour *...la Semaine Musicale* 2 notices sur mon *Chant de la Mer*, et sur une nouvelle œuvre d'orchestre de moi : *Nuit qui doit être donnée au Châtelet...*

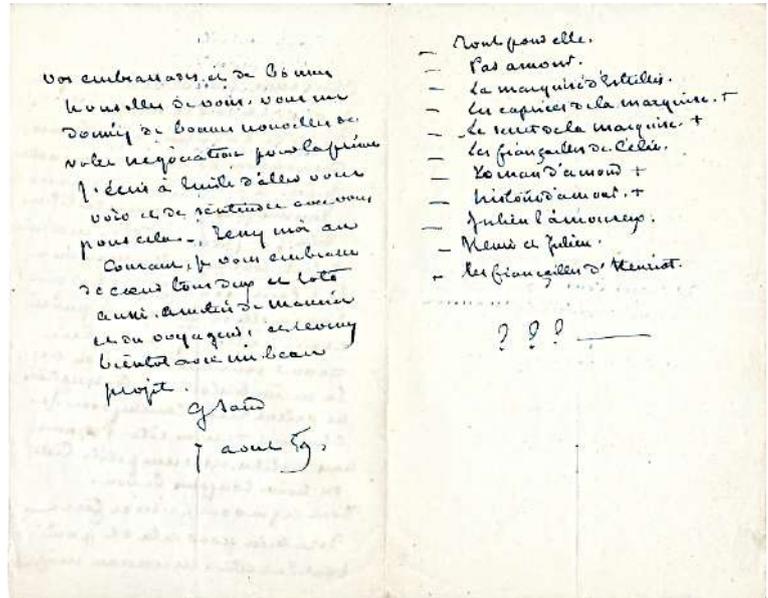
Nuit "Poème pour orchestre" fut composé en 1924, année de la mort de Gabriel Fauré à la mémoire duquel il est dédié. Il porte en exergue les derniers vers de la poésie éponyme d'Henri de Régnier tirée de son recueil

Vestigia Flammae récemment publié. L'œuvre connut un succès immédiat et fut interprétée notamment par Philippe Gaubert à la Société des Concerts en 1925, puis par Walther Straram en 1926.

120. SAND (AURORE DUPIN, BARONNE DUDEVANT, dite GEORGE). Née à Paris. 1804-1876. Romancière, dramaturge, critique littéraire et journaliste. L.A.S. « G. Sand » à « Chers amis » [Gustave et Bérengère Vaëz]. S.I. [Nohant], 7 août [18]59. 3 pages in-8. 1 400 €

CONSULTER EN LIGNE

George Sand se réjouit : tout va bien ...le rôle, le succès et la santé de l'agneau, et les bonnes dispositions où l'on est pour notre pièce... Elle propose comme titre à la pièce : ...Tout pour elle... et ajoute, avec ironie ...Mais on a fait tant d'esbrouffe (sic) autour d'un roman Elle et lui, que le public croira peut être qu'on va lui donner une autre version de la même histoire, et les déceptions ne valent rien... Elle demande à ses correspondants de proposer aussi des titres et d'en faire une petite liste, ...Tout ce que vous faites et ferez sera bien pour cela et pour tout le reste...



Manceau m'apporte vos embrassades et de bonnes nouvelles de vous, vous me donnez de bonnes nouvelles de votre négociation pour la prime. J'écris à Emile [Aucante] d'aller vous voir et de s'entendre avec vous pour cela... Elle termine en suggérant quelques titres ...Tout pour elle. Par amour. La marquise d'Estrelles. Les caprices de la Marquise. + Le secret de la Marquise. + Les fiançailles de Célie. Roman d'amour. + Histoire d'amour. + Julien l'amoureux. + Henri et Julien. Les fiançailles d'Henriot...

Tout pour elle sera le titre finalement retenu, mais la pièce écrite pour le Théâtre du Vaudeville ne sera pas représentée.

Elle et lui, le roman de George Sand publié en 1859, qui raconte sa liaison orageuse avec Alfred de Musset, provoqua une polémique, notamment avec Paul de Musset, le frère d'Alfred, qui publia l'année suivante Lui et elle, aux éditions Charpentier, en réplique à G. Sand.



121. SARTRE (JEAN-PAUL). Né à Paris. 1905-1980. Philosophe, dramaturge et écrivain. Manuscrit Autographe. S.I.n.d. (années 1950). 1 page in-folio sur papier à carreaux. 500 €

CONSULTER EN LIGNE

FRAGMENT D'UN BROUILLON AUTOGRAPHE DANS LEQUEL SARTRE CONSIGNE QUELQUES RÉFLEXIONS :

...Elles s'établissent en nous de l'extérieur : ainsi l'environnement me désigne dans mon être, parce que, à travers les produits que je rencontre, c'est la société même qui m'a produit. L'intériorisation n'est que la seule manière possible pour l'individu d'exister son être et d'humaniser l'inhumain. Mais la matérialité objective n'est pas pour autant dissoute. Elle se découvre, dans mon effort pour me situer, comme cet être que j'ai à exister...

Dans le moment où je découvre mon identité avec les autres petits bourgeois par le dévoilement de mon être et du leur, je retombe sur le rapport d'extériorité : précisément parce que je suis identique à mes voisins, précisément parce que nous sommes interchangeables, nous pouvons être comptés, nous retrouvons notre matérialité d'atomes sociaux. Je reviens une fois encore à l'atomisme, à la théorie cinétique des groupes, aux statistiques. Mais, en même temps, je vois qu'une certaine unité fondamentale produit réellement cette atomisation ; je saisis le rapport moléculaire comme une résultante, l'identité des molécules interchangeables traduit cette unité dans le milieu de la dispersion : les particules discrètes qui constituent les masses sont engendrées comme telles par des forces de massification. Le hasard, comme extériorité absolue, s'efface, laisse transparaître un ordre institutionnel...

Jean-Paul Sartre est un philosophe et écrivain (dramaturge, romancier et nouvelliste) ainsi que critique du XX^e siècle, dont l'œuvre a marqué le milieu du siècle et dont la vie d'intellectuel engagé a suscité polémiques et réticences. Prolifique, il est autant connu pour son œuvre, notamment ses paradigmes philosophiques que l'on regroupe sous le nom d'existentialisme, que pour son engagement politique, de gauche radicale.

Après la Libération, Sartre connaît un succès et une notoriété importante ; il va, pendant plus d'une dizaine d'années, régner sur les lettres françaises. Prônant l'engagement comme une fin en-soi, la diffusion de ses idées se fera notamment au travers de la revue qu'il a fondée en 1945, *Les Temps modernes*. Sartre y partage sa plume, avec entre autres, Simone de Beauvoir, Merleau-Ponty et Raymond Aron. Dans le long éditorial du premier numéro, il pose le principe d'une responsabilité de l'intellectuel dans son temps et d'une littérature engagée.

elle s'établissent en nous de l'extérieur : ainsi l'environnement me désigne dans mon être, parce que, à travers les produits que je rencontre, c'est la société même qui m'a produit. L'individualisation n'est que la seule manière possible pour l'individu d'exister ou être et d'être l'homme l'inhumain. Mais la matérialité objective n'est pas pour autant dissoute. Elle se découvre, dans mon effort pour me situer, comme cet être que j'ai à exister.

122. SAUGUET (HENRI POUPARD, dit Henri). Né à Bordeaux. 1901–1989. Compositeur. Membre de l'Institut en 1975. L.A.S. « Henri Sauguet ». Paris, 21 mars 1966. 1 page 1/2 in-8 oblong. 180 €

[CONSULTER EN LIGNE](#)

Sauguet a pris ...toutes dispositions avec M. Robert Blot pour qu'il ait à temps les "Symphonies de marches du XIX^e Congrès International des Chemins de fer" que j'écris pour cette occasion...

123. SCHMITT (FLORENT). Né à Blâmont. 1870-1958. Compositeur. Élève de Massenet et Fauré. Grand Prix de Rome pour sa cantate Sémiramis. Membre de l'Académie des Beaux-Arts en 1936. L.A.S. « Florent Schmitt » à « cher Monsieur ». S.l.n.d. [18 décembre]. 1 page 1/2 in-8. 280 €

[CONSULTER EN LIGNE](#)

...Dommage que vous m'ayez écrit à St Cloud plutôt que chez un ami dans Paris... En janvier il reprendra les concerts ...Les chansons à 4 voix sont des chansons, sans plus, deux d'après Alfred de Musset, deux d'après des poésies arabes. Écrites à Londres en 1903 et instrumentées en 1920 sur les instances de l'éditeur. Elles sont toutes en forme de valse et dénuées d'artifices...

124. SOUZOUKI (RUYTCHI SOUZOUKI). Né à Yokohama (Japon). 1904-1985. L.A.S. « Ruytchi Souzouki » à « Chère Madame et Monsieur ». [Paris], 27 avril 1922. 2 pages in-4. Joint : L.A.S. « Ruytchi Souzouki ». [Paris], 15 avril 1922. 1 p. in-4. Demande un rendez-vous. 120 €
Orthographe fautive respectée.

[CONSULTER EN LIGNE](#)

Souzouki exprime sa gratitude et évoque son travail en cours : ...Je suis rentré enchanté de mon voyage parmi vous. Je ne saurais trop vous remercier de votre charmant accueil dont je garderai le meilleur souvenir (...). Je viens de terminer deux toiles l'Église de Leuville et Portrait de Paul Fort, un tableau. Chaque jour, je maintiens que j'aurai fini mes vingt-deux tableaux à la fin du mois prochain... Il termine d'une façon charmante, en saluant ...grand père et grand-mère (...), sans oublier ces demoiselles et Bébé, jusqu'à Jutte et poissons rouges que je n'oublie pas...

Suisse.
Je vous prie de vouloir bien présenter de ma part à grand père et grand mère tous mes respects, sans oublier ces demoiselles et Bébé jusqu'à Jutte et poissons rouges que je ne oublie pas.
Recevez mes chers amis mes meilleurs sentiments.
Ruytchi Souzouki
27. avril 1922
3^e voyage
62, rue St Lambert (15^e)
Convention (Nord-Sud)

125. TAILHADE (LAURENT). Né à Tarbes. 1854-1919. Poète pamphlétaire libertaire, polémiste. Ami de Verlaine. L.A.S. « Laurent Tailhade » à Rachilde. Toulouse, (Lannemezan), 12 octobre 1890. 2 pages gr. in-4. Large en-tête gravé du Grand-Hôtel Tivollier de Toulouse (petites déchirures bords du feuillet, pliures). 150 €
Note ajoutée en fin de lettre, de la main de Rachilde, signée.

[CONSULTER EN LIGNE](#)

LETTRE AU TON BADIN ET UN RIEN PROVOCATEUR, À CELLE QUI FUT LA « PATRONNE » DU MERCURE DE FRANCE, MARGUERITE EYMERY, DITE RACHILDE : ...*Vous daignerez excuser (...), la trop-culinaire feuille sur laquelle je me fais l'honneur de vous écrire pour ce que les bonnes gens de Toulouse ignorent la beauté du papier blanc et des ragouts sans ail...*

Il lui fait parvenir par la poste une boîte de violettes ...*Je me flatte que le voyage n'aura point sur elle d'action(s) trop funestes et qu'elles vous parviendront encore avec tout leur parfum...*

Dom Junipérien [un des pseudonymes de Tailhade], depuis une semaine, Vagabonde en ma compagnie. Le St homme a célébré ce matin la grande messe des Minimes...

Vous est-il, par fortune, arrivé de feuilleter Albert de notre ami Dumur, l'éminent bandagiste et redresseur des métriques françaises ? Pour moi qui l'emportai en wagon je demeure stupide encore de cette, combien moderne ! ethopée... Il enchaîne avec quelques vers railleurs : ...*Barrès, Monsieur Rod et Dumur / Tiennent des discours pessimistes. / Verjus à leur prix semble mûr. / Lisez Barrès, Rod, et Dumur / Ils savent que le chien est dur / Et peu tigresses les modistes...*, il conclut : ...*D'ailleurs cela ressemble à beaucoup de chefs d'œuvre déjà vus. Mais par le nom de Schopenhauër ! on n'en saurait trop fournir de ce tonneau...*



Rachilde a ajouté de sa main un commentaire : ...*Ceci est une lettre que je détache de celles, nombreuses et si jolies, que je possède de Tailhade il y a des vers au courant de la plume qui ont fait le tour de nos salons littéraire. J'en ai d'autres inédits mais ils sont trop à mon sujet. La lettre entière est d'un ton charmant, n'est-ce pas ?...*

La provocation était considérée, chez Laurent Tailhade, comme un art de vivre. Certains se souviennent du « grand poète "aristophanesque", dont on redouta, si longtemps, l'humeur belliqueuse et la plume mordante » (Victor Méric), ou encore (Pascal Pia), « Une rime heureuse pouvait, chez lui, déterminer tout un massacre... ».

126. TARDIEU (ANDRÉ). Né à Paris. 1876-1945. Homme d'État. Spécialiste des Affaires étrangères. Proche de Clemenceau. L.A.S. « André Tardieu » à « Cher ami ». Paris, 20 juin 1926. 2 pages in-8. Papier à l'en-tête de la Chambre des députés. 60 €

CONSULTER EN LIGNE

TARDIEU RÉPOND À UNE DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS VISANT SA PARTICIPATION AUX NÉGOCIATIONS DU TRAITÉ DE VERSAILLES : ...*vous commettez la même erreur que tant d'autres ont commise en croyant que j'ai en matière de traité de Versailles une compétence universelle. J'ai traité les clauses territoriales. Un point, c'est tout. Je n'ai rien su des négociations militaires et aéronautiques qui ont été confiées aux experts militaires. Les deux seuls endroits où vous pourrez vous renseigner sont 1° au Quai d'Orsay aux archives de la conférence (...) 2° A l'Etat-Major Foch. Moi je n'ai ni un souvenir, ni un document. J'en suis navré...*

Brillant normalien, André Tardieu, surnommé « le mirobolant » sera trois fois président du Conseil. Pendant la Grande guerre, il est nommé Haut-Commissaire aux États-Unis, afin d'accompagner l'entrée en guerre de l'Amérique à nos côtés. En novembre 1918, en raison de ses compétences en politique étrangère, et de sa proximité avec Clemenceau, Tardieu devient l'un des principaux négociateurs du traité de Versailles.

Oublié du public, il reste connu des spécialistes comme un précurseur du général de Gaulle dans sa volonté de réformer les institutions parlementaires en vue de renforcer le pouvoir exécutif.



127. TEILHARD DE CHARDIN (PIERRE). Né à Orcines. 1881-1955. Prêtre jésuite, théologien, paléontologue et philosophe. L.A.S. « Teilhard » à « Mon cher ami ». Pékin [Chine], 18 mars [19]36. 2 pages in-folio. En-tête du Department of Anatomy, Peiping Union Medical College, Peiping, China (plieurs fragiles). 2 200 €

PASSIONNANTE LETTRE QUI RENSEIGNE SUR L'ÉVOLUTION DES RECHERCHES GÉOLOGIQUES ET PALÉONTOLOGIQUES DU PÈRE JÉSUIE

TRÈS RARE

CONSULTER EN LIGNE

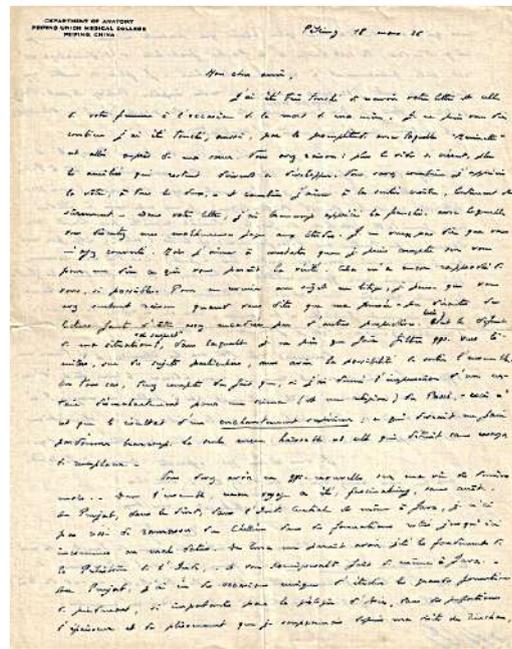
Sensible à la lettre de son correspondant au décès de sa mère Berthe-Adèle Teilhard (en février), ...*Je ne puis vous dire combien j'ai été touché aussi, par la promptitude avec laquelle « Marinette » est allée auprès de ma sœur. Vous avez raison : plus les vides se créent, plus les amitiés qui restent doivent se développer. Vous savez combien j'apprécie la vôtre, à tous les deux, - et combien j'aime à la sentir croître, lentement et sûrement (...). Mais j'aime à constater que je puis compter sur vous pour me dire ce qui vous paraît la vérité. Cela m'a encore rapproché de vous, si possible. Pour en revenir au sujet*

en litige, je pense que vous avez surtout raison quand vous dites que ma pensée a pu dérouter des lecteurs faute d'être assez encadrée par d'autres perspectives. Ceci est le défaut de ma situation « de suspect », dans laquelle je ne puis que faire filtrer qqes vues limitées, sur des sujets particuliers (...). En tous cas, tenez compte du fait que, si j'ai donné l'impression d'un certain désenchantement pour une science (et une religion) du Passé, - ceci n'est que le résultat d'un enchantement supérieur...

Il enchaîne sur son séjour de recherches qui le menèrent au nord de l'Inde et à Java, sur l'invitation du professeur Von Koenigswald, en décembre 1935 : ...**Au Punjab, dans le Sind, dans l'Inde Centrale et même à Java, je n'ai pas cessé de ramasser du Chelléen dans des formations restées jusqu'ici inconnues ou mal datées. De Terra [Helmut de Terra, géologue allemand] me paraît avoir jeté les fondements de la Préhistoire de l'Inde. Et Von Koenigswald fait de même à Java. Au Punjab, j'ai eu des occasions uniques d'étudier les grandes formations de piedmont, si importantes pour la géologie d'Asie, dans des proportions d'épaisseur et de plissement que je soupçonnais depuis ma visite du Tianshan (...). Je finis de mettre au point ma carte (1^{ère} approximation) de roches éruptives Paléozoïques] et post-Paléozoïques] d'Asie. Après, je ferai encore pour la Chine une carte des zones des grands « fans », - développ^d de l'embryon présenté au congrès de Washington (...). Je me suis mis à étudier une formidable collection de fossiles dernièrement recueillis par Licent au Shansi (...). C'est très beau comme série, - mais avec qqes incertitudes d'horizons. À Choukoutien, les fouilles vont reprendre mi-avril. Situation politique toujours mystérieuse, - extérieurement paisible. En somme, ma vie a repris, la même. Je ne sais jamais ce que je ferai après six mois...**

Concernant votre Note sur les Collenia, j'ai trouvé une difficulté. Les Chinois se sont remis, en mon absence, à une étude d'ensemble sur ces formes, et ils ne tiennent pas à publier en marge. J'ai insisté (...) pour que la substance de vos observations soit incorporée (avec votre nom). Mais je ne pense pas obtenir davantage...

Il ajoute un post-scriptum dans lequel il fait l'annonce d'une découverte : ...**Nous venons de trouver, à l'entrée des gorges du Yangtsé, la moitié d'un crâne d'Eudinoceras, une forme typique de l'Éocène Supérieur de Mongolie (...). Un tas de questions vont du coup se trouver fixées ou renouvelées...**



En 1923, le père jésuite Teilhard de Chardin, docteur es Sciences, effectue son premier voyage en Chine pour le compte du Muséum d'histoire naturelle de Paris. Il travaille en tant que paléontologue et géologue aux côtés du père jésuite Émile Licent, du musée *Huanghe Baihe*. Teilhard s'était déjà bâti une solide réputation (il avait étudié à Paris avec le célèbre professeur Marcellin Boule) suite à des missions fructueuses en Mongolie intérieure en 1922 et 1923. Au sud-ouest de Pékin, un chantier de fouilles démarre sur le site de Choukoutien où est découvert le *Sinanthropus pekinensis*, fouilles que Teilhard dirigea.

Jusqu'à son installation à New York en 1951 comme conseiller de la *Wenner-Gren Foundation*, Teilhard de Chardin a poursuivi une carrière scientifique ponctuée de nombreux voyages d'études : Éthiopie (1928), Inde (1935), Java (1936), Birmanie (1937), Pékin (1939 à 1946) et Afrique du Sud (1951 et 1953).

Il fut le récipiendaire de nombreux honneurs et décorations : *Officier de la Légion d'honneur* au titre des Affaires étrangères en reconnaissance de son importante contribution à la recherche française en Chine. Correspondant de l'Académie des sciences (section de minéralogie) en 1947 et directeur de recherche au CNRS en 1951, il est élu membre d'honneur de l'*Académie des sciences de New York* en 1952.

Il meurt à New-York, sa tombe se trouve au *Saint Andrew-on-Hudson Jesuit Cemetery*.



128. TINAYRE (MARCELLE). Née à Tulle. 1870-1948. Femme de lettres. L.A.S. « M. Tynaire » à « Madame ». *S.l.n.d.* 2 pages in-8. Papier bleu. 70 €

CONSULTER EN LIGNE

...*J'ai lu votre livre. Il a de très grandes qualités et j'en ai parlé à C. Lévy [l'éditeur Calmann-Lévy]. Voulez-vous que je donne le manuscrit en lecture. Je vous écris sur un coin de table, parmi des paquets, car je pars tout à l'heure pour une semaine. Voulez-vous me répondre (La Clairière Grosrouvre S. et O.) Si vous avez besoin du manuscrit vous n'auriez qu'à le faire reprendre ici. J'ai donné des instructions pour qu'on vous le remette. Mais je voudrais bien tenter, pour vous, la chance chez C.L. En hâte, (excusez ce gribouillage)...*

Les romans de Marcelle Tynaire, traduits en anglais, en allemand, en suédois, en russe remportèrent un grand succès, avec 40 éditions pour *La Maison du péché*. En 1903, James Joyce publie dans *The Daily Express* de Dublin un compte-rendu de *La Maison du péché* dont il loue

« la sobriété de l'histoire » et « le charme merveilleux qu'elle laisse deviner derrière la profondeur et la complexité des personnages » et oppose cette œuvre à celles de Bourget et de Huysmans.

129. TOUTAIN (BLANCHE). Née à Elbeuf. 1874-1932. Actrice. L.A.S. Française. « Blanche Toutain » à « Chère Madame ». *S.l.n.d.* 1 page 3/4 in-8. **50 €**

CONSULTER EN LIGNE

...Je n'ai plus de nouvelles de Madame Réjane mais je sais (...) qu'elle doit passer son été à la mer en Italie (...). Je crois qu'elle nous a tout à fait abandonnées. Pour moi j'ai signé avec Herz pour la tournée du Voleur qui me tient liée du 24 juillet au 2 sep. C'est une grosse affaire et un grand intérêt pour moi. J'espère que vous ne serez pas...trop fâchée de ce que je ne m'emploierai pas cet été...

Proche de Sacha Guitry, Blanche Toutain joua notamment dans *Nono* (1905) et *Je t'aime* (1920).

Réjane (1856-1920) est une des comédiennes les plus populaires au début du XX^e siècle aux côtés de Sarah Bernhard.

130. VALÉRY (PAUL). Né à Sète. 1871–1945. Poète, essayiste. L.A.S. « P » à « Chère amie » [Mme Révelin]. *S.l.n.d.*, [Nice, 24 avril 1934]. 2 pages in-8. En-tête imprimé de l'*Hôtel Negresco, Nice*. Enveloppe jointe avec timbre et cachets postaux. **280 €**

CONSULTER EN LIGNE

...Je rentre de Grasse et trouve ici votre lettre. Je n'ai pas écrit, j'ai été très fatigué là-haut – toujours estomac et maux de reins très durs. Bref je n'ai rien pu faire, moi qui pensais en 8 jours liquider la préface pour laquelle Gall[imard] m'embête depuis 6 mois ! Obligé de revenir ici pour séance demain de mon Conseil. Je cpte repartir demain soir même ou après demain (si je puis)...

Je vous téléphonerai dès mon retour et si j'étais là vendredi, Sunday (sic, Sunday) peut être ???...

131. VERDI (GIUSEPPE). Né à Le Roncole (Italie). 1813-1901. Compositeur italien. Considéré comme l'un des plus importants compositeurs d'opéras. Grand-croix de la Légion d'honneur. L.A.S. « G Verdi » à « Egr Sig Pelitti ». *Busseto Sant'Agata* [Villa Verdi], 18 septembre 1881. 2 pages in-8 (2 manques de papier touchant le feuillet muet, sans aucune atteinte au texte). Enveloppe affranchie. En italien. **4 000 €**

TRÈS BELLE ET IMPORTANTE LETTRE AU FACTEUR DE TROMBONES GIUSEPPE PELITTI AU SUJET DE SA DERNIÈRE CRÉATION, LE « TROMBONE CONTRABBASSO VERDI »

CONSULTER EN LIGNE

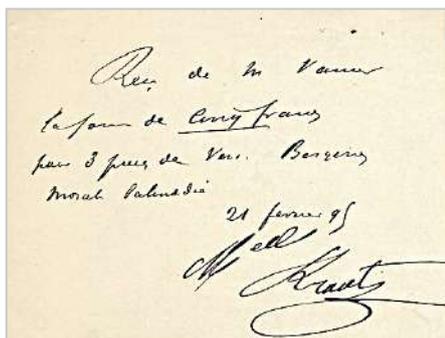
...Non sarebbe meglio battezzare il nuovo Trombone, qualora venisse adottato, col nome di Contra-Trombone, come si dice Contra-Fagotto, Contra-Basso etc etc ?. È il nome più naturale, e quello che ci va ; mettendo così da parte il nome da Lei gentilmente proposto. – Aggiungo poi non avere io proprio nessun merito, se le dissi sottovoce “ Provi un po' a fabbricare un Trombone all'ottava bassa del Trombone-Tenore ” Egli l'ha fatto ; vi è riuscito ; a Lei solo dunque spetta il merito. Da parte mia desidero che questo nuovo strumento venga adottato, perché mi pare supplisca molto vantaggiosamente gl'istrumenti usati finora, e sia migliore di quelli proposti recentemente...

Ne vaudrait-il pas mieux baptiser le nouveau Trombone, s'il était adopté, du nom de Contre-Trombone, comme on dit Contre-Basson, Contrebasse etc. etc. ? C'est le nom le plus naturel et celui qui convient le mieux, mettant ainsi de côté le nom que vous avez gentiment proposé. J'ajoute également n'avoir vraiment aucun mérite, si je vous dis tout bas : “ Essayez un peu de fabriquer un Trombone à l'octave basse du Trombone-Ténor ”. Vous l'avez fait, vous avez réussi, le mérite ne revient qu'à vous. De mon côté, je désire que ce nouvel instrument soit adopté, puisqu'il me semble qu'il supplée très avantageusement les instruments utilisés jusqu'à présent, et qu'il est meilleur que ceux proposés récemment...

Issu d'une famille de fabricants d'instruments de musique à clavier et à vent, Giuseppe Clemente Pelitti (1837-1905) développa, grâce à ses talents, l'entreprise familiale (dont l'usine se trouvait dans la rue Castelfidardo, à Milan) et élargit la gamme de produits fabriqués. À Giuseppe Clemente Pelitti on doit, entre autres, la *tromba alla bersagliera* (1870). En 1871, à la demande de Verdi, il réalisa les trompettes pour la première d'*Aïda* au Caire. Cependant, sa plus grande réussite fut la fabrication d'un nouveau type de trombone, qui fut ensuite appelé *trombone contrabbasso Verdi* (1881), en hommage au célèbre compositeur. Il fut testé en présence de Giuseppe Verdi ainsi que du poète et librettiste Arrigo Boito et de l'éditeur d'ouvrages musicaux Giulio Ricordi.

132. VERLAINE (PAUL). Né à Metz. 1844-1896. Poète. Billet Signé de Mlle Krantz en lieu et place de Verlaine. *S.l.n.d.* [Paris]. 1 page in-12 oblong. 140 €

CONSULTER EN LIGNE



Il s'agit d'un reçu délivré par l'éditeur Vanier pour la somme de ...*Cinq francs pour 3 pièces de Vers Bergeres* (sic, Bergerades) *Morale Palinode*...

Verlaine avait rencontré Eugénie Krantz, ancienne artiste du Bal Bullier, en mai 1891. « Nini Mouton », tel était son surnom, inspira au poète 25 poèmes de son recueil *Chansons pour elle*. C'est à son domicile au 39 rue Descartes que le poète s'éteignit le 7 janvier 1896.

La Librairie Léon Vanier fut célèbre pour avoir édité les poètes symbolistes de la Bohême et les « Modernes » comme Verlaine, Rimbaud, Jules Laforgue, Jean Moréas, Gustave Kahn,

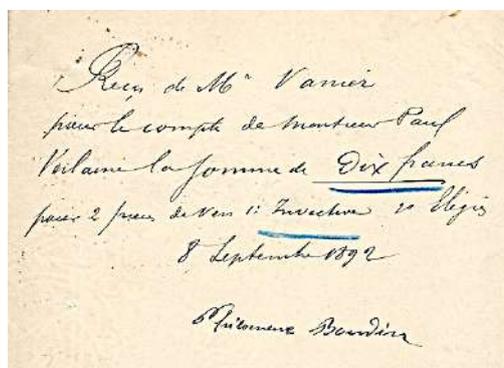
Laurent Tailhade, Stéphane Mallarmé, Tristan Corbière, René Ghil, etc. Dès 1884, il commence à publier les œuvres complètes de Verlaine, assurant à celui-ci des moyens de subsistance.

Il sera l'éditeur exclusif de Paul Verlaine (à une exception près).

133. VERLAINE (PAUL). Né à Metz. 1844-1896. Poète. Billet Signé de Philomène Boudin, en lieu et place de Verlaine. *S.l.* [Paris], 8 septembre 1892. 1 page in-12 oblong. 140 €

CONSULTER EN LIGNE

...Reçu de Mr Vanier pour le compte de Monsieur Paul Verlaine la somme de dix francs pour 2 pièces de vers 1° *Invective* 2° *Élégies*...



Dans les années 1890 ; Verlaine est partagé entre deux femmes ; il avait rencontré Philomène Boudin, dite *Esther*, en septembre 1887, en 1891 elle devient sa compagne. Or, la même année, le poète s'éprend d'une vive passion pour Eugénie Krantz. *Les Odes en son honneur* furent écrites pour Philomène.

134. VETTINER (JEAN-BAPTISTE). Né à Bordeaux. 1871-1935. Peintre-graveur. Membre de la Société de la gravure sur bois originale. 5 L.A.S. « J.-B. Vettiner » à Charles Miguet. *Bordeaux*, années 1928 et 1929. Au total 4 pages in-8, 1/2 page in-4.

Joint : chanson « *Rien n'est sacré pour un sapeur* » : bois original en couleurs de Vettiner (épreuve non signée) et bois original en noir (épreuve signée au crayon des initiales J.B.V.) - 2 culs-de-lampe (1 épreuve en couleur, la même en noir, signée au crayon des initiales de l'artiste « J.B.V. »). 400 €

CONSULTER EN LIGNE

Lettres relatives à l'illustration d'un recueil de chansons, projet initié par le bibliophile Charles MIGUET pour la *Société de La Gravure sur Bois Originale (S.G.B.O.)*.

Chaque graveur sollicité devait choisir au préalable une chanson parmi celles du recueil pour l'illustrer d'une gravure sur bois, de deux culs-de-lampe et bandeaux.

- 25 juillet 1928 : ...*Je suis très heureux que notre aimable Président ait pensé à moi pour illustrer une chanson, et que ce soit par votre intermédiaire que l'édition se fasse, parce que ces recueils sont vraiment très curieux et fort intéressants au point de vue typographique.*

« *Rien n'est sacré pour un sapeur* », est dans le groupe que vous m'avez envoyé, celle des chansons qui me plaît le mieux. Elle chante à mon oreille comme un des accompagnements de ma jeunesse, un de mes proches la fredonnait souvent...

- 25 mars 1929 : ...*En me conformant à votre notice, je vais établir de suite, une maquette que je vous transmettrai aussitôt...*



- 7 avril 1929 : ...Je vous envoie la maquette de « Rien n'est sacré pour un Sapeur ». Je me suis autorisé de quelques précédents pour traiter les gravures en trois tons ; vous verrez que cela m'a beaucoup aidé à réaliser une harmonie, en conservant les couleurs du costume militaire. S'il me faut réduire à 2 tons, c'est le bleu que je supprimerai ; l'ensemble y perdra certainement... Pour me permettre de tailler ces bois pour fin juin (...), je vous prierai de me retourner la maquette avec vos observations...

- 7 juin 1929 : Il lui adresse les bois pour « Rien n'est sacré pour un Sapeur », ainsi que différents états de couleur, ...Les épreuves en couleur signées sont celles qui pourront guider l'imprimeur pour le tirage ; celles non signées sont d'un ton rouge plus accentué que je trouve moins bon, pour le bleu c'est au contraire le plus fort qui est le meilleur...

- 31 octobre 1929 : Il donne son accord au règlement de la gravure « Rien n'est sacré pour un Sapeur » et le remercie de son intercession auprès de M. Bertaut...

Bel ensemble de bois gravés, contribution du graveur Vettiner à la publication collective de *Chansons populaires françaises de 1870 à nos jours*, à laquelle prit part une quarantaine d'artistes. Au total, le recueil comprenait 161 bois gravés pour 40 chansons. Le tirage fut de 145 exemplaires sur vélin numérotés (in-4 en feuilles), avec une préface de Xavier Privat (SGBO, 1932).



135. VINCENT (CHARLES HUBERT). Né à Fontainebleau. 1828-1888. Chansonnier, goguettier, romancier, auteur dramatique, journaliste et éditeur. Poème A.S. « Charles Vincens » et titré « Vers libres ». S.L., 20 janvier minuit. 1 page in-8 (rousseurs éparses).

Joint : - Poème A.S. « Eug. Muller », titré « Chanson de Noce ». Papier à carreaux, à l'en-tête de la *Bibliothèque de l'Arsenal*. 3 pages in-8. 150 €

CONSULTER EN LIGNE

POÈME D'AMOUR

...Hier je t'ai vu pleurer,
 J'ai bien souffert ! et dans mon âme
 Chaque pleur ravivant ma flamme
 Me faisait t'adorer.
 (...) Scintillant à tes beaux yeux,
 Chaque larme sous ta paupière
 Me semblait une Prière
 Une plainte faite aux cieux.

Est-ce assez de t'adorer
 Comme une sœur, une Madone !
 J'étais Ingrat, Oh ! mais, pardonne,
 Je t'aime..., je t'ai vu pleurer !...

« Chanson de Noce » : ...Gai ! Gai ! Mariez-vous ! / L'on n'est sage qu'en ménage, / Gai ! Gai ! jeunes époux, / Que l'avenir vous soit doux ! / Amis, voulez-vous savoir, / Sans ambage, / Quel mirage, / Dans mon sommeil, l'autre soir, / Certain rêve m'a fait voir ? / Gai ! Gai ! etc. / Dans le plus coquet séjour, / Demeurance / De l'aisance, / Aux lueurs d'un demi-jour, / Je vis se glisser l'amour...

136. WAGNER (RICHARD).

Né à Leipzig (Allemagne). 1813-1883.

Compositeur allemand.

L.A.S. « RICH. WAGNER » à « Cher ami » [Charles Nuitter ou Jules Guillaume ?].

Lucerne, 25 février 1869. 2 pages 3/4 in-8. En français.

5 000 €

TRÈS RARE

BELLE LETTRE RELATIVE À LA CRÉATION À PARIS DE *RIENZI* AU THÉÂTRE LYRIQUE IMPÉRIAL
SOUS LA DIRECTION DU CHEF D'ORCHESTRE JULES PASDELOUP.

CONSULTER EN LIGNE

WAGNER, QUI N'AIMAIT GUÈRE PARIS (LA REPRÉSENTATION EN MARS 1861 DE *TANNHÄUSER* AVAIT ÉTÉ UN ÉCHEC CUISANT POUR LE COMPOSITEUR ALLEMAND), DÉCIDE DE NE PRENDRE AUCUNE PART AU PROJET DE PASDELOUP.

...Je me suis décidé, de ne pas aller à Paris, et de laisser son caractère tout à fait personnel à l'entreprise de Mr. Padeloups [sic, Jules Padeloup]. C'est dans ce sens, et avec des explications tout à fait paisibles que j'ai écrit une lettre ostensible à Mad. Judith Mendès, qui était chargée par Mr. Girardin d'écrire pour « La Liberté » sur moi pour mon arrivée attendue à Paris ; Je crois que cette lettre sera publiée très prochainement dans ce journal...

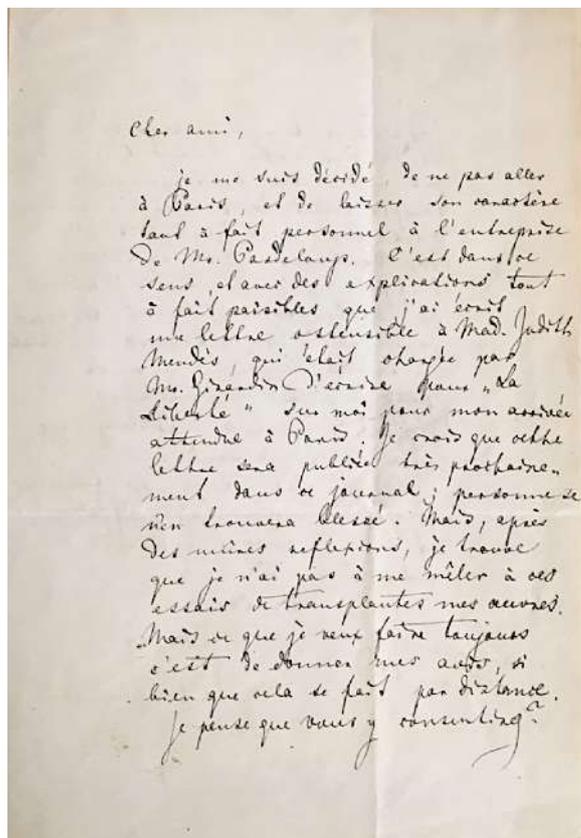
Mais, après des mûres réflexions, je trouve que je n'ai pas à me mêler à ses essais de transplanter mes œuvres. Mais ce que je veux faire toujours c'est de donner mes avis, si bien que cela se fait par distance. Je pense que vous y consentirez. D'ailleurs, tenez vous toujours à ma dernière lettre ; nous ne voulons pas un désastre (...). Je compte avant tout sur l'assistance, c'est-à-dire : sur le jugement de Mr. Vauthras. S'il croit que l'affaire puisse marcher, laissons la marcher sans entraves. Seulement, pour le cas d'une cochonnerie imminente, je servirai de dernier(e) réserve pour empêcher le malheur...

J'écris encore à Padeloup, qui m'a invité de venir. Adieu, cher ! Tenez moi toujours un peu au courant des affaires...

En p.-s. : *...J'enjoins encore à cette lettre celle que je viens d'écrire à Padeloup, et que je laisse ouverte pour ce que vous puissiez vous instruire de son contenu. Je tiens beaucoup au rendez vous exigé : tâchez d'en faire une condition de mon consentement...*

La première de *Rienzi*, une œuvre de jeunesse de Wagner, avait eu lieu à Dresde en 1842. *Rienzi* ne connaîtra la scène parisienne que 57 ans après sa création en Allemagne, sous la baguette de Jules Padeloup dans une traduction française de Charles Nuitter et Jules Guillaume (Nuitter avait déjà contribué à la traduction de *Tannhäuser* et de *Lohengrin*), le 6 avril 1869.

Judith Mendès, (fille de Théophile Gautier), a été une des premières et des plus ardentes zélatrices du culte wagnérien à Paris. Elle écrit plusieurs articles dans la presse sur Wagner, et l'été 1869, faisait le pèlerinage à Tribschen, avec Catulle Mendès (qu'elle venait d'épouser) et le poète Villiers de l'Isle-Adam. Une amitié très vive se noua avec le maître du Ring, et son épouse Cosima, qui s'exprimera dans une abondante correspondance sur plusieurs années.



Cher ami,
je me suis décidé de ne pas aller à Paris, et de laisser son caractère tout à fait personnel à l'entreprise de Mr. Padeloups. C'est dans ce sens, et avec des explications tout à fait paisibles que j'ai écrit une lettre ostensible à Mad. Judith Mendès, qui était chargée par Mr. Girardin d'écrire pour « La Liberté » sur moi pour mon arrivée attendue à Paris. Je crois que cette lettre sera publiée très prochainement dans ce journal ; nous ne voulons pas un désastre (...). Je compte avant tout sur l'assistance, c'est-à-dire : sur le jugement de Mr. Vauthras. S'il croit que l'affaire puisse marcher, laissons la marcher sans entraves. Seulement, pour le cas d'une cochonnerie imminente, je servirai de dernier(e) réserve pour empêcher le malheur...
J'écris encore à Padeloup, qui m'a invité de venir. Adieu, cher ! Tenez moi toujours un peu au courant des affaires...
En p.-s. : ...J'enjoins encore à cette lettre celle que je viens d'écrire à Padeloup, et que je laisse ouverte pour ce que vous puissiez vous instruire de son contenu. Je tiens beaucoup au rendez vous exigé : tâchez d'en faire une condition de mon consentement...



137. WALLON (HENRI). Né à Paris. 1879-1962. Psychologue, médecin. Professeur au Collège de France. Son nom est associé à la réforme éducative française nommée plan Langevin-Wallon. L.A.S. « H. Wallon » à l'écrivain et critique littéraire Pierre Abraham. S.L., 11 janvier 1931. 6 pages. Papier à lettres. 120 €

Belle et longue lettre relative aux deux derniers opus de Pierre Abraham, « Proust » (paru chez Rieder, 1930) et « Les Créatures chez Balzac » (Gallimard, 1931) :

CONSULTER EN LIGNE

...Vous avez écrit un très bon livre, d'allure puissante et finalement pathétique, qui met à nu l'effort contre la détresse intime (...). J'ai essayé de vous dire combien votre intuition et votre analyse, les deux sans doute intimement unies, me semblent toucher aux profondeurs de l'être et vous me répondez de telle façon que je pourrais me croire un peu complice (...). Effectivement je trouve dans ce que vous m'écrivez comme l'autre moitié de mes pensées. À propos de ce fort livre de Psychologie appliquée, que vous voulez bien rappeler, celui de mes amis qui l'avait lu en manuscrit et qui paraissait en avoir subi un engouement profond, me dit un jour à brûle pourpoint « Et l'introspection, les romans, les mémoires, les journaux, ça n'a pas d'intérêt alors ? Ah distinguons, lui ai-je répondu, entre l'introspection et les romans, les mémoires, les journaux. Les romans, les mémoires, les journaux, ce sont des témoignages que je retiens, non pour accepter bouche bée l'introspection de leurs personnages, mais comme une série de réactions que j'essaie de m'expliquer. » Cette réponse que je balbutiais vous la démontrez magistralement par votre Balzac, par votre Proust (...). Je ne puis vous dire tout ce que j'attends de vos recherches pour satisfaire mes curiosités, pour leur donner des aliments nouveaux et de nouvelles impulsions...

Henri Wallon, né en 1879, est issu d'une famille de la bourgeoisie intellectuelle du Nord de la France. Il entre à l'École Normale Supérieure en 1899 et devient agrégé de philosophie en 1902. Il s'engage alors dans des études de médecine et devient neurologue en 1908. Jusqu'en 1931, il est assistant du professeur Nageotte à l'Hôpital Bicêtre et à la Salpêtrière à Paris. Il y dirige un service de consultations en psychiatrie de l'enfant.

Après la Grande Guerre, il crée à Boulogne-Billancourt, un laboratoire de Psychobiologie de l'Enfant qui sera rattaché, en 1925, à l'École Pratique des Hautes Études de Paris. De 1937 à 1949, il enseigne au Collège de France.

138. WILDER (VICTOR). Né en Belgique. 1835–1892. Musicographe, traducteur de Wagner. 2 L.A.S. « Victor Wilder » à « Cher Laurent ». S.L.n.d., 1 page in-12 et 1 page et 1/2 in-16 (piqûres). 90 €

CONSULTER EN LIGNE

Wilder explique qu'il est dans l'impossibilité de donner sa chronique musicale, *...très sérieusement indisposé au point de n'avoir pu aller à l'opéra hier. Je viens de me faire arracher trois dents mais il faut absolument qu'on me donne congé pour cette fois...*

...Voici une note sur Jean de Nivelles que je verrais reproduite avec plaisir, en tout ou en partie, dans le Parlement. Elle est du reste très intéressante ainsi que vous pouvez en juger... Il demande à son correspondant... Faites moi aussi l'amitié d'expédier mon dernier feuillet à M. Ricordi éditeur de musique à Milan, afin qu'il continue de m'envoyer ses publications...



139. WILLY (HENRY GAUTHIER-VILLARS, dit). Né à Villiers-sur-Orge. 1859-1931. Écrivain, Journaliste, critique musical. 9 Cartes ou Billets A.S. « Henry Gauthier-Villars » ou « Willy », au directeur de la Revue des Revues (?). S.L.n.d. [Paris]. Divers formats (in-12 et in-16). 250 €

CONSULTER EN LIGNE

Intéressante correspondance sur ses travaux en cours, notamment ses recherches pour *Le Mariage de Louis XV*.

- Willy félicite *...très vivement, du net et cinglant article que publie l'Intermédiaire (28 février 1895) sur l'Espionnage juif. Il m'a ravi. Et, puisque j'ai commencé à vous ennuyer, je continue...* Il expose son embarras *...J'ai en ma possession des lettres adressées à Fuzelier par ce triste sire de Bachelier, valet de chambre de Louis XV ; or, c'est honteux à confesser, mais elles contiennent plusieurs détails que je ne comprends pas, que je ne comprends pas du tout !... Il a cherché partout ...Mais, hélas, voici que d'autres travaux viennent se mettre à la traverse, et je n'ai plus guère le temps de fouiller dans les Mémoires. M'autorisez-vous à vous montrer cette correspondance, quelque jour ?...*

- Willy remercie son correspondant pour son extrême complaisance mais, *...Au lieu de ne rester que qqes jours chez mes beaux-parents, (...), une lettre que je reçois à l'instant me fait comprendre que mon absence devra se prolonger, (...), jusqu'à*

mon départ pour Bayreuth. C'est 2 mois pendant lesquels je ne pourrai trouver une minute pour m'occuper de cette correspondance de Voltaire. De grâce dénichéz moi un garçon besogneux qui, pour une centaine de francs, me classera ces papiers et au besoin les annotera (...). Je ne lui demande pas de rédiger l'article (...), qu'il me donne seulement un a peu près de rédaction, avec les lettres classées, et je me charge d'écrire... Il désire qu'il soit ...d'une honnêteté scrupuleuse, et incapable de détourner un seul de ces billets...

- Il souhaite faire passer, comme le propose gentiment son correspondant ...ces Instruments de musique en 2^e ou 3^e page, à titre de reproduction. Vous aurez lundi, sans faute, Le Lit de Fougère, nouvelle inédite, pour la une (Le dessinateur peut y aller d'un rasta, splendide, aux bras d'une perverse énamourée, vêtue ou à poil, n'importe). Enfin, il est urgent que le jeune Dierd (?) me rapporte des sommes, vu que la Mouise règne !...

- ...Dans la très intéressante et très documentée étude que vous intitulez ironiquement « Cadeaux princiers »..., il lit ...p 108 de la Revue des Revues – une citation extraite des Mémoires de Lefebvre de Beauvray. Or, à la Bibliothèque nationale, personne n'a été capable de m'indiquer la cote du manuscrit en question...

- Willy a lu ...le carnet de Notes de Planat de la Faye, (6, ses vers de la page 112, si délicieusement troubadours en toque à créneaux !). Moi z'aussi j'ai connu un Saint Vallier, vers 1880 ; il était alors lieutenant de hussards, (...) mais je ne sais s'il était parent du châtelain de Coucy-lès-Eppes... Il demande à son correspondant s'il existe dans la Collection de la Revue qu'il possède, et ...dans les Mémoires de Fray qu'elle publie, qq. chose d'inédit sur le Mariage de Louis XV ?...

- Il est charmé ...des lignes si compréhensives (ça ne m'étonne point) et si indulgentes (ça ne me surprend pas davantage) dont vous voulez bien honorer ce petit Bizet...

- ...Voici 4 billets de Voltaire... qu'il ne sait comment dater ...Aurez-vous la bonté, une fois de plus, de me donner un coup de main ? Car, le duc de Berry, et les autres, je les connais (...) si mal ! Vous m'en voulez, de mon importunité ?...

- Remerciements ...pour votre indulgente appréciation du Mariage de Louis XV dans la « Revue des Revues ». Votre approbation, en pareille matière, m'est particulièrement précieuse...

Willy publia Le Mariage de Louis XV, en 1900, en s'inspirant des documents historiques et d'une correspondance inédite avec Stanislas Leczinski.

140. YUNG (HENRI). Professeur de Musique et maître de Chapelle. L.A.S. « H. Yung » à « Mon cher Monsieur », [C. Jacquot, trésorier du Concours de Musique de Nancy]. Bar-le-Duc, 4 mars 1890. 2 pages in-12, enveloppe timbrée. Joint : - Carte de visite à ces titres. L.A.S. du même, Bar-le-Duc, 19 juin 1890. 1 p. et 1/2 in-12. 100 €

CONSULTER EN LIGNE

- Le professeur à l'honneur d'accuser réception de la feuille d'adhésion, ainsi que du règlement du Concours du 29 juin de cette même année ...Je vous prie de croire à tous mes regrets (...), il est matériellement impossible à l'Orphéon de Bar-le-Duc que j'ai l'honneur de présider et de diriger, de prendre part à un Concours cette année. Les raisons, je vous les ai dites de vive voix. Peut-être même aurai-je donné ma démission d'ici quelques mois !... Il ajoute ...Quant à moi, (...) je désirerais beaucoup prendre une part si petite qu'elle fût, un Concours que vous organisez et qui, (...) promet d'obtenir plein succès. Si donc les Membres du Jury vous faisaient défaut et que vous me jugiez remplir les conditions d'aptitudes nécessaires, je me recommande à vous pour me faire désigner comme artiste des Départements limitrophes...

- ...Vos explications si franches et si cordiales ont complètement dissipé les doutes qu'un malentendu avaient fait naître...

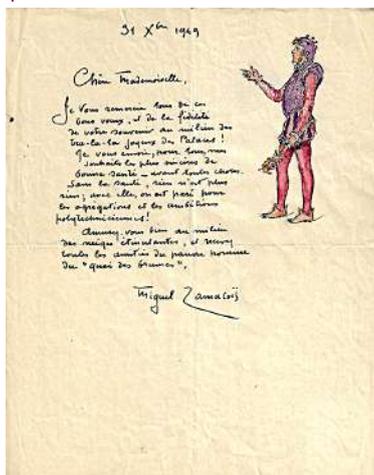
141. ZAMACOÏS (MIGUEL). Né à Louveciennes. 1866-1955. Romancier, auteur dramatique, poète et journaliste. L.A.S. « M. Zamacoïs » à « Chère Mademoiselle ». S.L., 31 décembre 1949. 3/4 page in-folio. 300 €

AMUSANTE LETTRE DE VŒUX, ENRICHIE D'UN DESSIN AQUARELLÉ

CONSULTER EN LIGNE

Le dessin représente un soupirant habillé à la mode d'Henri III, tenant un sceptre couronné d'une tête de bouffon du roi.

Zamacoïs présente ses vœux



...au milieu des tra-la-la joyeux des Palaces !

Je vous envoie, pour tous, mes souhaits les plus sincères de bonne santé, avant toutes choses. Sans la santé, rien n'est plus rien ; avec elle, on est paré pour les agrégations et les ambitions polytechniciennes !

Amusez-vous bien au milieu des neiges étincelantes, et recevez toutes les amitiés du pauvre homme du « quai des brumes »...

formule... a la dixieme mesure tu ne
saura pas qui en faire; tu te croiras obligé
d'employer des gens qui tiendront de la place
et marcheront sans délicatesse sur les pieds
des autres... N'ai jamais peur qu'il n'y en ai
pas assez! Et surtout, rappelle toi que les
cuivres sont infiniment délicats et non
pas des instruments de carnage! Ceci est
qui a la dernière extrémité qu'un trombone
doit hurler... Regarde dans Wagner, combien
celui-ci est victime de son procédé, puisqu'en
dépit d'un quatuor de tubas, de trompettes
de tous les modèles, ce n'est rien par a
être plus riche... Et regarde Berlioz,
Cherubini, Gounod, Puccini, ne crois pas
que le triangle soit un instrument d'automate!

Ne sois pas trop, car on ne saura
jamais combien une musique est différente
de l'opinion que l'on peut en avoir.
Si je n'étais pas un peu dédaigneux, je pourrais
souffrir en voyant qu'on me considère pour
empêcher d'autant l'action que j'aussi vu
avec excès sur la musique.

Car n'a d'ailleurs aucune importance et
n'empêche pas que le temps de "fin de la Piece"
était charmant... je n'ai jamais mesuré.

Oser moi gentille a ton amitié, "agressive"
et charmante, n'hésite pas a t'en servir,
comme tu peux compter sur mon affectueux
livrement

Du a l'ordon. ch. local

des choses deus et affectueux ant'accomplissement de la fin.

Claude Debussy

N° 35. Lettre autographe de Claude Debussy

Librairie Pinault

184 Faubourg Saint-Honoré

75008 PARIS

Tél. : 01.43.54.89.99

info@librairie-pinault.com

www.librairie-pinault.com